

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Revaloriser les collections de livres pratiques dans un contexte de développement de nouveaux services

Hélène Jacquemard

Sous la direction d'Anna Marcuzzi
Directrice des médiathèques – Ville et Eurométropole de Strasbourg

Remerciements

Je tiens à remercier Mme Anna Marcuzzi d'avoir accepté d'encadrer ce mémoire, ainsi que Christelle di Pietro pour l'accueil positif réservé à ma proposition de sujet et ses conseils bienveillants. Mes remerciements s'adressent également à Fabienne Henryot pour ses orientations bibliographiques.

Je remercie vivement l'ensemble des professionnels qui ont bien voulu m'accorder le temps d'un entretien (ou d'une demi-journée !) pour partager leur expérience de la gestion de fonds et du développement de services et ont produit des statistiques à même d'éclairer ce travail. Je tiens donc à remercier Thomas Antignac, Sophie Bobet, Myriam Bottana, Fabienne Dalli, Patrizio Di Mino, Noémie Gallardo, Élodie Genty, Marlène Hedard, Aurélie Jalliez-Lebeurrier, Ouahiba Kortbi, Alice Larmagnac, Laurent Lebreton, Lamia Lekbir, Céline Leroyer, Marion Leullier, Sandrine Lorans, Anne-Cécile Métras, Hélène Raviart, Caroline Renaud ainsi qu'Anne-Marie et Anthony à la médiathèque de Flers.

J'éprouve de la reconnaissance envers Marie-Pierre Dion, conservatrice générale des bibliothèques, chargée de la bibliothèque et des archives du château de Chantilly pour bien des raisons. Dans le cadre de ce mémoire, elle m'a encouragée à approfondir ce sujet qui n'était alors qu'une esquisse, m'a fourni des pistes de réflexion et des exemples d'études de cas. Puisse-t-elle trouver ici l'expression de ma gratitude.

J'ai eu la chance de rencontrer Irène Bastard, sociologue à la Délégation à la stratégie et à la recherche lors de mon stage à la BnF. Ses conseils bibliographiques et les échanges que nous avons eus m'ont été particulièrement utiles.

Rédiger ce mémoire dans l'ambiance amicale et solidaire de la promotion Christine de Pizan a beaucoup aidé. Je tiens à remercier notamment Camille Ceysson pour les renseignements sur les données d'enquêtes du Ministère de la Culture, Alexandre Couturier pour son reportage à Bayeux, Mathilde Gourret pour m'avoir donné de précieuses orientations sur la bibliographie en sociologie qui m'ont permis de démarrer ce travail, ainsi que Catherine Soulé-Sandic qui m'a fait découvrir les écrits professionnels sur les bibliothèques d'objets.

Enfin, un merci tout particulier à Guillaume et à Marion.

Résumé :

La mise en avant des collections pratiques dans les bibliothèques, et notamment celles en lien avec la sphère domestique, à savoir la cuisine, le bricolage, le jardinage et la couture découle des évolutions récentes du statut de ces activités et du développement du numérique. Quelle politique documentaire les bibliothèques mettent-elles en place dans la gestion de leurs collections ? Comment intégrer et valoriser ces collections ? Comment enfin faire dialoguer les collections documentaires et les services mis en place autour de la cuisine, du bricolage, du jardinage ou de la couture qui se développent en bibliothèque ?

Descripteurs :

Bibliothèques -- Guides pratiques ;

Activités créatrices et manuelles – Guides pratiques, Vie quotidienne – Guides pratiques

*Bibliothèques – Services au public, Carrefours de l'information et de l'apprentissage
Loisirs – sociologie*

Abstract :

The emphasis on practical collections in libraries, particularly those related to the domestic sphere, such as cooking, DIY, gardening and sewing, is the result of recent changes in the status of these activities and the development of digital technology. What documentary policy do libraries put in place in the management of their collections? How to integrate and enhance these collections? How can the documentary collections be brought into dialogue with the innovative services that libraries are setting up around cooking, DIY, gardening or sewing?

Keywords :

Library -- Handbooks

Manual training – Handbooks, Daily life -- Handbooks

Public services – Libraries, Information commons

Leisure--Social aspects

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France

disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	9
INTRODUCTION.....	11
MÉTHODOLOGIE.....	13
1. LES LOISIRS VIVRIERS, UNE NOTION TOUJOURS PERTINENTE ? LITTÉRATURE PRATIQUE ET ARTICULATION DES LOISIRS ET DES TRAVAUX DOMESTIQUES.....	17
1.1 La pratique des loisirs vivriers : une constante des XXe et XXIe siècles	17
<i>1.1.1 Une notion de loisirs vivriers marquée par les pratiques des milieux ouvriers.....</i>	<i>17</i>
<i>1.1.2 Les mutations des Trente Glorieuses : une disparition et une déconsidération des loisirs vivriers ?.....</i>	<i>19</i>
<i>1.1.3 La fin de la transmission des savoir-faire familiaux ?.....</i>	<i>20</i>
1.2 Loisirs vivriers, un oxymore ? Les tensions entre l'idée de loisirs et le travail domestique.....	23
<i>1.2.1 Les études actuelles : une tendance à caricaturer la séparation entre tâches domestiques et pratiques de loisir.....</i>	<i>23</i>
<i>1.2.2 Le retour de la valorisation des loisirs vivriers catalysé par les crises des années 2010.....</i>	<i>25</i>
1.3 Le numérique : une explosion du didactique et un rapport différent à la littérature pratique.....	28
<i>1.3.1 Le numérique, un medium efficace dans l'aide aux tâches pratiques.....</i>	<i>28</i>
<i>1.3.2 Les espaces numériques comme espaces d'échange et d'apprentissage</i>	<i>30</i>
<i>1.3.3 La complémentarité des supports.....</i>	<i>32</i>
2. LE LIVRE PRATIQUE EN BIBLIOTHÈQUE AU REGARD DES USAGES ACTUELS.....	35
2.1 Un secteur éditorial dynamique et particulier.....	35
<i>2.1.1 Un secteur prolifique, fortement marqué par les effets de mode.....</i>	<i>35</i>
<i>2.1.2 Un secteur éditorial qui se construit en lien avec les médias.....</i>	<i>36</i>
<i>2.1.3 La place de l'édition électronique.....</i>	<i>39</i>
2.2 Quelle place pour le livre pratique dans la politique documentaire des bibliothèques actuelles ?.....	40
<i>2.2.1 Un déficit de légitimité en bibliothèque ?.....</i>	<i>40</i>
<i>2.2.2 Inscrire le livre pratique au cœur du projet d'établissement.....</i>	<i>41</i>
2.3 Le livre pratique et les missions des bibliothèques.....	43
<i>2.3.1 Un travail de sélection et de médiation dans la droite ligne des missions des bibliothécaires.....</i>	<i>43</i>
<i>2.3.2 Quelles problématiques éthiques vis-à-vis de ces fonds pratiques ?.....</i>	<i>44</i>
2.4 Quels contenus pour quels publics ? La difficile appréciation des usages	46
<i>2.4.1 Que cherchent les lecteurs de livres pratiques en bibliothèque ?.....</i>	<i>46</i>
<i>2.4.2 Esquisses de logiques d'usages.....</i>	<i>47</i>
3. LA GESTION DES COLLECTIONS PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE : ASPECTS BIBLIOTHÉCONOMIQUES ET MÉDIATIONS.....	51
3.1 Le livre pratique, facteur d'attractivité des collections.....	51

3.1.1 Un fort taux de rotation et un produit d'appel dans un contexte de baisse des prêts.....	51
3.1.2 Quelques spécificités de ce segment de collection.....	54
3.2 Gestion des collections et aspects pratiques de la politique documentaire	55
3.2.1 Des acquisitions faites dans un contexte éditorial particulier.....	55
3.2.2 La question de classement : faire ressortir la particularité des fonds pratiques.....	57
3.3 Faire de la médiation autour des collections liées aux loisirs vivriers....	64
3.3.1 Articuler services et collections documentaires.....	64
3.3.2 Quelle médiation numérique pour les collections pratiques ?.....	66
3.4 Le prêt d'objets et la mise à disposition d'objets, une articulation « évidente » mais encore rare.....	67
3.4.1 Les enjeux de la mise à disposition d'objets dans les bibliothèques.....	67
3.4.2 « Les puces RFID ne passent pas au four » : comment mettre en place un service de prêt d'objets ?.....	69
3.4.3 L'articulation de ces services et des collections documentaires.....	70
3.5 De la difficulté à associer médiation culturelle et documentation.....	72
3.5.1 Quels obstacles ?.....	72
3.5.2 Faire de la bibliothèque un lieu d'échange et d'apprentissage pratique.....	74
CONCLUSION.....	77
SOURCES.....	79
Entretiens.....	79
Documents internes :.....	80
Documents de communication :.....	80
Sitographie :.....	80
BIBLIOGRAPHIE.....	83
Histoire et sociologie des pratiques culturelles.....	83
Etudes sur la pratiques des loisirs vivriers.....	84
Les collections de livres pratiques et les services associés en bibliothèque..	85
Les livres pratiques et leur réception.....	87
ANNEXES.....	89
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	105
TABLE DES MATIÈRES.....	107

Sigles et abréviations

BNU : Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

CNL : Centre national du livre

DEPS : Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation du Ministère de la culture

DIY : Do it yourself

FLE : Français langue étrangères

MIOP : Médiathèque intercommunale Ouest-Provence

PCSES : Projet culturel, scientifique, éducatif et sociale

SIGB : Système intégré de gestion de bibliothèque

SNE : Syndicat national de l'édition

URFIST : Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique

INTRODUCTION

Depuis le milieu des années 2010, les bibliothèques développent leurs services au-delà du prêt d'ouvrage : grainothèques, prêt d'objets, fablab... Ces services se sont tout d'abord développés en Europe septentrionale et en Amérique du Nord à l'image de la « Library of Things », que nous pourrions dire par « trucothèque », de Sacramento ouverte en 2014, avant de se diffuser progressivement en France. La cuisine, le bricolage, le jardinage, la couture deviennent ainsi des activités qui semblent avoir une place en bibliothèque. Cependant, avant même le développement de ces services, ces domaines étaient bien présents en bibliothèques à travers les collections pratiques. Celles-ci recouvrent des périmètres très variables selon les établissements au sein de pôles dont la dénomination varie : « Loisirs & Voyages », « Vie quotidienne », « Savoir-Faire », « Science, Santé, Vie pratique ». Les livres pratiques y côtoient selon les cas des essais et des ouvrages à visée plus théorique, des guides de voyage. Le champ du livre pratique recoupe donc une vaste typologie d'ouvrages. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons souhaité nous attarder sur quatre thématiques : la cuisine, le jardinage, la couture et le bricolage.

Ces quatre thématiques recouvrent, en grande partie, la définition que le sociologue de la lecture, Bernard Lahire, donne du livre pratique : « Livres pratiques (regroupant trois catégories d'ouvrages : livres de cuisine, livres de décoration et d'ameublement, livres de bricolage et de jardinage)¹ », auquel nous avons ajouté la couture. En effet, ces domaines se rapportent à des activités intrinsèquement liées à la sphère domestique, dont la pratique était historiquement fortement genrée, assimilées à des tâches ménagères traditionnellement dévalorisées et dont la catégorisation comme loisirs ressort d'une évolution assez récente. Certaines de ces pratiques apparaissent sous la dénomination de « semi-loisirs » dans des études de sociologie. Nous avons choisi pour notre part le terme de « loisirs vivriers. » Il s'agit de rendre compte du paradoxe qui s'y déploie entre le travail domestique pris dans des logiques économiques et sociales et la dimension récréative qui implique une part de plaisir, de réalisation de soi. Dans ce double aspect, les loisirs vivriers relèvent des activités culturelles, en ce qu'ils participent « à la définition du style de vie et de l'identité culturelle de certains groupes sociaux². »

La place du livre pratique en bibliothèque ne fait généralement pas l'objet de formations ni n'est traitée par la littérature professionnelle à l'inverse de la politique documentaire relative aux fonds de fiction, de musique ou de la littérature jeunesse pour ne prendre que quelques exemples. Par ailleurs, le livre pratique est également assez peu étudié d'un point de vue historique, à l'exception du livre de cuisine. Les recherches se concentrent sur l'histoire des grands cuisiniers (Antonin Carême, Paul Bocuse), de leurs ouvrages (depuis *Le Cuisinier françois* publié en 1651), notamment après l'inscription du repas gastronomique français sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO. La production scientifique s'attarde en revanche moins sur les livres de cuisine et la transmission des apprentissages qui accompagnent la production quotidienne de repas des familles populaires et bourgeoises à la fin du XIX^e et au cours du XX^e siècle. Le discours historique sur le jardin porte sur l'évolution des formes, souvent aristocratiques, du moins les plus abouties, et non sur le travail potager, dont la

¹Bernard Lahire, *La culture des individus: dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, France, Éditions La Découverte, 2004, p. 106.

²Philippe Coulangeon, *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, La Découverte, 2010, p. 4.

réalité est plus difficile à saisir et moins valorisé au niveau des représentations. Il n'est donc pas toujours évident de saisir dans quelle logique d'évolution se placent les ouvrages que nous trouvons dans les fonds pratiques en bibliothèques.

Les fonds pratiques en bibliothèque couvrent généralement des domaines plus vastes que ceux retenus dans le cadre de ce mémoire. Si nous avons vu en quoi le jardinage, la cuisine, le bricolage et la couture relevaient d'une dynamique commune, d'autres domaines ont été laissés de côté. Le plus évident est celui des loisirs créatifs (dessin, peinture, papier, calligraphie, modelage, fabrication de bijoux...). Dans leur forme, les livres de loisirs créatifs ressemblent fortement aux livres auxquels nous nous intéressons : orientation pratique, transmission de savoir-faire, « recettes » de fabrication pas-à-pas... Mais les productions qu'ils présentent ont une finalité avant tout esthétique, récréative, sans qu'il soit possible de les associer à des formes de travail reproductif. Il s'agit d'ailleurs de la déclinaison amateur de pratiques artistiques reconnues comme telles, ce qui n'est pas le cas de savoir-faire domestiques. Les autres domaines laissés de côté correspondent aux sections liées à la parentalité, à la santé et au développement personnel. Ces ouvrages, qui bénéficient également d'une belle dynamique éditoriale et en bibliothèque, adoptent une forme qui n'est pas seulement celle du livre pratique : même si des sections peuvent être consacrées au « comment faire », la forme tend souvent vers celle de l'essai ou du témoignage. Leur mise à disposition en bibliothèque de lecture publique ressort de problématiques différentes qu'il serait intéressant de développer à part de ce travail. Ont également été laissées de côté les collections liées à l'informatique qui ont des facteurs d'évolution propres et qu'il serait plus pertinent de considérer au vu de l'appropriation des usages numérique par les usagers de bibliothèques et des services de médiation numérique proposés par nombre d'établissements.

De l'avis de l'ensemble des professionnelles interrogées, les collections de cuisine, de jardinage, de couture et de bricolage fonctionnent bien en bibliothèque. Ce dynamisme va de pair avec une production éditoriale conséquente, des salons dédiés qui attirent des pratiquants en nombre. Cependant, le statut de ces collections en bibliothèque interroge. Quelle peut être leur utilité aujourd'hui dans un contexte où le recours au numérique dans le domaine pratique semble devenu la norme ? Quelle est leur place alors que les collections pratiques ne semblent pas de prime abord participer au développement de la pratique de la lecture, à la valorisation de propositions littéraires ou éditoriales originales, au développement des savoirs, autant de missions que les bibliothèques font ou ont fait leur ? Comment les collections documentaires peuvent-elles s'articuler aux nouveaux services mis en place par les bibliothèques depuis une petite dizaine d'années ?

La première partie de ce travail s'attardera sur l'évolution de la pratique et du statut des loisirs vivriers, au regard notamment de la révolution numérique. Dans un second temps, il s'agira de comprendre en quoi les livres de cuisine, de jardinage, de couture ou de bricolage s'inscrivent dans les missions des bibliothèques. Enfin, il s'agira d'aborder la gestion des collections pratiques dans les différents volets de la politique documentaire des bibliothèques, de son acquisition par l'établissement à son emprunt par le lecteur et des actions de médiation qui y sont rattachées.

MÉTHODOLOGIE

La définition d'établissements cibles notamment au travers de recherches menées sur les dispositifs de communication des bibliothèques (sites Web, réseaux sociaux, articles dans la littérature professionnelle ou dans la presse régionale) a été la première étape de ce travail. Il a été ainsi possible de sélectionner des services et des collections qui pourraient servir notre propos. Les établissements concernés ont ensuite été contactés dans l'objectif d'identifier des interlocuteurs afin de mener des entretiens. Ce travail s'est poursuivi par une veille sur ces questions pendant toute la période de recherche. Les collections ont été particulièrement scrutées au travers de l'interface publique des catalogues de bibliothèques. Les opérations qui ont été menées à ce sujet sont forcément moins fines que celles que l'on peut obtenir par des requêtes effectuées au sein de l'interface professionnelle d'un SIGB.

Les réflexions qui suivent ont été nourries par quatorze entretiens semi-directifs menés sur place, en visioconférence ou par téléphone auprès de bibliothécaires, chargées de collection (pour dix d'entre eux), trois responsables de politique documentaire et une responsable de service. Ceux-ci ont permis d'obtenir des données qualitatives sur la politique documentaire et d'animation des services. S'y sont ajoutés des échanges écrits avec onzième chargée de collection, un responsable de bibliothèque et une éditrice spécialisée dans les livres pratiques. Selon les contextes, il a pu s'agir de présentation globale de la politique documentaire en matière de littérature pratique et des services associés ou d'échanges plus brefs sur un point particulier.

Une attention particulière a été apportée à la prise en compte du contexte et du réseau municipal ou intercommunal dans lequel les établissements s'inscrivent. Le but était d'avoir un échantillon représentatif de différentes typologies de médiathèques, situées en zone très dense ou dans des territoires ruraux, dans des métropoles ou dans des villes moyennes. Les quelques données ci-dessous ont pour objectif de fournir un bref contexte sur les bibliothèques observées.

La médiathèque de La Canopée la fontaine a ouvert en 2016 au niveau du centre commercial de Châtelet-Les Halles à Paris et dessert ainsi les habitants et salariés du quartier des Halles, mais possède une vocation à un rayonnement plus large via son emplacement au sein du forum des Halles, nœud de connexion majeur des transports franciliens. Elle propose une grainothèque et une bouturothèque. La médiathèque Robert-Sabatier située dans le 18^e arrondissement de Paris a connu une profonde rénovation qui s'est achevée à l'automne 2021 après deux ans de travaux. Elle est située à la jonction de quartiers encore populaires (Marcadet-Poissonniers) et de quartiers embourgeoisés (autour de la place Jules-Joffrin). Elle accueille un fablab qui offre une large place à la couture. Ce choix s'inscrit dans l'histoire du quartier très marqué par la confection textile avec le quartier du Marché Saint-Pierre. Une bouturothèque a vu le jour à l'automne 2022. Elle s'inscrit, comme la médiathèque de La Canopée dans le réseau des 57 médiathèques de prêts de la Ville de Paris.

La bibliothèque de la Part-Dieu à Lyon a été construite entre 1969 et 1972. À l'instar de Châtelet-Les Halles, la Part-Dieu correspond à un hub de transport desservant l'ensemble de l'agglomération lyonnaise et au-delà. La bibliothèque de la Part-Dieu possède également une fonction de bibliothèque d'étude. Elle fonctionne en réseau avec quatorze autres médiathèques réparties sur l'ensemble

de la ville de Lyon. La bibliothèque de la Part-Dieu possède au sein du département Arts & Loisirs un fonds pratique coté FAIR.

Le réseau de la médiathèque intercommunale Ouest-Provence regroupe sept sites sur six communes, soit un bassin de 100 000 habitants³. Le pôle principal est la ville d'Istres qui compte près de 45 000 habitants. Ce sont des territoires industriels où la population est faiblement diplômée et le taux de chômage assez élevé. Cette situation contraste avec les villages de l'arrière-pays provençal en voie de gentrification. Le réseau des médiathèques fortement intégré et compte 20 % d'inscrits au sein de la population. L'ensemble des médiathèques possèdent une grainothèque, à l'exception de celle de Cornillon-Confou où ce service sera déployé au cours de l'année 2023.

Le réseau des bibliothèques de Grenoble compte douze sites. La bibliothèque Kateb Yacine ouverte en 1976 prend place au sein d'un centre commercial, situé à proximité de la rocade sud de Grenoble. Malgré cet emplacement, les usagers ne semblent pas associer fréquentation de la bibliothèque et courses. Cependant, cette situation permet un accès facile pour l'ensemble des habitants de l'agglomération (450 000 habitants en 2019). Les études de publics montrent que la bibliothèque est fréquentée par une petite majorité de Grenoblois. Une part significative des usagers vient donc de l'agglomération. Cela implique des usages spécifiques avec des visites moins fréquentes, mais beaucoup d'emprunts. La bibliothèque Tesseire-Malherbe dessert quant à elle un public de quartier populaire et mêle dans ses rayons documentaires adultes et jeunesse.

Le réseau des médiathèques de Flers Agglo dessert des territoires du nord-ouest de l'Orne. La ville de Flers est un des principaux pôles urbains du département (15 000 habitants), marquée par une forte histoire industrielle. La médiathèque de Flers est tête de réseau. Elle est située au sein d'un pôle culturel où l'on trouve également les Bains Douches Numériques⁴. Elle a mis en place depuis plusieurs années un projet de prêt d'objets, en commençant par des instruments de musique et, depuis 2021 des ustensiles de cuisine. La bibliothèque de Briouze est de taille beaucoup plus réduite (1 500 habitants) où exerce une seule titulaire qui gère aussi le point d'informations touristiques. Le territoire desservi est beaucoup plus rural au sein du bocage normand, et certaines zones bénéficient d'un classement Natura 2000. La bibliothèque souhaite mettre en place une offre de prêt d'objets en lien avec des activités nature (ornithologie, randonnée).

Le réseau de Plaine Commune compte 21 médiathèques réparties sur neuf villes de Seine-Saint-Denis (Saint-Ouen-sur-Seine, Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Épinay-sur-Seine, Pierrefitte-sur-Seine et L'Île-Saint-Denis, soit 435 000 habitants). Ces territoires sont historiquement des quartiers populaires marqués par des difficultés sociales même si les villes de Saint-Ouen, Saint-Denis, Épinay accueillent une population de plus en plus mixte. La médiathèque Persépolis à Saint-Ouen a ouvert en 2009 à proximité d'une station de métro, désormais desservie par deux lignes. La médiathèque Annie-Ernaux a quant à elle été inaugurée à Villetaneuse en mars 2022 à proximité immédiate d'un collège. Elle dispose d'une cuisine pédagogique.

³Jérôme Pouchol, « La médiathèque intercommunale Ouest Provence : une mutualisation à forte valeur ajoutée », *I2D - Information, données & documents*, 2015, vol. 52, n° 3, p. 64-65 (Consulté le 24 février 2023). La démographie n'avait pas fortement évolué trois ans plus tard : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Istres-Ouest-Provence> (Consulté le 24 février 2023).

⁴<https://bdn.flers-agglo.fr/> (consulté le 17 février 2023).

La médiathèque des 7 Lieux de Bayeux a ouvert au début de l'année 2019. C'est le principal point d'accès à la lecture sur l'ensemble du territoire de Bayeux Intercom (30 000 habitants). Elle s'est distinguée par le travail mené sur l'identité visuelle, la signalétique et l'aménagement des espaces. Elle a proposé dès son ouverture un service de prêts d'objets, avec notamment quatre machines à coudre.

Si les bibliothèques de lecture publique sont le terrain de notre étude, deux échanges supplémentaires ont eu lieu, un par mail et un en visioconférence avec deux bibliothécaires exerçant en bibliothèque universitaire qui ont déployé des services de prêts d'objets du quotidien qui présentait des points communs avec des situations observées dans les établissements de lecture publique. Il s'agit des bibliothèques universitaires de La-Roche-sur-Yon dépendant du réseau de Nantes Université et des bibliothèques de Sorbonne Université à Paris. Cela a été l'occasion d'analyser des constats partagés, même si les solutions retenues au niveau de l'offre documentaire pratique ne sont pas identiques à celles proposées dans des établissements lecture publique.

1. LES LOISIRS VIVRIERS, UNE NOTION TOUJOURS PERTINENTE ? LITTÉRATURE PRATIQUE ET ARTICULATION DES LOISIRS ET DES TRAVAUX DOMESTIQUES

1.1 LA PRATIQUE DES LOISIRS VIVRIERS : UNE CONSTANTE DES XX^E ET XXI^E SIÈCLES

1.1.1 Une notion de loisirs vivriers marquée par les pratiques des milieux ouvriers

La distinction entre travail et loisir, entre « activités productives, intéressées » d'une part et « activités improductives et gratuites » remonte à une « tradition lettrée⁵ » ancienne qui prend sa source dans l'opposition entre *otium* et *negotium* (le second étant la simple négation du premier) chez les écrivains latins. S'y ajoute la tradition judéo-chrétienne qui fait du travail la marque de la Chute. Dans le langage contemporain, les loisirs s'opposent plus généralement au temps de travail duquel est issu un revenu. Or, le temps consacré au loisir se définit plus généralement en opposition au « temps pris par les activités productives et reproductives (l'emploi, l'éducation, le travail domestique)⁶ ». Il vise à permettre à celui ou celle qui le pratique de se reposer, de se divertir, c'est-à-dire de choisir des activités qui vont dans le sens d'une rupture avec l'univers quotidien et la réalisation de soi, que ce soit par la participation à des activités sociales, mais aussi en développant ses compétences et ses connaissances⁷.

Si la distinction semble assez facile, une revue des pratiques de loisirs semble poser assez rapidement question. Ainsi, les auteurs du manuel de *Géographie sociale* donnent immédiatement pour exemple de loisirs « jardiner, se cultiver, faire du sport, bricoler », et admettent par la suite que la qualification de loisirs pour deux de ces quatre notions, le bricolage et le jardinage peut être nuancée puisqu'il est également possible de l'inclure dans le travail domestique. On est donc à la frontière des activités reproductives et de l'accomplissement personnel qui est lié aux loisirs, et la distinction entre ce qui est fait par plaisir et ce qui est fait par corvée ne fonctionne pas forcément dans ce domaine, comme nous le verrons ultérieurement.

À l'origine, le jardinage, le bricolage, la fabrication de conserves, la couture ou encore le tricot fonctionnent comme autant d'activités visant à favoriser l'autosubsistance des familles et éviter les dépenses⁸ tout en « amélior[ant] le niveau de vie du foyer⁹. » Cependant, comme le montre Florence Weber dans son étude de référence *Le travail à-côté, une ethnographie des perceptions*, il y a, pour l'ensemble des personnes prenant part à l'enquête, une séparation, une différence de nature entre le travail salarié (qu'il s'agisse d'un emploi à l'usine, agricole,

⁵Florence Weber, *Le travail à-côté : une ethnographie des perceptions*, Nouvelle éd. revue et Augmentée., Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009, vol. 1/, p. 25.

⁶Sophie Blanchard, Jean Estebanez et Fabrice Ripoll, *Géographie sociale*, s.l., Armand Colin, 2021, p. 111.

⁷Joffre Dumazedier, *Vers une civilisation du loisir ?*, Paris, France, Ed. du Seuil, 1962, p. 26-27.

⁸Olivier Schwartz, « Chapitre IV. Lieux masculins » dans *Le monde privé des ouvriers*, Paris, Presses Universitaires de France, 2012, p. 288-289.

⁹Nicolas Herpin et Daniel Verger, *Consommation et modes de vie en France. Une approche économique et sociologique sur un demi-siècle*, Paris, La Découverte, 2008, p. 159.

tertiaire) et le « travail à-côté » auquel sont rattachés certains loisirs vivriers (jardinage et bricolage), tout en recouvrant des pratiques plus vastes¹⁰. Par ailleurs, au niveau de la gestion du temps, les pratiques relevant des loisirs vivriers s'inscrivent dans les marges par rapport au temps de travail : F. Weber cite la soirée, le week-end, et surtout la retraite¹¹, auxquels on pourrait ajouter le temps de la femme au foyer. Cet aspect de marginalité par rapport au travail concerne particulièrement les classes populaires qui voient progressivement un temps libre se dégager avec l'avancée progressive des acquis sociaux (limitation du temps de travail quotidien, hebdomadaire, dimanche chômé puis mise en place des congés payés). Le terme de week-end comme période chômée de la fin de semaine apparaît en 1906 en Angleterre et se diffuse en France dans les vingt années suivantes¹². Les livres pratiques profitent, au côté des manuels scolaires ou des éditions scientifiques, du développement de la production éditoriale au XIX^e siècle avec le développement d'éditeurs comme Hachette dont le positionnement éditorial recoupe aujourd'hui encore cette division. Certains éditeurs, à l'instar de Taride, se spécialisent dans le domaine pratique avec la publication d'ouvrages de cuisine (*La Véritable cuisine de Tante Marie* en 1921), de jardinage (*Le Guide pratique du jardinier français ou Traité complet d'horticulture* publié la même année) qui constituent de grands succès d'édition de l'entre-deux-guerres. À côté de ces livres pratiques, Taride publie des cartes, des plans adaptés à la pratique du vélo puis de la conduite automobile qui se développent au même moment alors que ces modes de transports puis les congés payés accompagnent le développement des loisirs et du temps libre. Les éditeurs mettent en place des modes d'accès variés au livre avec l'achat à tempérament : des abonnements permettent d'acquérir progressivement des fiches pratiques à rassembler. La littérature pratique garnit ainsi de manière précoce les bibliothèques des foyers populaires¹³.

L'opposition entre les loisirs traditionnels que seraient le jardinage, les jeux d'extérieur (quilles, pétanques), de cartes, et les pratiques récréatives issues de l'industrie culturelle (cinéma, presse de masse, livres à grand tirage) n'est pas pertinente puisque les deux coexistent dans les années 1930¹⁴. Qui est plus est, la diffusion de la pratique du jardinage et du bricolage dans les classes populaires et notamment ouvrières est également liée à des évolutions économiques et sociales. Le développement des jardins ouvriers y contribue notamment. Ceux-ci ont pour but d'offrir un espace extérieur à des populations logées en ville, et de leur permettre l'accès à une alimentation plus équilibrée. Cependant, des motivations paternalistes sont intrinsèques à ces projets. Il s'agit aussi d'occuper les ouvriers sur leur temps libre, d'éviter l'oisiveté. L'amélioration de la vie quotidienne et de la nutrition n'est pas non plus exempte de projet hygiéniste puisque l'amélioration des apports nutritionnels des ouvriers doit aussi leur permettre de conserver leur force de travail. Le développement du bricolage est quant à lui à rapprocher de la diffusion du taylorisme dans le monde du travail¹⁵. Face au morcellement des tâches, à la gestion cadencée du temps de travail, le renforcement du contrôle des espaces et des matériaux, les ouvriers répondent par le développement de pratiques qui mettent en avant la créativité et la maîtrise de leurs temps. C'est de cette

¹⁰F. Weber, *Le travail à-côté*, op. cit., p. 15.

¹¹*Ibid.*, p. 104.

¹²<https://www.cnrtl.fr/definition/week-end> (consulté le 30 janvier 2023).

¹³Dominique Kalifa, *La culture de masse en France, 1 : 1860-1930*, Paris, Éd. la Découverte, 2001, p. 33.

¹⁴*Ibid.*, p. 109.

¹⁵Marie-Christine Bureau, « L'éthique hacker infuse-t-elle le cœur de nos sociétés ? », Nectart, 7 juin 2019, vol. 9, no 2, p. 130.

manière que ces pratiques peuvent recouper le loisir puis que ce terme est « associé à l'idée d'une détente, d'une relâche des forces, alors qu'une part notable du domaine qui s'ouvre ici à nous met en jeu des personnages tendus, mobilisés, concentrés sur leur objet¹⁶ ». Cependant, il s'agit aussi d'activités propres à la réalisation de soi, car celles-ci sont liées à un lieu investi de manière plutôt heureuse, la sphère domestique que l'on maîtrise contrairement aux espaces de travail¹⁷. Cette représentation qui associe pratiques vivrières et culture ouvrière est suffisamment prégnante pour que Joffre Dumazedier, sociologue et précurseur de l'étude des loisirs, de l'importance sociale et culturelle écrive « Ainsi, en pleine civilisation dominée par la division du travail et les rapports sociaux, le loisir développe chez les travailleurs et particulièrement chez les ouvriers une situation et des attitudes d'artisans et de paysan qui les centrent de plus en plus sur un travail qui n'est pas le travail professionnel¹⁸ ». Il utilise le terme de « semi-loisirs » pour les qualifier dans son ouvrage, mais n'y inclut majoritairement que le bricolage et le jardinage, majoritairement pratiqués par les hommes. Les activités propres à la sphère féminine (tricot, couture, cuisine) sont en 1962 encore pensées comme relevant du travail domestique.

L'association entre les classes ouvrières et les loisirs vivriers repose également sur une analyse qui fait de la culture pratique une caractéristique de ces classes sociales qui seraient caractérisées par « le maniement efficace et inventif des choses¹⁹ » et l'attention aux conditions de production et de réalisation²⁰. Cependant, cette interprétation est révélatrice de deux biais d'interprétation mis en lumière dans l'ouvrage *Le Savant et le politique* de Jean-Claude Passeron et Claude Grignon. En effet, ces loisirs vivriers sont tantôt analysés comme une marque de nécessité face au manque de revenus, marquant ainsi la posture « misérabiliste » du sociologue tantôt comme un véritable loisir, « désintéressé » et dépourvu d'enjeux économiques, qui permet de se réaliser et de se distinguer d'autres classes sociales dans une approche plutôt populiste²¹.

1.1.2 Les mutations des Trente Glorieuses : une disparition et une déconsidération des loisirs vivriers ?

Les évolutions sociales après la Seconde Guerre mondiale ont conduit à une forte baisse de ces activités. Dans son étude, Joffre Dumazedier faisait l'hypothèse que l'extension du temps libre devrait amener une hausse des loisirs vivriers. Si cela s'observe dans les années 60, on observe des années 70 aux années 90 une baisse de la consommation des biens relatifs à la pratique du jardinage, du bricolage, de la couture et du tricot²².

Les Trente Glorieuses sont marquées par l'urbanisation et la construction des grands ensembles, le développement de la consommation de masse et de l'entrée des femmes sur le marché du travail. La diffusion de l'électroménager dans les foyers est accompagnée d'un discours autour de la « libération » des femmes vis-à-vis des tâches ménagères. On observe certes une diminution du temps passer à la cuisine par chez les femmes entre 1974 et 1998, sans que cela soit compensé par une hausse de la pratique masculine²³. Cela s'explique par la diffusion des produits alimentaires issus de

¹⁶O. Schwartz, « Chapitre IV. Lieux masculins », art cit, p. 325.

¹⁷P. Coulangeon, *Sociologie des pratiques culturelles*, op. cit., p. 81.

¹⁸J. Dumazedier, *Vers une civilisation du loisir ?*, op. cit., p. 37.

¹⁹O. Schwartz, « Chapitre IV. Lieux masculins », art cit, p. 325.

²⁰F. Weber, *Le travail à-côté*, op. cit., p. 95.

²¹Denis Colombi, *Où va l'argent des pauvres : fantasmes politiques, réalités sociologiques*, Paris, France, Payot, 2019, p. 40. Voir aussi F. Weber, *Le travail à-côté*, op. cit., p. 61.

²²N. Herpin et D. Verger, *Consommation et modes de vie en France. Une approche économique et sociologique sur un demi-siècle*, op. cit., p. 160.

²³*Ibid.*, p. 61.

l'industrie agroalimentaire qui vise à diminuer voire à supprimer le temps de préparation et à la diffusion d'équipements électroménagers permettant leur conservation (réfrigérateur, congélateur) et leur préparation rapide dont le four à micro-ondes est peut-être le meilleur exemple. L'accès à une gamme de produits manufacturés, notamment le développement du meuble en kit, plus importante et le recours à des services de professionnels du jardin ou de l'aménagement intérieur permettent de se passer de ces activités productives. Elles peuvent laisser place du point de vue des loisirs à des pratiques manuelles créatives qui laissent la place à l'imagination, la personnalité du pratiquant, sans visée utilitariste.

Du point de vue des représentations, l'ensemble des pratiques liées à la sphère domestique font globalement d'un discours péjoratif. Les discours créent une association entre ces pratiques et des catégories sociales qui sont progressivement dépréciées, qu'il s'agisse de la culture ouvrière remise en cause par la tertiarisation de l'économie ou parce qu'elles sont associées à des portraits sociaux dévalorisés, comme le souligne Vinciane Zabban au sujet du tricot majoritairement pratiqué « par des femmes, plutôt âgées, plutôt de milieu modeste, et plutôt inactives²⁴ » alors que la société promeut le salariat féminin et leur sortie hors de l'espace domestique.

L'analyse des loisirs des classes populaires montre que celles-ci ont plutôt tendance à consacrer leurs loisirs à des pratiques informelles qui ne nécessitent pas de contrainte ni d'organisation préalable, qu'il s'agisse de ne rien faire ou de profiter de promenades en plein air dans un rapport au temps qui refuse toute rentabilité. La baisse des pratiques vivrières va également de pair avec une hausse de l'utilisation de la télévision dans les pratiques ouvrières. Ainsi, la pratique du bricolage et du jardinage est celle dont la baisse est la plus marquée au sein des pratiques de loisirs entre 1986 et 1998 (deux fois plus que le temps consacré à la lecture et à la radio, qui sont les deux autres pratiques en baisse)²⁵, alors que le temps consacré au visionnage de la télévision augmente. Celle-ci, par la faible implication du sujet qu'elle requiert, peut aussi accompagner la réalisation d'autres activités comme la cuisine, la couture.

À l'inverse, le maintien des pratiques vivrières dans les milieux populaires (jardinage, cueillette) est avant tout lié à une appartenance à un milieu rural, et notamment à la possession d'un jardin et d'une maison qui permettent de les réaliser, comme le montre l'exemple de la famille G. étudiée à la fin des années 1970 par Claude et Christiane Grignon²⁶.

1.1.3 La fin de la transmission des savoir-faire familiaux ?

Ces modifications profondes de la structure économique et sociale de la société, des représentations conduisent à une baisse des pratiques vivrières, mais aussi à la rupture dans la transmission intergénérationnelle des savoir-faire qui y sont associés. Ce phénomène est rendu particulièrement visible par la remise en cause, puis la disparition de l'enseignement ménager des programmes scolaires.

²⁴Vinciane Zabban, « Chapitre 10. Internet et l'honneur des tricoteuses : valorisation sociale et marchande d'une pratique féminine » dans *Les liens sociaux numériques*, Paris, Armand Colin, 2021, p. 217.

²⁵Olivier Donnat, *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, Paris, Ministère de la Culture - DEPS, 2003, p. 291.

²⁶Cité dans Yasmine Siblot et al., *Sociologie des classes populaires contemporaines*, Paris, France, Armand Colin, 2015, p. 206.

Celui-ci était avant tout réservé aux fillettes et aux jeunes filles et s'était recentré après la seconde guerre mondiale sur les milieux ruraux et modestes, alors qu'un de ses buts était de suppléer la moindre transmission de ces savoir-faire au sein de la cellule familiale dans le cadre de l'allongement de la scolarisation obligatoire. À partir de 1959, celle-ci l'est jusqu'à 16 ans et le monitorat d'enseignement ménager n'est plus considéré comme une des voies de scolarisation. Par ailleurs, les écoles ménagères qui existaient dans les villes disparaissent au profit d'écoles techniques. Enfin, les mouvements féministes et l'évolution de la représentation du rôle de la femme concourent à remettre en cause et à faire disparaître l'enseignement ménager au cours des années 1970-80. Mais la principale explication repose dans la généralisation de la mixité dans l'enseignement scolaire (1976), puisque celle-ci « s'opère par un alignement sur les programmes masculins.²⁷ » Le Brevet de technicien supérieur en économie sociale et familiale est créé par décret en 1969 et remplace les cursus qui visaient à former les intervenantes en éducation ménagère. La profession se rapproche des autres branches du travail social, avec la disparition définitive en 2009 des épreuves pratiques de cuisine et de couture.

Du point de vue de l'évolution des conditions de vie, la construction des grands ensembles pour loger une partie des classes ouvrières et plus généralement populaires a également participé à créer une rupture dans la transmission des savoir-faire. Ces lieux sont beaucoup moins adaptés à la réalisation d'activités vivrières qui nécessitent de disposer de place, que ce soit sous la forme d'un terrain, d'un atelier, de lieux de stockage et plus généralement de place. Les enfants qui y ont grandi n'ont pas développé de goût particulier ni de compétences pratiques pour ces activités. Ils ne cherchent donc pas à s'y épanouir quand bien même ils auraient acquis des espaces d'habitation plus propice à leur réalisation, comme le sont les pavillons des banlieues et des espaces périurbains²⁸.

L'épisode du podcast *Plan Culinaire* animé par Mélissa Bounoua et Nora Bouazzouni intitulé « Pourquoi devrait-on aimer cuisiner²⁹ », les deux animatrices montrent que le savoir-faire culinaire nécessite un apprentissage, une logistique à penser en amont, des compétences techniques, un minimum d'équipements : autant d'étapes que ceux et celles qui n'ont pas « appris à cuisiner » ne maîtrisent pas et qui leur demandent un réapprentissage. Parmi tous les savoirs liés à l'espace domestique, l'alimentation seule apparaît dans les programmes scolaires³⁰, mais sous un angle théorique centré sur l'équilibre alimentaire, la pratique d'une activité physique. L'éducation au goût y figure, mais la transmission de savoir-faire n'est mentionnée qu'au titre d'expérimentation autour de partenariat entre le monde de la cuisine professionnelle et l'école³¹. Cependant, la question de l'apprentissage de la cuisine revient fréquemment dans les médias et se heurte à une réflexion sur le manque de temps, de moyens (lieux, intervenants) adaptés et une certaine frilosité. Les raisons invoquées concernent à la fois la réflexion sur les missions des établissements scolaires, l'immixtion de la puissance publique dans la sphère familiale et privée et enfin, la pertinence d'ajouter des contenus qui ne relèvent pas des savoirs académiques hors des formations professionnelles qui les abordent de fait. Il y a donc un nécessaire réapprentissage à l'âge adulte de ces savoir-faire. Cette faible transmission des savoir-

²⁷Sébastien Charbonnier, « [Compte rendu de] L'enseignement ménager en France. Sciences et techniques au féminin, 1880-1980. Joël Lebeaume, 2014, Presses Universitaires de Rennes », *Recherches en didactiques*, 2015, vol. 20, n° 2, p. 83-89.

²⁸Y. Siblot et al., *Sociologie des classes populaires contemporaines*, op. cit., p. 196.

²⁹<https://louimedia.com/manger/11-aimer-cuisiner> (consulté le 21 décembre 2022).

³⁰<https://www.education.gouv.fr/education-l-alimentation-et-au-gout-7616> (consulté le 27 janvier 2023).

³¹Par Thomas Poupeau Le 31 mars 2022 à 12h55, *Bientôt des cours de cuisine à l'école ?*, <https://www.leparisien.fr/societe/bientot-des-cours-de-cuisine-a-lecole-31-03-2022-QXPET45PMNBQ3PHJZ37SNG3KKA.php>, 31 mars 2022, (consulté le 29 janvier 2023).

faire conduit certaines institutions centrées sur la cellule familiale comme la Caisse des Allocations familiales, le site web MaletteDesParents (publication numérique de l'Éducation nationale à destination des parents d'élèves), à proposer des ressources pratiques, mais le contenu de celle-ci reste très généraliste, sans véritable aspect pratique³².

Des travaux de sociologie ont montré l'importance et la persistance de l'apprentissage familial de ces savoir-faire domestiques à l'âge adulte. Pour les personnes qui décident de s'investir dans la pratique de loisirs vivriers dans l'objectif de développer un mode de vie en accord avec des principes écologiques, l'apprentissage de nouvelles techniques, le temps à y consacrer et l'investissement que cela demande représentent une charge moindre pour celles et ceux qui y ont été sociabilisés dans le cadre de la cellule familiale que lorsqu'il s'agit d'un apprentissage *ex nihilo*, ce qui est le cas pour les individus originaires de milieux sociaux intermédiaires où ces compétences ne sont ni valorisées ni transmises³³. Cependant, cette sociabilisation en milieu populaire et rural n'est pas le seul facteur qui facilite la transmission de savoir-faire vivriers. Il faut y ajouter un certain capital culturel, qui n'est pas forcément lié au capital économique. Cela se traduit par le jugement négatif de certaines classes sociales vis-à-vis du réinvestissement dans ce type de pratiques, conçues comme un retour en arrière alors que l'évolution des pratiques de consommation notamment avait permis de s'affranchir de ce qui était avant tout perçu comme une contrainte³⁴.

Les loisirs vivriers ont longtemps participé de l'identité des classes populaires pour lesquelles il s'agissait de pratiques visant à améliorer une situation économique fragile avec une répartition fortement genrée des pratiques. Elles étaient également encouragées dans un but de moralisation visant à préserver du loisir improductif, de l'oisiveté, « mère de tous les vices ». Les évolutions économiques et sociales advenues après la Seconde Guerre mondiale et surtout après les années 1960 ont profondément dévalorisé ces pratiques, dont la pertinence économique a été fortement altérée. La seconde vague féministe qui revendique le refus de l'assignation au travail domestique et reproductif participe à la prise de distance dans de nombreux ménages avec des pratiques vivrières. Cela se traduit par une moindre transmission au sein de la cellule familiale et dans les structures sociales. Si la cuisine, le bricolage ou le jardinage semblent donc ne plus faire partie de l'économie domestique, force est de constater que leur pratique perdure et est désormais associée à la notion de loisir, c'est à dire d'un temps propre à l'épanouissement personnel. La situation est cependant plus complexe comme le montre l'analyse de ce type de pratique par différents organismes d'enquête et témoigne d'une évolution de statut.

³²Par exemple <https://www.caf.fr/allocataires/vies-de-famille/articles/comment-creer-une-jolie-terrasse-dans-un-petit-espace> ou <https://mallettedesparents.education.gouv.fr/parents/ID145/la-place-de-l-alimentation-dans-l-apprentissage> (consultés le 27 janvier 2022).

³³Anaïs Malié et Frédéric Nicolas, « Des loisirs productifs aux "alternatives". Le rapport ambivalent des classes populaires aux pratiques agricoles et alimentaires en milieu rural », *Savoir/Agir*, 2016, vol. 38, n° 4, p. 37-43.

³⁴*Ibid.*

1.2 LOISIRS VIVRIERS, UN OXYMORE ? LES TENSIONS ENTRE L'IDÉE DE LOISIRS ET LE TRAVAIL DOMESTIQUE

1.2.1 Les études actuelles : une tendance à caricaturer la séparation entre tâches domestiques et pratiques de loisir

Les enquêtes sur les pratiques culturelles menées par le Ministère de la Culture depuis 1973 considèrent que ces pratiques à la frontière du travail domestique et du loisir font partie des pratiques culturelles. Elles ont lieu à peu près tous les dix ans (1973, 1981, 1989, 1997, 2008, 2018). L'ensemble des questionnaires utilisés pour ces enquêtes sont disponibles sur le site du Ministère de la Culture³⁵. Dans la dernière enquête menée en 2018, ceux-ci figurent dans la première partie de l'enquête qui s'attache à connaître les « loisirs et vacances » des enquêtés. À la question, « Voici une liste d'activités. Vous me direz celles que vous avez pratiquées au cours des 12 derniers mois ? », l'enquêteur propose une liste d'une dizaine d'activités dont 5 ressortent de la pratique des loisirs vivriers, avec un traitement particulier pour le jardinage qui différencie jardinage vivrier avec le potager et jardinage d'agrément.

1 Faire du tricot, de la broderie ou de la couture, créer ou personnaliser des vêtements

2 Jouer aux cartes, à des jeux de société, à des jeux de chiffres ou de lettres

3 Jouer à des jeux d'argent ou parier (jeux à gratter, Loto, belote, PMU, poker, casino...)

4 Faire de « bons plats » ou essayer de nouvelles recettes de cuisine

5 Faire vous-même des travaux de bricolage ou de décoration

6 Vous occuper d'un jardin potager

7 Vous occuper d'un jardin d'agrément (fleurs, pelouse)

8 Aller à la pêche ou à la chasse

9 Faire une collection

10 Personnaliser/customiser un véhicule (voiture, moto, mobylette)

11 Aucune de ces activités³⁶

L'observation de la formulation des questions donne un intéressant aperçu de l'évolution de ces pratiques, du lien plus ou moins ambigu qu'ils peuvent occuper entre nécessité et pratique amateur à dimension hédonique. Les principales évolutions concernent les activités liées au textile. Les premières formes de l'enquête en 1973 et en 1981 proposent « faire de la couture, du tricot, de la broderie, du crochet, de la tapisserie. » En 1989, la couture est présente sous la forme « faire vous-mêmes des vêtements » et se distingue du tricot d'un côté et du « crochet, de la broderie et de la tapisserie » de l'autre. La couture disparaît en 1997 et distingue simplement une activité

³⁵<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/L-enquete-pratiques-culturelles> (consulté le 17 janvier 2022).

³⁶« L'enquête 2008 - Questionnaire » Ministère de la Culture - DEPS, 2008, p.9.

productive (le tricot) d'activités décoratives (« broderies, crochets, tapisserie »). La tapisserie disparaît lors de l'enquête suivante en 2008. La personnalisation des vêtements (« customiser ») apparaît en 2008. L'évolution de la dénomination du bricolage est relativement similaire : en 1973, la formulation retenue est « faire vous-même et personnellement chez vous des travaux de décoration ou d'agencement (peinture, revêtement, menuiserie, carrelage...) »³⁷. Les deux décennies suivantes font un distinguo entre « petit bricolage » (« étagère, montage de lampe » en 1981, « étagère, pose de papier peint » en 1989 et « bricolage plus important » (« plomberie, électricité, menuiserie » en 1981 et « maçonnerie, plomberie » en 1989), avec une idée d'une maîtrise technique supérieure pour le second item. La notion de décoration n'apparaît qu'en 2018. Cela permet d'intégrer certaines pratiques d'aménagement intérieur notamment féminines qui ne se reconnaissaient pas dans l'appellation de bricolage, ce qui pourrait expliquer que même en 1997, ces pratiques étaient investies plus par les hommes que par les femmes³⁸. De 1973 à 1989, l'accent est avant tout mis sur l'autoproduction en insistant sur l'identité entre le sujet pratiquant et le destinataire, sur la dissociation entre pratique privée et pratique professionnelle (1981). Si le jardinage est présent en 1978, il disparaît à la décennie suivante avant de réapparaître à partir de 1989 en distinguant jardinage vivrier (entretien d'un potager) et jardinage d'agrément. Cette distinction perdure en 2018. En ce qui concerne la cuisine, la formulation « essayer de faire de nouvelles recettes de cuisine ou faire des confitures ou liqueurs de ménage » se simplifie au profit « essayer de nouvelles recettes de cuisine » (1989) ou « Faire de « bons plats » ou essayer de nouvelles recettes » à partir de 1997. La nouveauté, la notion de « bon plat » semble désigner une pratique qui s'écarte de la cuisine du quotidien. Cependant, ces activités et leurs évolutions ne font pas l'objet d'analyses dans les synthèses qui sont faites de ces enquêtes³⁹.

Inclure ces pratiques dans une enquête portant sur les loisirs ne va toutefois pas de soi et d'autres instituts d'études statistiques font des choix différents. C'est le cas des enquêtes Emploi du temps de l'INSEE menées une fois par décennie, comme l'est l'enquête du Ministère de la Culture. Elles s'intéressent aux temps sociaux afin de comprendre la façon dont les Français aménagent leur temps quotidien entre travail professionnel, travail domestique, loisirs...) En ce qui concerne les activités auxquelles nous nous intéressons, l'INSEE les inclut de manière plus ou moins ferme dans le travail domestique, ce qu'il définit comme la « production de services pour nous et nos proches ». Ainsi, l'enquête Emploi du temps menée par l'INSEE en 2010 inclut la cuisine et la couture dans le cœur du travail domestique à l'image du ménage, de la gestion du linge alors que le bricolage et le jardinage ressortent du semi-loisir⁴⁰. Cette situation semble recouper une distinction genrée : les activités majoritairement féminines étant associées à la production domestique, tandis que celles associées à un univers masculin acquièrent une dimension de loisir. Cette distinction est complexe, puisque certaines activités sont à la marge de plusieurs catégories. D'autres études

³⁷« L'enquête 1973 » Le soulignement est reproduit d'après le document original.

³⁸France, *Les pratiques culturelles des Français : enquête 1997*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Département des études et de la prospective la Documentation française, 1998, p. 29.

³⁹*Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008*, Paris, Ministère de la culture et de la communication la Découverte, 2009, vol. 1/, 282 p.

⁴⁰*Les travaux domestiques en 2010 – L'emploi du temps en 2010 | Insee*, Les Français et la lecture en 2021, (consulté le 16 janvier 2023).

s'appuyant sur les mêmes données maintiennent la cuisine dans le cœur des activités domestiques, mais font de la couture un semi-loisir⁴¹.

Cette ambivalence montre qu'il y a une tension entre la notion de « nécessité » liée à la production domestique et celle de « plaisir » liée au loisir. Au-delà des classifications utilisées dans des enquêtes statistiques, il est intéressant de voir comment les pratiquants investissent eux-mêmes cette dialectique. La revendication d'une pratique par nécessité ou par goût dépend aussi de l'interlocuteur comme a pu le constater Florence Weber : la revendication de l'aspect économique d'une activité faite par goût permet de répondre aux tentatives de contrôle hétéronormé que font peser les institutions sociales⁴² sur les budgets ouvriers.

Cependant, le loisir vivrier implique une autonomie de la réalisation où celui qui jardine, cuisine, bricole fixe ses propres normes. Dans un contexte où celui ou celle qui le pratique est avec des pairs, la revendication porte sur le goût qu'il ou elle trouve à cette pratique. L'autonomie est elle-même objet de plaisir auquel peuvent s'ajouter un plaisir esthétique et un plaisir alimentaire dans le cadre de la cuisine et du jardinage⁴³. En effet, les évolutions économiques et sociales permettent de remplacer la majeure partie des productions issues de la préparation des repas, du jardinage, du bricolage, de la couture et du tricot par des biens manufacturés ou des services. Le fait qu'ils se maintiennent dans les pratiques montre bien que les pratiquants y trouvent un gain, économique ou symbolique lorsque cela devient un espace de création et d'affirmation de soi⁴⁴.

Il n'est donc pas possible de séparer entièrement les loisirs vivriers de leur fonction utilitaire au sein du foyer. Considérer la cuisine comme un loisir à part entière, sans dimension pratique ni utilitaire reviendrait à passer à côté d'une part de l'expérience. Si Anne-Sophie Lambert, autrice d'un mémoire sur la cuisine en bibliothèque en 2017, note qu'il est malheureusement « difficile de connaître la véritable place de la cuisine parmi les loisirs des Français⁴⁵ », c'est que l'activité de loisir ne peut être dissociée de la pratique domestique.

1.2.2 Le retour de la valorisation des loisirs vivriers catalysé par les crises des années 2010

Le début du XXI^e siècle semble l'occasion d'un changement de paradigme quant à ces activités à la frontière du travail domestique et du loisir. Cette requalification touche tout d'abord le jardinage, le bricolage au début des années 2000 et le tricot avec l'ouverture des Knit Café en 2003 aux États-Unis. Ces pratiques s'inscrivent plus largement sur une « privatisation » des pratiques de loisirs que les enquêtes du Ministère de la Culture mettent en avant depuis plusieurs décennies avec le développement des différents loisirs liés aux écrans. Cependant, la difficulté à qualifier ces pratiques demeure : l'étude de l'INSEE intitulée *Loisirs des villes, loisirs des champs* les qualifie de « loisirs ordinaires » qui exploite les chiffres de l'Enquête sur les pratiques culturelles de 2018.

⁴¹Delphine Roy, « La contribution du travail domestique non marchand au bien-être matériel des ménages : une quantification à partir de l'enquête Emploi du Temps », INSEE, 2011, p.16 (Consulté le 16 janvier 2023).

⁴²F. Weber, *Le travail à-côté*, op. cit., p. 130. et Ana Perrin-Heredia, « Le "choix" en économie. Le cas des consommateurs pauvres », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2013, vol. 199, n° 4, p. 57.

⁴³F. Weber, *Le travail à-côté*, op. cit., p. 94.

⁴⁴P. Coulangeon, *Sociologie des pratiques culturelles*, op. cit., p. 82.

⁴⁵Anne-Sophie Lambert, *Cuisine et bibliothèque*, Mémoire pour le diplôme de conservateur des bibliothèques, ENSSIB, Villeurbanne, 2017, p. 14.

Ces pratiques sont aujourd'hui très globalement partagées par une bonne partie de la population : 54 % des personnes interrogées en 2018 affirment avoir eu une pratique culinaire assimilable à un loisir, 52 % avoir fait du bricolage ou de la décoration. On observe des différences entre les zones d'habitation. Si l'on s'explique facilement la plus forte pratique du jardinage en zone rurale, d'autres éléments posent plus question. Ainsi, la cuisine comprise comme loisir plus plébiscitée dans les zones urbaines densément peuplées. Dès lors se dessinent des différences entre catégories sociales sur lesquelles nous reviendrons.

Le renouvellement du goût et de la pratique pour le jardinage, la cuisine, la couture ou le bricolage peut s'expliquer par l'émergence de problématiques économiques, écologiques et sociales qui marquent les premières décennies de ce XXI^e siècle. Au rebours des avancées en matière de sécurité alimentaire permises par l'industrie agroalimentaire au début du XX^e siècle avec l'introduction de la pasteurisation ou des conservateurs, les scandales ayant touché ce secteur industriel depuis les années 1990 (dioxine, crise de « la vache folle »), ont contribué à créer une forte méfiance et un besoin de transparence dans les méthodes de production et les circuits d'approvisionnement qui encouragent les consommateurs à privilégier les circuits courts, la préparation « maison » de produits transformés. La pratique du jardinage, notamment en contexte urbain, et de la cuisine s'inscrit dans cette perspective. La pratique culinaire a ainsi vu son statut évolué : d'une tâche domestique assignée aux femmes, elle a gagné en importance symbolique. Cela se traduit par l'implication plus importante des hommes dans une pratique auparavant très genrée, bien qu'en 2013 les femmes continuent de préparer 78 % des repas quotidiens⁴⁶.

D'une manière plus globale, les pratiques autoproductives sont généralement pensées par leurs auteurs comme à même d'éviter la surconsommation et comme une alternative à la consommation de masse en se réappropriant des savoirs et des savoir-faire propres aux classes populaires et agricoles⁴⁷. L'importance de la dimension écologique du locavorisme est très présente dans les discours des usagers de jardins partagés en zone urbaine⁴⁸. Cependant, ces pratiques se situent toutes à une échelle individuelle et montrent la volonté des individus de participer à la lutte contre le changement climatique, pour la protection de l'environnement et pour l'évolution du système agroalimentaire alors que des solutions collectives tardent à émerger et que les mesures publiques semblent ne pas prendre la mesure des problèmes⁴⁹. Aux impératifs écologiques et alimentaires s'ajoute le facteur économique avec la crise économique de 2008, celle en France des Gilets Jaunes et la récession qui suit la pandémie du Covid-19. Les jardins partagés ont une dimension vivrière plus forte dans les quartiers ouvriers avec une hausse des demandes de participation alors que dans les quartiers favorisés la consommation de la production est secondaire⁵⁰.

Cependant, pour certaines pratiques l'argument économique est à relativiser. L'apport financier de la couture est ainsi négligeable si on mesure le temps passé, l'investissement en matériel ou en matières premières par rapport à l'achat d'un

⁴⁶Emily Matchar, *Homeward bound: why women are embracing the new domesticity*, New York, Etats-Unis d'Amérique, Simon & Schuster, 2013, p. 99-101.

⁴⁷A. Malié et F. Nicolas, « Des loisirs productifs aux "alternatives" », art cit, p. 1.

⁴⁸Léa Mestdagh, *Des jardinier.e.s partagé.e.s entre discours et pratiques: du lien social à l'entre-soi*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Cité, France, 2015, p. 73-74.

⁴⁹E. Matchar, *Homeward bound*, op. cit., p. 8.

⁵⁰L. Mestdagh, *Des jardinier.e.s partagé.e.s entre discours et pratiques*, op. cit., p. 78-81.

bien de consommation produit de manière industrielle⁵¹. La pratique de ces activités peut donc être rapprochée d'un besoin de se réaliser soi-même vis-à-vis d'une déception générale ressentie pour l'environnement professionnel dans lequel les femmes ont été invitées à s'investir à partir des années 1960, et qui devait être un espace de réalisation et d'affirmation de soi dans les années 1980. Les crises économiques se sont accompagnées du développement du chômage ou d'emplois moins rémunérateurs et valorisants que ce que pouvait laisser espérer une formation supérieure. La place du numérique et la dématérialisation de nombreuses tâches mais aussi la hausse importante des loisirs numériques génèrent chez de nombreux salariés un manque de sens et un manque de matérialité. Il s'agit donc de s'épanouir au travers d'activités tangibles qui viennent créer un équilibre dans un environnement très technicisé⁵². L'assignation à domicile d'importants groupes de population où la majorité des communications ne pouvaient se faire que de manière dématérialisée lors de la pandémie de Covid-19 a également participé à ce qu'un nombre croissant de personnes s'intéressent à ces pratiques. Bien que ce phénomène ait des racines plus anciennes⁵³, cela a contribué à renforcer le goût pour les espaces verts en ville qui donnent à voir un besoin de nature et de liens sociaux dans un milieu urbain dense. Dans un même ordre d'idée, certains mouvements issus de la troisième vague du féminisme et de la scène punk américaine ont cherché à revaloriser les techniques issues des arts traditionnellement féminins dans les années 1990 en les associant à un message politique. Il s'agissait d'en montrer la technicité propre, alors que l'évolution des modes de consommation, que ce soit le développement de l'électroménager et des grandes surfaces de vente, avait certes permis de réduire le temps consacré aux tâches domestiques, mais avait également rendues celles-ci intellectuellement et techniquement très peu intéressantes, ne permettant ni de susciter la créativité, ni l'inventivité ou la compétence technique⁵⁴.

Le renouveau de l'intérêt pour le jardinage, la cuisine, la couture ou le bricolage procède donc d'une convergence entre ces besoins de rematérialisation, le mouvement écologique et également le mouvement hacker, qui sort ainsi du seul domaine de l'informatique pour irriguer d'autres mouvements de sa philosophie (apprentissage par les pairs, recherche de solutions inventives...)⁵⁵. Il y a une forme d'autonomisation à maîtriser des savoir-faire qui garantissent une certaine autonomie. La diffusion de cette culture a pu dépasser la seule scène alternative grâce à internet qui permet de la populariser.

Ce regain de popularité doit être cependant nuancé. Elle est avant tout le fait des classes sociales moyennes et supérieures, libérales sur le plan des convictions sociales, comme le montrent les portraits réunis par l'étude d'Emily Matchar qui a étudié le phénomène de regain d'intérêt pour la sphère domestique où la plupart des femmes qui témoignent sont titulaires d'un Master ou des tricoteuses observées par les sociologues françaises Vinciane Zabban et Emmanuelle Guittet⁵⁶. L'implication des femmes de ces classes sociales se retrouve dans les jardins partagés présents dans des quartiers plus bourgeois. Dans ce cas, ce sont elles qui sont les plus présentes, contrairement aux jardins ouvriers, souvent accompagnées d'enfants, avec des objectifs de sociabilité qui prennent le pas sur la production vivrière⁵⁷. La pratique du jardinage urbain ne crée donc pas de mixité sociale, les objectifs des pratiquants de classes sociales différentes

⁵¹V. Zabban, « Chapitre 10. Internet et l'honneur des tricoteuses », art cit, p. 218.

⁵²E. Matchar, *Homeward bound*, op. cit., p. 79.

⁵³L. Mestdagh, *Des jardinier.e.s partagé.e.s entre discours et pratiques*, op. cit., p. 73-74.

⁵⁴E. Matchar, *Homeward bound*, op. cit., p. 44.

⁵⁵M.-C. Bureau, « L'éthique hacker infuse-t-elle le cœur de nos sociétés ? », art cit, p. 133.

⁵⁶Vinciane Zabban et Emmanuelle Guittet, « L'aiguille et l'écran », *Techniques & Culture. Revue semestrielle d'anthropologie des techniques*, 10 juin 2022.

⁵⁷L. Mestdagh, *Des jardinier.e.s partagé.e.s entre discours et pratiques*, op. cit., p. 78.

poursuivant des objectifs, non pas forcément antagonistes, mais du moins en décalage. Sa valorisation fait partie à l'instar de celle de la couture d'un art de vivre propre aux classes moyennes et supérieures qui valorisent l'épanouissement hors de la sphère professionnelle, la sociabilisation⁵⁸. On retrouve la même revendication de prendre du temps pour soi chez les pratiquantes du tricot⁵⁹. Les loisirs vivriers peuvent donc être revendiqués comme tels, recherchés et valorisés dès lors qu'ils ne sont plus forcément associés à une obligation pratique.

Cette revalorisation n'est pas exempte de problèmes. Pratiques valorisées par les classes moyennes et supérieures, elles acquièrent une dimension prescriptive, le statut d'un attendu auquel les individus, et notamment les femmes doivent adhérer sous peine de culpabilisation. La distance est étroite, entre la revalorisation des savoir-faire associés à l'espace domestique, et delà au féminin, et l'assignation des femmes à ce type d'activités dans un processus d'essentialisation biologique par lequel des catégories sociales qui se revendiquent elles-mêmes comme progressistes rejoignent des positions sociales extrêmement conservatrices quant à la place de la femme dans la société. Bien qu'avec des objectifs différents les deux courants de pensée présentent une nostalgie vis-à-vis d'un passé fantasmé⁶⁰.

La revalorisation de ces pratiques est donc liée aux enjeux économiques, écologiques, techniques et sociétaux de ces dernières années. Bien que certaines pratiques soient de plus en plus partagées, à l'image de la pratique culinaire des hommes encouragée par la starification des chefs notamment anglo-saxons, on note le maintien d'une distinction de genre, mais aussi d'une distinction sociale. Son succès a été rendu possible par le développement des technologies numériques, dont les blogs, dans un premier temps puis les réseaux sociaux numériques ont été les supports privilégiés de diffusion de ces savoir-faire. Ceci participe notamment à la création de communautés d'intérêts dans un périmètre qui dépasse celui des relations interpersonnelles physiques ordinaires. Offrant la possibilité d'une validation extérieure d'activités auparavant dévalorisées, ils contribuent à créer une émulation.

1.3 LE NUMÉRIQUE : UNE EXPLOSION DU DIDACTIQUE ET UN RAPPORT DIFFÉRENT À LA LITTÉRATURE PRATIQUE

1.3.1 Le numérique, un medium efficace dans l'aide aux tâches pratiques

Le numérique s'est progressivement imposé dans la pratique de ces activités dans une logique privilégiant l'utilisation de différents supports. Celui-ci s'insère dans l'ensemble du processus d'activité, de la conception, en passant par la réalisation puis la jouissance du résultat. Les contenus numériques peuvent permettre la diffusion de discours informatifs, d'utiliser des outils à l'image des scripts sur les sites de recettes permettant de calculer la quantité souhaitée de chaque ingrédient en fonction du nombre de convives visés, mais le véritable apport concerne la diffusion d'images et de vidéos. En effet, le support numérique est beaucoup plus souple et peut donc accueillir des contenus avec des contraintes

⁵⁸*Ibid.*, p. 189, 411.

⁵⁹V. Zabban et E. Guittet, « L'aiguille et l'écran », art cit, p. 11.

⁶⁰E. Matchar, *Homeward bound*, op. cit., p. 77-78.

de format, de mise en forme moindres. Le développement des vidéos a fortement participé à la diffusion des savoir-faire en rendant disponibles à tout moment des démonstrations de gestes ; la multiplication des images rend quant à elle possible la diffusion du pas-à-pas. Les plateformes de vidéos et d'images en ligne (YouTube, Pinterest, Instagram) ont donc été très rapidement investies par les communautés intéressées par le développement d'habiletés, de compétences manuelles dont relèvent les champs qui nous intéressent ici en premier lieu à l'image de la cuisine, du bricolage, du tricot, mais aussi d'autres savoir-faire comme le maquillage, la coiffure et la musique.⁶¹ La forme numérique rend donc disponible un nombre de contenus sans commune mesure avec ceux qui étaient disponibles sous forme imprimée et rendent possible la transmission d'un geste sans médiation humaine directe. Il remplit pour les contenus pratiques trois fonctions : une fonction informative permettant d'avoir accès à des données concrètes (quantités, matériel à utiliser), une fonction inspirationnelle et une fonction technique.

Les usagers se placent le plus souvent dans une logique qui combine les contenus numériques, analogiques et physiques pour parvenir à l'information pratique, le statut de certains d'entre eux pouvant être poreux et les contenus numériques étant par ailleurs de formes diverses. Ainsi, l'analyse du processus de recherche d'information dans le domaine culinaire fait ressortir qu'un individu peut utiliser alternativement ou de manière concomitante des « émissions télévisées, [des] applications culinaires, [des] réseaux sociaux, [des] livres culinaires, [des] sites internet et [la] presse régionale ou nationale.⁶² » Cet exemple met en jeu trois types de supports nativement numériques (les sites internet, les applications et les réseaux sociaux) auxquels on peut ajouter des supports poreux comme l'accès aux émissions télévisées peut se faire de manière traditionnelle lors de la diffusion des programmes, mais aussi en ayant accès à des contenus similaires sur les plateformes de rediffusion. La recherche de recettes *via* un moteur de recherche est privilégiée au quotidien pour sa simplicité d'utilisation et de son rapprochement avec le langage naturel.

Au-delà des contenus, le numérique favorise la diffusion de techniques particulières, en décalage par rapport aux pratiques traditionnelles. Pour les travaux d'aiguille, on note le tricot en rond, l'emploi de points particuliers⁶³. Les contenus numériques participent à populariser de nouvelles matières premières : des laines teintées à la main, la généralisation de l'emploi d'épices associées avec des traditions culinaires étrangères dont l'emploi se généralise sous l'influence de certains chefs très présents sur internet⁶⁴. Par ailleurs, l'usage d'internet et la multiplication des sites marchands ont aussi permis aux amateurs d'accéder à de nouveaux circuits d'approvisionnement qui diversifient les biens de consommation accessibles comme le montrent les sociologues au sujet du site de patrons Ravelry.com⁶⁵. Celui-ci combine les fonctions de plateforme commerciale, de partage de contenus techniques et de réseau social. La plupart des sites combinent ces différentes fonctions : on trouvera ainsi des patrons sur Ravelry.com, des gabarits et des plans sur Copain des Copeaux, site de référence pour la menuiserie⁶⁶, des forums dans les deux cas. La combinaison des fonctionnalités de diffusion des connaissances et la possibilité d'instaurer des rapports de sociabilité font de ces espaces

⁶¹V. Zabban, « Chapitre 10. Internet et l'honneur des tricoteuses », art cit, p. 222.

⁶²Sarah Bastien et al., « Des ressources aux pratiques informationnelles des cuisiniers du quotidien », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 20 octobre 2020, vol. 203, n° S1, p. 61.

⁶³V. Zabban et E. Guittet, « L'aiguille et l'écran », art cit, p. 11.

⁶⁴Zineb Dryef, « Yotam Ottolenghi, épices and love », *Le Monde.fr*, 13 déc. 2019.

⁶⁵V. Zabban, « Chapitre 10. Internet et l'honneur des tricoteuses », art cit, p. 221. Le site <https://www.ravelry.com/account/login> (consulté le 1er février 2022) nécessite de se créer un compte pour s'authentifier.

⁶⁶<https://www.copaindescopeaux.fr/> (consulté le 1er février 2022).

numériques des lieux particulièrement favorables au développement des loisirs⁶⁷. On pourra noter de manière intéressante que ces caractéristiques sont également celles des bibliothèques. D'ailleurs les espaces socio-numériques et les bibliothèques sont propices au développement des méta-pratiques que sont l'information ou l'exploration au détriment de la pratique elle-même⁶⁸. L'autre différence réside dans l'insertion fréquente d'une logique marchande dans ces espaces numériques de pratique du loisir. Le site Ravelry.com permet l'achat de matériel et de patrons, le site Marmiton.org quant à lui conditionne sa consultation à l'acceptation de l'intégralité des cookies proposés, ce qui implique la réutilisation des données de consultations collectées au sujet des utilisateurs. Les sites dépourvus de cookies et de publicités fonctionnent selon un principe de financement participatif permis par la communauté comme dans le cas de Copains des Copeaux.

Les espaces numériques occupent donc une place centrale dans la pratique des loisirs productifs avec des spécificités selon le type de la plateforme. Ainsi, les sites spécialisés sont plutôt consacrés à l'exposition et la consultation d'informations techniques tandis que les réseaux sociaux généralisent, au premier plan desquels figurent Instagram, ont une dimension visuelle propre à l'exposition du produit fini⁶⁹. Le positionnement de leurs utilisateurs est très varié et peut prendre de nombreuses formes : consulter les forums ou les contenus sans interagir d'un point de vue purement ludique ou afin de se forger un avis sur un problème particulier, télécharger des contenus gratuits ou payants, mettre en favoris certaines fiches techniques (patrons ou recettes), ce qui a des effets sur la mise en avant et les recommandations de contenus, participer aux forums de discussion voire les modérer, proposer soi-même des contenus originaux, s'engager dans le fonctionnement des sites en intégrant les équipes de modération quand elles existent.

Le numérique facilite donc la diffusion des savoir-faire et permet la diversification des producteurs et des utilisateurs de connaissances pratiques grâce au recours à de nouveaux médias et à leur dématérialisation qui permet de s'affranchir de certaines contraintes de temps et de lieux. Cette montée en puissance a participé à la démocratisation des savoir-faire par la possibilité d'obtenir des informations, de se former et de se forger un avis. Ce procédé aboutit à la naissance de figures d'amateurs engagés dans un processus d'apprentissage et d'implication dont le degré varie et qui acquièrent ainsi une légitimité différente de celle des experts et des professionnels⁷⁰.

1.3.2 Les espaces numériques comme espaces d'échange et d'apprentissage

Loin de n'être qu'un support de circulation des connaissances, les espaces numériques proposent des espaces d'échanges et de sociabilité. Ces fonctionnalités d'échange permettent à la fois d'améliorer la transmission des savoir-faire, mais participent également à créer des communautés. À l'instar de l'acquisition des compétences pratiques, le recours à l'échange sur les plateformes socio-

⁶⁷V. Zabban, « Chapitre 10. Internet et l'honneur des tricoteuses », art cit, p. 222.

⁶⁸Vinciane Zabban, « 2. Tricoter en public. Internet et le "coming out" de la tricoteuse » dans *L'ordinaire d'Internet*, Paris, Armand Colin, 2016, p. 47-48.

⁶⁹V. Zabban et E. Guittet, « L'aiguille et l'écran », art cit, p. 9.

⁷⁰Patrice Flichy, *Le sacre de l'amateur: sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, France, La République des idées : Seuil, 2010, p. 7.

numériques a lieu tout au long du processus de réalisation, dès les phases de préparation et de projection, jusqu'au stade de la réalisation finale qui fait l'objet d'un traitement particulier.

À ce titre, les espaces de commentaires des plateformes qui proposent des ressources techniques et les réseaux sociaux sont les espaces où se mettent en place ces échanges. Ils remplissent les mêmes rôles que les contenus initiaux dont ils constituent des prolongements. Ainsi, l'analyse des contributions sur les forums culinaires montre que les commentaires permettent d'obtenir des précisions sur certains aspects techniques (moyens de cuisson), mais aussi de se renseigner sur des éléments qui sont rarement indiqués dans les supports traditionnels comme les livres (comment conserver et réchauffer les préparations)⁷¹. Il existe une forte dimension de personnalisation dans ces échanges en adaptant les ingrédients et les outils à ce dont dispose l'utilisateur, à ses impératifs d'organisation et de gestion budgétaire. Cela implique de considérer les contenus proposés comme modifiables, perfectibles, sujets à variations. Dans le cadre des commentaires sur les espaces socio-numériques, cela implique de ne pas considérer le contenu initial comme une référence, une autorité, mais comme un point de départ de sa propre créativité. Cette position où les contributeurs apportent leur propre expertise est propre à la figure de l'amateur en contexte numérique. L'observation des commentaires du YouTuber de menuiserie Olivier Verdier montre que les contributeurs des commentaires rectifient des données concernant les usages de certains produits, se prononcent sur la pertinence d'une technique. Cette démarche peut tout à fait être adoptée vis-à-vis de supports physiques, mais l'enrichissement qu'apportent les commentaires produit pour les contenus numériques un effet d'accumulation et de gain en précision du savoir.

Les communautés numériques peuvent également remplir une fonction inspirationnelle en faisant appel à la créativité de ses membres. C'est ainsi que certaines jeunes femmes utilisent leur communauté Facebook afin d'élaborer les menus hebdomadaires⁷². L'aspect collaboratif fonctionne également pour les forums qui permettent à plusieurs individus de résoudre un problème, de s'entraider. Ceux-ci deviennent ainsi, à l'instar des commentaires des plateformes, des espaces d'échanges et de création des savoirs qui peuvent dériver vers une fonction de sociabilité pure en dérivant vers des sujets et des intérêts plus vastes. C'est ainsi que fonctionne la section du forum rattaché au site Copains des Copeaux intitulée « Sujets n'ayant rien à voir avec la menuiserie⁷³ ».

Les réseaux sociaux qui mettent en avant les images, à l'instar d'Instagram, permettent de mettre en valeur son travail achevé. Il marque l'aboutissement d'une réalisation et a une fonction ostentatoire, avec une recherche de mise en scène. Ils fonctionnent aussi par la constitution d'une communauté par l'utilisateur. Celui-ci peut ainsi suivre les réalisations de son cercle relationnel. Du point de vue des réalisateurs, les réactions et autres marques d'appréciation sont très attendues⁷⁴. Une fois encore, il s'agit d'un changement d'échelle au sein de pratiques préexistantes, en élargissant la communauté des émetteurs et des destinataires de ce message. L'association entre acquisition de compétences et création de communautés aboutit à la création d'une nouvelle culture technique⁷⁵, notamment destinée aux femmes alors que la dimension

⁷¹S. Bastien et al., « Des ressources aux pratiques informationnelles des cuisiniers du quotidien », art cit, p. 70-72.

⁷²Dominique Pasquier, « Les mises en ligne du travail domestique : une étude de comptes Facebook en milieu populaire », *Travail, genre et sociétés*, 2021, vol. 46, n° 2, p. 60.

⁷³<https://forum.copaindescopeaux.fr/viewforum.php?f=23&sid=8d71916d6e15493fe7834309767f704a> (consulté le 3 février 2022).

⁷⁴V. Zabban et E. Guittet, « L'aiguille et l'écran », art cit, p. 11.

⁷⁵*Ibid.*, p. 4-5.

technique de domaines associés à des pratiques féminines était jusque-là dévalorisée.

1.3.3 La complémentarité des supports

Si le numérique a apporté d'importantes évolutions dans la pratique des loisirs vivriers, l'observation des usages montre que ceux-ci impliquent une pluralité de supports. Si l'usage numérique a pu remplacer l'utilisation fréquente des livres de cuisine, en mettant notamment à profit la rapidité et la simplicité d'une recherche plein texte, l'utilisation de supports physiques se maintient. Ainsi, au sein de la communauté qu'a développée sur les réseaux sociaux la blogueuse OwiOwiFouetteMoi les pratiques culinaires de ses membres se devinent au sein des réponses qui prennent place sous une question de l'autrice sur les critères rangement que les unes et les autres (c'est une communauté majoritairement féminine) adoptent pour leurs livres de cuisine :

« En vrac dans un placard que je n'ouvre que très rarement depuis que je pioche sur internet... À 3 exceptions près : Simple [de Yotam Ottolenghi], ton livre et les photocopies du carnet de recettes manuscrit de ma moman qui sont dans la cuisine, en évidence...⁷⁶ »

Ainsi la répondante utilise moins de livres que précédemment au profit d'un support numérique, mais ceux-ci n'ont pas été entièrement remplacés. À l'opposition physique *versus* numérique, s'ajoute une opposition entre document imprimé et document « fait maison » avec les photocopies. Une pratique traditionnelle visait à se constituer son propre carnet de recettes, de modèles de tricot à partir de notes, d'éléments découpés dans des magazines, de photocopies d'ouvrage. La constitution de corpus à partir de l'impression et de l'annotation de modèles trouvés sur internet⁷⁷ reste une pratique courante qui adapte aux sources numériques des modèles de fonctionnement propres au support physique. Cela implique de faire coexister des informations relatives à un même contenu sur deux supports différents. L'autrice du blog précédemment cité affirme lors d'un échange dédié à la question « écrivez-vous dans vos livres de cuisine :

« Moi je le fais moins depuis que je retravaille directement des notes sur mon téléphone, mais à la base j'écris au crayon : les conversions, les modifications et appréciations⁷⁸ ».

Il y a donc un traitement différencié du type d'information entre support physique et support numérique. Les utilisatrices de livres de cuisine révèlent des pratiques qui de dématérialisation du support physique afin de faire le lien avec les notes numériques :

« Je prends les notes sur la tablette. Quitte à photographier le livre pour le joindre à la note⁷⁹ ».

⁷⁶https://twitter.com/caroline_kam/status/1614894355654795265?s=20&t=hOeq3UT933aKSuBPG1NjEg (consulté le 24 janvier 2023).

⁷⁷V. Zabban et E. Guittet, « L'aiguille et l'écran », art cit, p. 6.

⁷⁸<https://twitter.com/Owiowiiii/status/1612022914337107970?s=20&t=liLny3utjs2AxMYMM7Cp9Q> (consulté le 8 janvier 2023).

⁷⁹https://twitter.com/marine_roussill/status/1612370464046727170?s=20&t=hOeq3UT933aKSuBPG1NjEg (consulté le 9 janvier 2023).

Dans ce cas, le support numérique fonctionne comme un support permettant la mémorisation⁸⁰, à l'instar de ce que permettent les classeurs ou les cahiers. Si les pratiques semblent aller vers plus de dématérialisation notamment grâce aux smartphones et aux tablettes.

Le numérique a donc véritablement permis de créer de nouveaux médiums de transmission des savoir-faire et a participé au renouveau d'une culture technique qui va de pair avec le développement de communautés qui allient apprentissage par les pairs et sociabilités. Cependant, il ne se construit pas forcément dans une opposition au support papier pour lequel l'intérêt se maintient. En témoigne le poids éditorial du livre pratique. L'intérêt porté au support physique se prolonge parfois par le goût pour la production de son propre support. Cette vogue trouve sa traduction, dans le secteur marchand, par le succès des rayons papeterie où les acheteurs peuvent se procurer des cahiers, carnets vierges ou reliés par leur décor à une thématique en particulier. Cela va de pair avec l'habitude rapportée dans le fil Twitter précédemment cité qu'ont bon nombre de membres de la communauté de recopier leur propre version d'une recette, adaptée d'une source physique ou numérique, dans un cahier personnel.

⁸⁰V. Zabban et E. Guittet, « L'aiguille et l'écran », art cit, p. 5.

2. LE LIVRE PRATIQUE EN BIBLIOTHÈQUE AU REGARD DES USAGES ACTUELS

2.1 UN SECTEUR ÉDITORIAL DYNAMIQUE ET PARTICULIER

2.1.1 Un secteur prolifique, fortement marqué par les effets de mode

En amont de la chaîne du livre, le secteur de l'édition du livre pratique possède également ses spécificités. A la fin du XX^e siècle, le livre pratique suit en effet des circuits de distribution différents du reste de l'édition. En effet, si les achats de livres pratiques en super et en hypermarchés ainsi que dans les grandes surfaces culturelles est plus important que pour d'autres catégories d'ouvrages. Ils sont particulièrement représentés dans les jardineries ou les magasins d'électroménager⁸¹ où ils sont le seuls types de livres commercialisés. La présence de ces ouvrages dans des lieux dédiés à la consommation quotidienne montre bien l'articulation indéniable du livre pratique et de la sphère domestique. Aujourd'hui, le poids éditorial du livre pratique représente près de 370 millions d'euros, tous secteurs confondus, y compris ceux qui ne nous intéressent pas directement ici comme la santé, le développement personnel ou les guides de voyage. Il s'agit du cinquième segment éditorial derrière la littérature, la bande dessinée et le manga, les livres jeunesse et les ouvrages de sciences humaines et sociales. Ce segment connaît une hausse de 17 % des ventes. Les ventes de livres de jardinage augmentent de presque 6 % et ceux de cuisine de 10 %.

C'est l'édition du livre de cuisine qui a été la mieux étudiée par rapport à d'autres domaines pratiques. Dans un article qui lui est entièrement consacré, Marie-Françoise Bissette note que l'après seconde guerre mondiale voit l'édition des livres de cuisine suivre l'équipement des ménages en matériel électroménager⁸² tandis que l'illustration s'y diffuse sous l'influence des magazines féminins⁸³ et devient incontournable pour ce type d'ouvrage même lorsqu'il s'agit de livres bon marché. La fin du XX^e siècle voit une constante de la production du livre de cuisine avec une situation de « surproduction » dès la fin des années 1980, avec un taux de rotation très court de 3 mois⁸⁴. Dans ce cadre les éditeurs mettent en place une politique de la segmentation des marchés afin de pouvoir écouler l'ensemble de la production. Cela passe par la constitution de collections dédiées aux livres à bas prix, une veille importante avec le suivi des modes et des marques en électroménager. A l'inverse de cette production très éphémère, les éditeurs misent sur des *long-sellers*, des ouvrages dont la durée de vie est de plusieurs années, quitte à les réimprimer et à les réactualiser⁸⁵. La présence de ces livres prévus pour avoir une longue durée de vie permet aux éditeurs de miser sur des ouvrages pensés à beaucoup plus court terme en fonction des phénomènes de mode.

⁸¹Françoise Hache-Bissette, « L'évolution du livre de cuisine : du livre pratique au beau-livre », *Le Temps des médias*, 2015, vol. 24, n° 1, p. 101.

⁸²*Ibid.*, p. 98.

⁸³*Ibid.*, p. 109.

⁸⁴*Ibid.*, p. 100.

⁸⁵Élément issu d'un échange avec Hélène Raviart, responsable du secteur éditorial « artisanat, loisirs créatifs, beaux-arts » aux éditions Eyrolles du 11 janvier 2023.

La dimension de « mode » est en effet indéniable et en partie cyclique. L'observation des meilleures ventes menée sur deux sites de vente en ligne permet de voir certaines tendances également relevées par les éditeurs⁸⁶. Ainsi, en ce début d'année 2023 les travaux d'aiguille occupent une place prépondérante (47 %) dans les ventes du segment « Loisirs créatifs, Décoration, Bricolage ». Le crochet y arrive en tête et concerne 17 % de l'ensemble de l'échantillon observé et 36 %, soit plus du tiers, des livres consacrés aux travaux d'aiguilles, ce que confirment les éditeurs du secteur⁸⁷. En effet, si l'on observe le nombre d'ouvrages présents au sein du catalogue de la BnF et catalogués sous le sujet « Travaux au crochet », cet aspect cyclique ressort bien. Cette technique avait déjà été particulièrement à la mode entre 2012 et 2014 (47 ouvrages publiés ces deux années-là), mais également entre 2006 et 2008 (18, 20 et 17 ouvrages répertoriés respectivement en 2006, 2007 et 2008). On notera aussi l'amplification progressive du phénomène éditorial à chaque vague. Les années 2019 à 2021 marquent un repli de la tendance du crochet, mais il est trop tôt pour voir si l'évolution notée par les sites de vente en ligne et les éditeurs du secteur se confirmeront. En effet, seuls sept livres portant ce sujet et édités en 2022 ont été pour le moment versés au catalogue de la BnF, mais les données peuvent être incomplètes, le catalogage des ouvrages publiés dans le courant de l'année 2022 étant probablement inachevé.

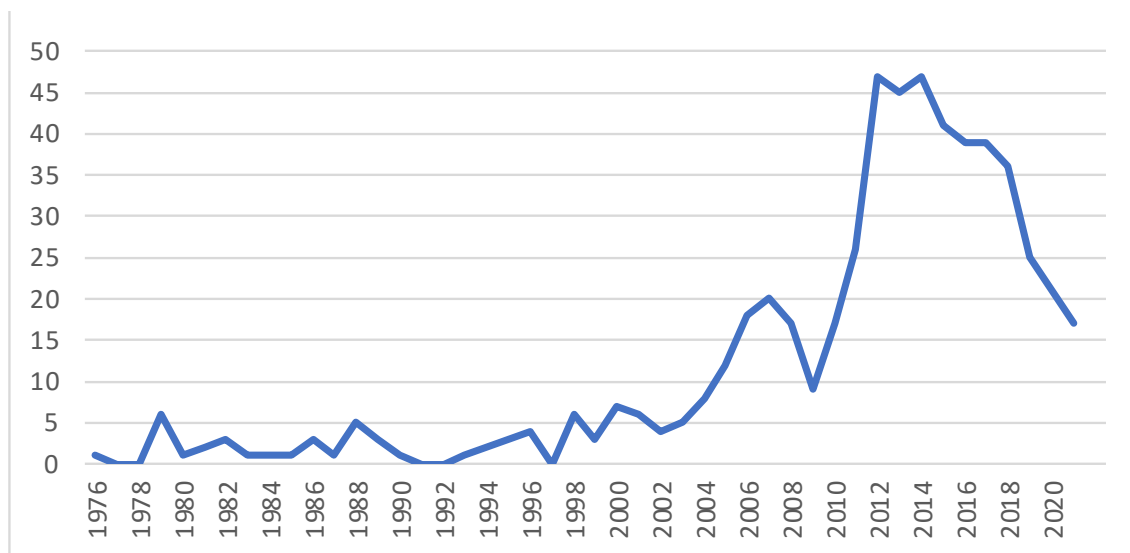


Figure 1: Evolution du nombre d'ouvrages portant sur la technique du crochet publiés par an de 1976 à 2022 (Sujet = "Travaux au crochet" dans le catalogue de la BnF)

La forte production, les phénomènes de mode tendent à rendre ce secteur très concurrentiel. Pour se démarquer, les éditeurs tendent donc à miser sur l'interdépendance du secteur éditorial des livres pratiques et des autres médias. La

⁸⁶Voir Annexe 4.

⁸⁷« En ce moment c'est le crochet. Ce socle éditorial solide nous permet d'oser (en moindre proportion) des livres dont on sait qu'ils ne survivront pas au changement de mode : [...] Pokémon au crochet, etc. » *Id.*

2. Le livre pratique en bibliothèque au regard des usages actuels

présence d'un nom est ainsi une garantie de vente. Les émissions culinaires et la publicité qui se sont développées à la télévision depuis les années 1960, ont eu une influence sur la production éditoriale de ce domaine si l'on pense au cas de Joël Robuchon pour la cuisine qui anime à la télévision *Cuisinez comme un grand chef* puis *Bon appétit bien sûr* et publie des ouvrages homonymes⁸⁸. C'est aussi le cas de Michel Lis, animateur de chroniques consacré au jardinage sur France Inter et France Info de la fin des années 1970 au début des années 2000 qui publie une soixantaine d'ouvrages pendant cette période. Les émissions culinaires se multiplient au début du XXI^e siècle avec un aspect participatif mettant en scène des anonymes ou des cuisiniers moins installés que ceux des générations précédentes (« Un dîner presque parfait », « Masterchef » puis « Top chef », « Le Meilleur pâtissier ») le plus souvent sous forme de concours tenant en haleine les spectateurs sur une longue période, inspirés des programmes télévisuels anglo-saxons. Nous avons calculé qu'en janvier 2023 18 % des ouvrages classés dans les cinquante meilleures ventes de la plateforme Amazon et 33 % des cent meilleures ventes du site de la Fnac mettaient en avant le savoir-faire d'un chef (les figures féminines médiatiques comme Hélène Darroze ne sont pas représentées) qui a participé à ce type d'émission (Cyril Lignac qui apparaît dans « Top Chef », « Le Meilleur pâtissier », Philippe Etchebest également présent dans « Top Chef » et qui a sa propre émission de cuisine-réalité, « Cauchemar en cuisine »).

Une seconde forme d'inspiration médiatique touche les livres pratiques en parallèle de cette évolution des formats. Elle est liée au développement de l'accès individuel à internet au début des années 2000 et à la multiplication des blogs, puis des différentes plateformes de réseau social. De nombreux créateurs de contenus numériques passent au format papier. Du point de vue des éditeurs, c'est une « garantie de visibilité [qui se] traduit immédiatement par des ventes » et donc avec la mise en avant de cette personnalité sur la couverture du livre, de la mention du réseau social et du nombre d'abonnés qui fonctionnent comme des arguments d'autorité.



Figure 2: Exemple d'un ouvrage de jardinage classé dans les 100 meilleures ventes d'une grande surface culturelle qui met en avant le nombre d'abonnés de la chaîne YouTube.

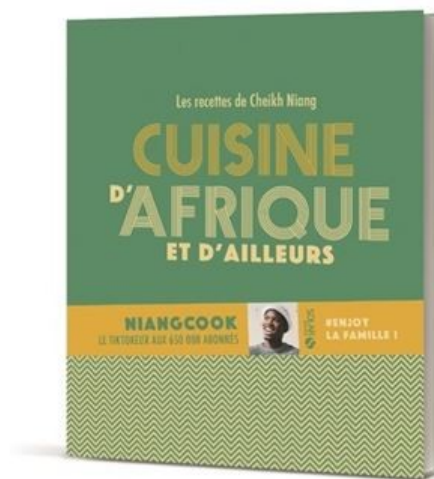


Figure 3: Exemple d'un ouvrage de cuisine classé parmi les meilleures ventes d'Amazon et de la Fnac dont le résumé sur la quatrième de couverture commence par « Avec Niangcook, le tiktokneur aux 700.000 abonnés... »

⁸⁸Joël Robuchon et Guy Job, *Cuisinez comme un grand chef*, Paris, TF1 éd, 1997. Joël Robuchon et Guy Job, *Bon appétit, bien sûr*, Paris, Compagnie 12, 2000.

Cependant, l'éditrice Hélène Raviart des éditions Eyrolles note des différences selon les segments : certains secteurs, comme les travaux d'aiguille, sont particulièrement sensibles à l'association d'un ouvrage et d'un créateur ou une créatrice de contenu sur les réseaux sociaux alors que lorsqu'il s'agit de technicité et non plus de création, la place des blogueurs ou des influenceurs diminue au profit de la recherche d'une expertise technique.

L'analyse des contenus permet de voir des certaines tendances éditoriales qui concernent l'ensemble des ouvrages pratiques. Une fois encore, ce sont les livres de cuisine qui ont été le mieux étudiés, ce qui est lié à l'intérêt des chercheurs pour ce champ, mais aussi au poids économique du livre de cuisine. Des chercheurs ont analysé les principaux thèmes portés par les publications culinaires. Leur corpus mêlait observation des meilleures ventes sur des sites de vente en ligne et analyse de fils d'actualité. Il ressort de leur étude que quatre discours dominant⁸⁹. Ceux-ci se retrouvent en partie dans le relevé des meilleures ventes mises en avant par deux plateformes de commerce en ligne (la FNAC et Amazon) que nous avons étudiées en janvier 2023. On retrouve donc :

- des discours centrés sur le goût (et en y ajoutant parfois l'aspect diététique),
- des discours mettant en avant la simplicité (10 % sur la FNAC, 18 % sur Amazon),
- des discours liés à la technicité avec le recours à des appareils électroménagers (20 % sur le site internet de la FNAC, 18 % sur Amazon),
- des discours sur le « bien manger » qui mêle aspects diététiques et écologiques (26 % sur Amazon, 3 % sur la FNAC)⁹⁰.

La principale différence entre les deux plateformes réside dans la place importante accordée aux ouvrages de cuisine consacrés à la diététique. La thématique écologique n'est que modérément présente en cuisine, contrairement à d'autres secteurs (un seul livre sur la FNAC intègre dans son livre la notion de saisonnalité), si ce n'est par l'entremise du « fait maison » qui peut permettre de préparer des produits frais, non transformés. À l'inverse, cette thématique traverse 27 % des ouvrages figurant dans les meilleures ventes du secteur « Loisirs créatifs, Décoration, Bricolage » et 18 % des livres du secteur « Nature, Jardin, Animaux » et relevant du jardinage. À ce sujet la *Synthèse du rapport statistique du SNE 2021-2022*⁹¹ relève que les Français montrent une appétence pour

« Découvrir la nature (identifier les plantes), s'initier au jardinage (en démarrant un potager sur son balcon, en fabriquant son compost...), réfléchir à son habitat (végétalisation, tiny houses, etc.). [Ces thématiques] répondent à la demande de plus en plus nourrie d'un public jeune et citadin pour les livres de jardinage (en hausse de 5,8 %) ou ayant trait à la préservation de l'environnement ».

Deux autres tendances peuvent être relevées. Il s'agit de la faible place accordée aux « classiques » de la littérature culinaire. Deux titres seulement sont présents parmi les cent meilleures ventes de la Fnac, deux éditions du *Guide*

⁸⁹S. Bastien et al., « Des ressources aux pratiques informationnelles des cuisiniers du quotidien », art cit, p. 66-69.

⁹⁰Les pourcentages ressortent de nos propres observations faites à l'hiver 2022-2023.

⁹¹Syndicat national de l'édition, « Les Chiffres de l'édition. Synthèse du rapport statistique du SNE. France et International 2021-2022 ».

culinaire d'Auguste Escoffier (à la 88^e et à la 92^e place) initialement publié en 1903 et une de *La cuisinière provençale* de Jean-Baptiste Reboul datant de 1897. Le public est donc plutôt en recherche d'ouvrages récents. C'est dans les domaines plus techniques (techniques de couture, de bricolage, de tricot) que l'on trouve des ouvrages dont la durée de vie peut être plus grande. À l'inverse, quatre ouvrages de jardinage figurant parmi les meilleures ventes de la FNAC, soit 10 % de l'échantillon analysé sont consacrés à la seule année 2023, en associant conseils pratiques de jardinage et calendrier et s'inscrivent ainsi dans la tradition des almanachs, publication caractéristique de la littérature populaire.

2.1.3 La place de l'édition électronique

La place de l'édition électronique dans le domaine de la littérature pratique pose également question. On pourrait penser que ce secteur est particulièrement favorable à l'édition électronique. En effet, celle-ci, en plus de permettre la consultation sur différents supports autres que le papier, offrirait des contenus supplémentaires propres à ce segment (vidéos, tutoriels...) grâce à des livres augmentés.

Cependant, l'observation montre qu'il n'y a pas eu de véritable convergence entre les livres pratiques et l'édition électronique. Plusieurs difficultés étaient particulièrement mises en avant en 2015 lors des Assises du livre numérique (« Ebook, applications, Web : ce que nous apprend le livre pratique ») organisées en mars 2015 par le Syndicat national de l'édition. L'une d'elles résidait dans le fait que le public du livre électronique était encore en construction. En 2020, ce public représentait, d'après l'enquête menée chaque année par Ipsos pour le CNL⁹², 23 % des Français (20 % des répondants lisant à la fois des livres sous format papier et au format numérique et 3 % de la population utilisant exclusivement le format numérique). Cela reste donc un public minoritaire par rapport au livre papier qui est utilisé par 83 % de la population. Cette difficulté à fidéliser un large public va de pair avec celle de déterminer un modèle économique viable pour l'édition électronique du livre pratique, d'autant que l'édition électronique, comme le relève la synthèse des Assises du livre numérique, demande des compétences supplémentaires que n'ont pas forcément les maisons d'édition traditionnelles. Mais l'édition de livres numériques grand public ne concerne qu'une faible part de l'activité économique des éditeurs : 5,37 % de part des ventes pour la fiction, et 1,16 % pour les autres secteurs éditoriaux qui regroupent tous les autres secteurs à l'exception de l'édition scolaire, professionnelle et universitaire. Si les livres pratiques arrivent en tête de ce segment, cela reste tout de même assez mineur au sein de l'activité des éditeurs⁹³.

L'évolution des supports de consultation constitue un frein supplémentaire. Ainsi, la tablette « Qooq », qui se voulait être la transposition électronique d'un livre de cuisine, avec des matériaux résistants, n'est plus vendue par les grandes enseignes d'électronique. Les CDRoms et DVD pratiques qui ont pu être développés à la fin XX^e siècle et au début du XIX^e n'ont pas non plus trouvé leurs publics. Dans cette situation, les maisons d'édition ont plutôt privilégié des formats moins coûteux. Ainsi, déjà en 2015, les éditions Fleurus expliquaient avoir abandonné les applications au profit des ebooks dont quatre cents titres pratiques étaient proposés. On n'en trouve plus que cinq à la fin de l'année 2022⁹⁴. Parmi les meilleures ventes de la Fnac dans les différents

⁹²Armelle Vincent Gérard et Maëlle Lapointe, « Baromètre : Les Français et la lecture en 2021 », Centre national du livre, 30 mars 2021. (Consulté le 23 janvier 2023), p.32.

⁹³Syndicat national de l'édition, « Les Chiffres de l'édition. Synthèse du rapport statistique du SNE. France et International 2021-2022 », art cit, p. 11.

⁹⁴<https://www.fleuruseditions.com/livres-numeriques-fleurus/activites.html> (consulté le 23 janvier 2023)

domaines observés, 43 des 100 livres les plus vendus sont proposés en version électronique dans le domaine culinaire et 32 sur 100 dans le domaine « Loisirs créatifs, décoration, bricolage ». Il s'agit chaque fois d'EPUB, c'est-à-dire que les livres électroniques ainsi vendus reprennent le contenu et la forme du livre papier, mais que le format permet l'adaptation de l'affichage au support de consultation. Le livre pratique est donc majoritairement conçu pour une publication papier et éventuellement décliné de manière numérique. Rares sont les livres qui proposent des contenus supplémentaires, tels *L'essentiel du bricolage* dont la description comprend « 71 flashcodes soit 4 h de vidéo pour une mise en pratique ultra efficace ». Le livre pratique ne s'est ainsi que peu saisi des potentialités de l'électronique. Comme on a pu le voir précédemment, les lecteurs de livres pratiques utilisent des supports numériques, mais il n'existe pas, ou peu, de pratique multisupport.

On observe plutôt, comme on a pu le voir plus haut, un passage des créateurs de contenus numériques vers le papier. S'il s'agit pour les éditeurs d'un argument marketing, le papier peut être aussi vecteur de légitimation. En effet, le producteur des contenus acquiert ainsi le statut d'auteur, plus valorisé que celui d'influenceur. Un autre exemple intéressant nous a été signalé par une bibliothécaire au cours de notre enquête : *Les Cinquante recettes que vous cherchez toujours sur internet sans scroller pendant des heures* aux éditions Hachette Pratique, paru en 2022. Celui-ci part des requêtes les plus fréquentes sur les moteurs de recherche et propose donc une compilation non pas autour d'un plat ou d'un thème, mais autour d'un usage. Le livre vient en quelque sorte répondre au problème de la surabondance de contenus en cuisine sur internet. Le processus de sélection est long et demande un effort que l'ouvrage vient remplacer, permettant au lecteur de tirer pleinement parti des spécificités de chaque médium.

Le livre pratique, et notamment ceux consacrés aux loisirs vivriers composent un paysage éditorial particulier dont les bibliothèques doivent tenir compte afin de mettre en place des politiques documentaires en adéquation avec l'horizon d'attente de leurs usagers et l'utilisation qu'ils en font.

2.2 QUELLE PLACE POUR LE LIVRE PRATIQUE DANS LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE DES BIBLIOTHÈQUES ACTUELLES ?

2.2.1 Un déficit de légitimité en bibliothèque ?

Le livre pratique est généralement inscrit dans la section documentaire. Il occupe une position à peu à part, puisque traitant de sujets qui ne relèvent pas des savoirs académiques et qu'il n'a pas pour but la délectation qu'implique la lecture de la fiction ni le développement de connaissances. Bien que leur présence en bibliothèque soit ancienne, leur mise en valeur relève plutôt d'une prise de conscience récente et ils sont désormais intégrés à part entière à la politique documentaire des bibliothèques. Les bibliothèques contactées et visitées traitent avec la même exigence ce segment de collections qu'ils pourraient le faire avec un autre. Cependant, cela n'a pas toujours été le cas comme le montre l'historique de certains fonds ou la réflexion d'une bibliothécaire qui assimile la mise en valeur de ces livres avec l'assignation des femmes à l'univers domestique et au travail de

reproduction qui leur est largement dévolu⁹⁵. Le déficit d'ouvrages pratiques à la bibliothèque de la Part-Dieu est identifié dès 2007 face à une demande récurrente du public ; dix ans plus tard à Bayeux lors de la préfiguration d'un nouvel équipement en 2017. Une bibliothécaire rencontrée au cours de ce projet de recherche rapporte que pendant de nombreuses années acquérir des manuels pratiques était « déconsidéré. » Par ailleurs, au sein des bibliothèques de la Ville de Paris, il n'existe pas de fonds documentaires de référence consacrés aux loisirs vivriers, exception faite du jardinage⁹⁶, car celui-ci est mis en relation avec la promotion du développement durable, de la biodiversité, projets portés à l'échelle municipale.

Le positionnement de certaines professionnelles s'explique par le fait que ces lectures sont souvent considérées comme moins légitimes. En effet, dans ces études sur les pratiques culturelles des Français, le sociologue Bernard Lahire définit les « livres pratiques (regroupant trois catégories d'ouvrages : livres de cuisine, livres de décoration et d'ameublement, livres de bricolage et de jardinage) », ce qui recoupe notre corpus, comme une lecture « très peu légitime⁹⁷ ». Cela signifie que ce type d'ouvrage est fortement investi par les groupes socioprofessionnels les moins diplômés et sert de repoussoir aux groupes socioprofessionnels culturellement plus favorisés. Dans six portraits, les personnes mentionnent la possession et la lecture de livres pratiques. L'ensemble des pratiques culturelles de quatre de ces enquêtés tendent globalement vers les pratiques culturelles peu légitimes. Les deux hommes qui investissent les livres pratiques lisent par ailleurs assez peu⁹⁸ à la différence des deux femmes qui pour l'une d'entre elles cumule les lectures peu légitimes avec la lecture fréquente de la presse *people*⁹⁹. Il s'agit donc d'une forme de lecture propre tournée vers l'action¹⁰⁰, l'utilité et la quotidienneté à laquelle s'opposent des genres littéraires plus tournés vers la contemplation et considérés comme une fin en soi¹⁰¹. Cela peut ainsi expliquer le positionnement de bibliothécaires qui considèrent le prêt d'instruments de musique intéressant parce que cela permet de « favoriser l'accès à un artefact culturel coûteux », mais prennent leurs distances avec le même type de service consacré aux ustensiles de cuisine. Ceux-ci ne sont donc pas considérés comme des objets culturels à part entière et la cuisine comme une pratique culturelle inférieure par rapport à la musique relevant de la culture académique.

2.2.2 Inscrire le livre pratique au cœur du projet d'établissement

En rupture avec cette situation, les bibliothèques inscrivent de plus en plus fréquemment le livre pratique au sein de leur projet d'établissement. Dès 2009, et encore plus à partir de la mise en place d'achats mutualisés au sein du réseau, les livres pratiques correspondent à un axe fort du projet des médiathèques de Plaine Commune, ce qui se traduit par l'octroi de budgets d'acquisition conséquent. La bibliothèque de la Canopée de la Ville de Paris ouverte en 2016 promeut également ces segments en mettant en avant sur le site des bibliothèques de la Ville de Paris ces « 4 000 ouvrages documentaires orientés vers les loisirs, la vie pratique, le monde contemporain¹⁰². » Prenant acte du développement des pratiques créatives et de la revalorisation des savoir-

⁹⁵Sophie Danis, citée dans A.-S. Lambert, *Cuisine et bibliothèque*, op. cit., p. 67.

⁹⁶https://bibliotheques.paris.fr/les-collections-specialisees-et-thematiques.aspx?_lg=fr-FR#pratique (consulté le 14 février 2023).

⁹⁷Bernard Lahire, *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, France, Éditions La Découverte, 2004, p. 106.

⁹⁸Voir les portraits d'Alain et de Jean-Christophe *Ibid.*, p. 373, 594.

⁹⁹*Ibid.*, p. 239.

¹⁰⁰*Ibid.*, p. 110.

¹⁰¹P. Coulangeon, *Sociologie des pratiques culturelles*, op. cit., p. 46.

¹⁰²<https://www.paris.fr/lieux/mediatheque-de-la-canopee-la-fontaine-16634> (consulté le 26 janvier 2022).

faire domestique, notamment en lien avec le numérique, le Projet culturel, scientifique, éducatif et social (PCSES) réalisé pour la préfiguration de la nouvelle médiathèque de Bayeux Intercom en 2017 revendique de développer ce segment documentaire. En effet, si l'ancienne médiathèque possédait d'importantes collections de fiction, ce n'était pas du tout le cas pour les livres pratiques. Il a fallu passer par une phase de constitution des collections alors que les autres segments ont plutôt été concernés par des opérations de désherbage. Cette attention portée au livre pratique allait de pair avec le projet de valoriser les savoir-faire au-delà des seuls savoirs académiques et de la littérature de fiction, en insistant sur la bibliothèque comme lieu de création¹⁰³. Le réseau des bibliothèques de Rouen accorde une place importante aux collections pratiques à travers la promotion des « savoir-faire » dans leur PCSES pour la période 2021-2026¹⁰⁴. Même si ceux-ci incluent un éventail de pratiques plus large que ce sur quoi nous nous attardons dans le cadre de ce mémoire en intégrant les pratiques informatiques ou des loisirs créatifs notamment (dessin, peinture...), les loisirs vivriers y sont inclus, tant au niveau de la politique d'action culturelle que dans la politique documentaire. « L'accompagnement au Do it yourself [et la] valorisation des savoir-faire des habitants » sont identifiés comme des axes de développement des collections. Plus précisément, le PCSES prend pour exemple de valorisation des savoir-faire et de démarche participative l'appel « à des “usagers experts” pour construire les collections (exemple : un électricien pour la collection dans le domaine du bricolage)¹⁰⁵. » Cela se traduit également par la volonté de développer la bibliothèque comme lieu de pratique. La présence, la visibilité et la valorisation des ouvrages pratiques contribuent à valoriser les pratiques auxquelles ils renvoient. En effet, même si les bibliothèques cherchent à se démarquer depuis de nombreuses années d'une démarche prescriptive, elles sont encore aux yeux de nombreux usagers une institution de validation des savoirs. La présence d'ouvrages consacrés au bricolage, pour reprendre l'exemple de Rouen, participe donc à construire la légitimité des savoir-faire qui y sont liés et participent à affirmer la dignité de celles et ceux qui les maîtrisent.

C'est ce qui explique que le réseau des bibliothèques de Rouen inscrive sa démarche dans un objectif de promotion et d'exercice des droits culturels de ses usagers. Il participe ainsi à la reconnaissance de la diversité des pratiques culturelles qu'elles soient savantes ou populaires, qu'il s'agisse de savoirs académiques ou de savoir-faire. En adoptant cette démarche, les bibliothèques de Rouen contribuent à proposer et à mettre en valeur une diversité de pratiques, à reconnaître les pratiques de l'ensemble de ces usagers. Ils reconnaissent aussi la diversité des facettes de l'expression individuelle. On peut trouver un parallèle avec le développement relativement récent de collections et de services en bibliothèques universitaires qui proposent dans leurs collections quelques livres de cuisine, de bricolage voire de jardinage dans des fonds spécifiques (Quartier Libre à la bibliothèque universitaire de Lyon 1, fonds Vie étudiante à la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés dépendant d'Université Paris-Cité ou encore le fonds loisirs de la bibliothèque universitaire de Saint-Nazaire qui dépend de Nantes Université). Il s'agit donc de prendre en compte l'étudiant dans toutes les dimensions de son expérience et non seulement la dimension académique avec la

¹⁰³Ces éléments proviennent de l'entretien mené le 25 janvier 2023 avec la chargée de collections Loisirs et Vie Quotidienne de la médiathèque des Sept Lieux.

¹⁰⁴https://rmbi.rouen.fr/sites/default/files/pcses_des_bibliotheques_de_rouen.pdf (consulté le 8 février 2023).

¹⁰⁵*Ibid.*, p. 53.

mise à disposition d'une documentation universitaire. Les bibliothèques universitaires qui s'engagent dans ce type de démarche posent pour principe le fait qu'elles ont également pour mission de répondre aux besoins de la vie quotidienne de l'étudiant, de participer à son épanouissement en tant qu'individu, qui ne se restreint pas à la réussite académique.

Cette dimension de prise en compte de reconnaissance de l'individu dans l'ensemble de son expérience s'articule à celle de la promotion du développement durable qu'investissent les bibliothèques depuis quelques années. En effet, en tant que lieux dont le fonctionnement permet d'accéder à des biens en s'affranchissant des circuits de consommation et repose sur l'économie circulaire, l'échange et le débat, les bibliothèques se posent désormais comme des actrices centrales de la promotion du développement durable. La création de fonds spécifiques sur cette thématique et de services qui y sont liés accroît la présence et la valorisation des livres pratiques, notamment autour du mode de vie écologique et du jardinage, qu'il s'agisse de la production potagère biologique, du jardinage urbain ou de la végétalisation. C'est le cas de la création du fonds Écologie à la bibliothèque de la Canopée en 2018-2019 à la suite d'une enquête de public ou du fonds « Nature en Ville » en 2021 de la bibliothèque Parmentier, qui fait également partie du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris, projet élaboré dans le cadre du budget participatif. Il est à noter que pour ces thématiques, les bibliothécaires de La Canopée constatent un plus grand succès des livres pratiques que des documents plus théoriques autour notamment du changement climatique. Dans ces thématiques, les usagers privilégient la dimension opérationnelle à la dimension documentaire, rejoignant ainsi l'analyse d'Emily Matchar sur l'importance donnée à l'action individuelle face à des institutions vues comme peu investies¹⁰⁶.

2.3 LE LIVRE PRATIQUE ET LES MISSIONS DES BIBLIOTHÈQUES

2.3.1 Un travail de sélection et de médiation dans la droite ligne des missions des bibliothécaires

Le déficit de légitimité que peuvent connaître ou avoir connu les collections autour des loisirs vivriers est paradoxal puisque la spécificité du paysage éditorial de ces domaines permet de mettre en valeur le rôle et les missions des bibliothèques. Comme on a pu le voir en dressant un portrait rapide du secteur éditorial, l'offre est foisonnante, voire pléthorique, et les ouvrages de qualité inégale. Les problématiques peuvent être variées. On trouve des erreurs flagrantes, dues à des processus d'édition et de traduction trop rapides tel ce livre de cuisine d'une maison d'édition connue proposant dans une recette végétarienne de falafels qui indique de « mixer la viande » alors que celle-ci ne fait pas partie des ingrédients¹⁰⁷, une absence de mise à jour notamment autour des normes en bricolage, un manque d'explications. Ces ouvrages peuvent aussi ne constituer qu'une opération commerciale, liée à un influenceur numérique ou à une réédition sans réel apport. Face à cette offre, les bibliothèques sont en première ligne pour effectuer un travail de sélection et de médiation qui constitue le cœur du métier en lien avec les collections. Les bibliothécaires interrogées indiquent par ailleurs porter une attention particulière dans leurs acquisitions à ne pas forcément acheter des rééditions d'ouvrages déjà parus si l'évolution du contenu ou de la maquette n'a pas connu de véritables changements. Pour les livres produits par des influenceurs numériques qui

¹⁰⁶Cf. *supra* note 45, p. 23.

¹⁰⁷Beena Paradin Migotto et Olivier Roellinger, *Atlas des épices: Un tour du monde des saveurs en 50 recettes et rencontres*, Paris, Flammarion, 2021, 240 p.

font l'objet de nombreuses suggestions d'achat d'usagers, il y a une vigilance portée au fait que le contenu apporte quelque chose de nouveau par rapport aux ouvrages d'ores et déjà disponibles dans la collection.

Cela invite à repenser la notion de « cœur de collection » qui, de l'avis de certaines personnes interrogées, ne serait pas opérante pour les livres pratiques des domaines qui nous intéressent, en faisant le constat d'une obsolescence rapide des ouvrages, et pour lesquels la notion de qualité culturelle ou d'équilibre entre les maisons d'édition comme cela peut être le cas en fiction. Les fiches domaine de la médiathèque des 7 Lieux et de la MIOP mentionnent une sélection d'ouvrages de référence, mais la manière de les définir n'est pas évoquée, à l'exception d'un auteur pour le jardinage (Jean-Michel Groult¹⁰⁸) considéré comme essentiel à la MIOP. Selon le domaine concerné (jardinage, cuisine, couture), la forme que peuvent adopter des ouvrages de référence est variable : encyclopédies, manuels de découvertes... L'observation des usages est à ce point de vue intéressant pour définir ce que peut être un cœur de collection en matière de loisirs pratiques, celui-ci pouvant par ailleurs évoluer.

La nécessité d'articuler les collections pratiques et les missions des bibliothèques ressort de manière encore plus aiguë au sujet de services liés aux mêmes thématiques que peuvent être les grainothèques, ou un fablab en grande partie consacré à la pratique de la couture. Cette question sur la diversité des missions des bibliothèques est au centre des réflexions professionnelles actuelles et devrait occuper une partie des réflexions du 68^e Congrès de l'Association des bibliothèques de France en 2023. Cette diversification des usages risquerait-elle de faire perdre la spécificité des médiathèques dans un contexte où il est parfois compliqué de faire saisir à certains élus la nécessité de recruter du personnel qualifié ? Cependant, comme l'évoquait en entretien Patrizio Di Mino, responsable du département Science, Sport, Vie pratique de la MIOP, la grainothèque correspond à l'ensemble des missions des médiathèques. Elle est un outil de médiation autour de contenus documentaires, favorise la transmission de connaissances et de savoir-faire ainsi que la création d'une communauté d'usagers, autant d'objectifs qui s'inscrivent en plein dans le projet d'établissement.

2.3.2 Quelles problématiques éthiques vis-à-vis de ces fonds pratiques ?

Le rôle des bibliothèques dans la valorisation de l'autoproduction et des savoir-faire autour de l'écologie est particulièrement important et va, il nous semble, prendre de l'ampleur, dans un contexte où la transition écologique s'impose progressivement comme un impératif. Il peut cependant être intéressant de prendre du recul sur les thématiques abordées, les représentations qui y sont associées et ce que cela peut véhiculer auprès des usagers. Les livres pratiques mettent souvent en avant des impératifs de consommation qu'ils soient écologiques ou nutritionnels : privilégier les aliments frais, de saison et produits localement. Or, dans une situation de précarité, ces questions deviennent secondaires par rapport à des impératifs de gestion économique. Faire ou retoucher ses vêtements nécessite du temps libre, de la place et du matériel, mais ne relève pas d'une logique économique comme on a pu le voir précédemment pour le tricot. Les choix

¹⁰⁸<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb150029940> (consulté le 17 février 2023).

de consommation faits par les populations les plus pauvres ne relèvent pas d'un manque d'information ou de savoir-faire, mais de logiques économiques propres comme ont pu le montrer des études sociologiques¹⁰⁹. Il faut donc, pour les bibliothécaires, être conscient de la dimension injonctive que peuvent contenir ces ouvrages ou ces services vis-à-vis des publics accueillis et notamment des femmes, qui s'avèrent être, les principales usagères de ces rayons comme nous le verrons plus loin. La même logique s'applique aux ateliers et services proposés par les médiathèques. Comme l'évoquait Julien Prost, ancien directeur adjoint de la bibliothèque Louise-Michel située dans le 20^e arrondissement de Paris¹¹⁰, la bibliothèque dispose d'un jardin et des ateliers de jardinage sont organisés par un usager bénévole. Celui-ci est du point de vue professionnel un scientifique qui porte un discours sur l'écologie, et notamment sur la consommation locale, qui n'est pas accepté par l'ensemble des usagers. Cela ne signifie pas qu'il faut que les bibliothèques renoncent à proposer des ouvrages pratiques autour du mode de vie écologique, du locavorisme et de la cuisine de saison, mais que les bibliothécaires doivent être conscientes des injonctions que ces ouvrages peuvent contribuer à véhiculer. On peut dresser un parallèle avec la vigilance dont faisait part un professionnel autour des livres de développement personnel qui connaissent un grand succès en bibliothèque, notamment auprès d'un public adolescent à l'instar de *Toujours plus* de Léna Situations. Valoriser de tels ouvrages pouvait, selon lui, contribuer à l'impression qu'il puisse être facile de changer de vie, sans prendre en compte les réalités socio-économiques de son public.

Une question quelque peu semblable se pose pour les livres de recettes de régime. Nous n'évoquons pas dans ce cas les livres qui permettent de trouver des recettes adaptées à un régime médical, en cas de diabète par exemple, mais la place importante qu'occupe l'offre éditoriale de livres pratiques consacrés à la minceur (13 % des meilleures ventes d'Amazon). Des autrices féministes comme Eve Cambreleng ont montré comment l'ensemble des médias (ouvrages, magazines, contenus numériques) participent à façonner une vision du corps, notamment des corps féminins. Or, nombre de bibliothèques comportent une cote libre « régime » ou la cote Dewey 641.563 qui regroupe « Cuisine pour la santé, pour l'apparence physique, pour des raisons personnelles¹¹¹. » Ces fonds peuvent représenter près de 10 % du fonds culinaire comme à la bibliothèque Robert-Sabatier de la Ville de Paris (33 sur un fonds total comportant 358 titres). La présence de ces ouvrages répond sans aucun doute à une demande des usagers, et notamment des usagères. Cependant, ils ne sont pas, de notre point de vue, sans poser de problèmes dont les responsables de fonds doivent avoir conscience, la frontière entre cuisine saine et cuisine liée à un régime étant particulièrement ténue. En effet, nombre de ces régimes sont contestés tant du point de vue de leur efficacité que de leur innocuité par des discours scientifiques, à l'image du régime cétoène¹¹², pour lequel on trouve des livres de recettes en bibliothèque. En réponse au développement des discours complotistes et anti-scientifiques, notamment dans le domaine de la santé, certaines bibliothèques ont mis en place des partenariats très intéressants avec des collectifs de scientifiques pour s'assurer de la qualité du discours porté par des ouvrages relevant des domaines des sciences, de la technologie et de la santé¹¹³.

¹⁰⁹D. Colombi, *Où va l'argent des pauvres*, op. cit., p. 164.

¹¹⁰Journée d'étude « Évolutions sociétales et bibliothèques. Quelles responsabilités sociales, éthiques, citoyennes dans la Cité ? », URFIST / Médiadix, 13 mars 2020.

¹¹¹<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb15782197p>

¹¹²https://fr.wikipedia.org/wiki/Di%C3%A8te_c%C3%A9to%C3%A9ne#Effets_n%C3%A9gatifs (consulté le 17 février 2023).

¹¹³Di Mino, La littératie scientifique en médiathèque : collaboration avec l'association Citizen4science, <https://docmiop.wordpress.com/2022/02/25/la-litteratie-scientifique-en-mediathèque-collaboration-avec-lassociation-citizen4science/>, 25 février 2022 (consulté le 17 février 2023).

À nos yeux, il serait tout à fait intéressant d'élargir ce type de réflexion aux livres de cuisine, de s'interroger sur le degré de scientificité, y compris dans des domaines considérés comme non-scientifiques, et donc sur la fiabilité des informations qu'ils transmettent. De même, il nous paraît intéressant d'avoir conscience des représentations qu'ils véhiculent et qui peuvent pour certains usagers se constituer en injonctions difficilement acceptables.

2.4 QUELS CONTENUS POUR QUELS PUBLICS ? LA DIFFICILE APPRÉCIATION DES USAGES

2.4.1 Que cherchent les lecteurs de livres pratiques en bibliothèque ?

Les livres pratiques en bibliothèques sont avant tout destinés à une pratique amateur à même de répondre à des besoins quotidiens et non professionnels. Les fiches domaines élaborées à la Médiathèque Intercommunale Ouest-Provence (MIOP) évoquent « la cuisine du quotidien, notamment familiale », la nécessité de rester « accessible aux profanes comme aux jardiniers expérimentés », hors collaborations liées à des partenariats sur le territoire avec des lycées agricoles ou professionnels. De la même manière, les fiches domaines des 7 Lieux à Bayeux revendiquent pour le fonds Loisirs de s'adresser au « grand public de manière très large », quel que soit son niveau d'expertise. L'objectif est de répondre aux besoins des usagers, comme le montre la formulation adoptée par la fiche domaine relative aux collections Vie Quotidienne. Il y est stipulé que les bibliothécaires s'attacheront « à acheter des documents utiles et vraiment consultés. » Une des difficultés du fonds Faire de la bibliothèque de la Part-Dieu réside dans la recherche de l'adéquation entre le public et le contenu du fonds. Celui-ci propose en effet des ouvrages très différents, les niveaux d'acquisition oscillant entre le niveau 2 qui regroupe les manuels généraux et le niveau 4, plutôt destinés aux artisans d'art. La bibliothécaire responsable des fonds pratiques de la médiathèque Kateb Yacine souligne par ailleurs que les taux de rotation les plus faibles s'observent sur les ouvrages les plus pointus : les bibliothèques de lecture publique ne sont pas identifiées comme des lieux ressources pour les amateurs les plus experts ou les artisans d'art.

Certains livres pratiques ont constitué de véritables succès d'édition, des « classiques » fréquemment réédités, tournés vers l'économie domestique, à l'image de *Je sais cuisiner* de Ginette Mathiot avec ses six millions d'exemplaires vendus, paru en 1932 et réédité en 1959, 1965, 1984, 1990, 2002 et 2007. Anne-Sophie Lambert l'identifie ainsi dans son mémoire au côté du *Guide culinaire* d'Auguste Escoffier¹¹⁴, également présenté comme un classique du livre de cuisine par des praticiens de la cuisine gastronomique¹¹⁵. Mais comme le montre le sondage¹¹⁶ fait dans les collections de quelques bibliothèques prises pour terrain d'étude, ces classiques ne sont pas ou peu présents (ou non empruntables). Les usagers sont donc bien en demande d'ouvrages récents (le fonds de loisirs créatifs

¹¹⁴A.-S. Lambert, *Cuisine et bibliothèque*, op. cit., p. 43.

¹¹⁵Interview de Yannick Alléno dans *L'Histoire. Les collections. La cuisine et la table*, Paris, France, Éditions Croque Futur, 2022, 146 p.

¹¹⁶Voir Annexe 2.

de la médiathèque Kateb Yacine est celui qui fonctionne le moins parmi les fonds étudiés ; c'est aussi celui qui n'a pas fait l'objet d'un désherbage systématique à une date récente) que de « classiques », mais aussi d'ouvrages qu'ils ne pourraient pas se procurer pour eux-mêmes, car ceux-ci demandent un investissement financier. C'est ainsi que les bibliothécaires ont noté le développement de suggestions de manuels de boulangerie, technique en vogue après le confinement de 2020 et jusque-là peu représenté dans les collections, dont le prix d'achat unitaire dépassait les 40 €.

Les thématiques les plus demandées et les suggestions permettent de cerner les intérêts des lecteurs. Les thématiques écologiques et économiques s'imposent largement que ce soit à Grenoble, à Bayeux, à La Canopée avec le succès d'ouvrages comme *Mon Petit potager bio sur 15 m²* d'Arthur Motté, *Le Manifeste pratique de végétalisation urbaine* d'Ophélie Damblée ou *La Famille presque zéro déchet* de Bénédicte Moret et Jérémie Pichon au sein du réseau de Plaine Commune. Dans des établissements où le territoire desservi est moins urbain, à l'image de la médiathèque Kateb Yacine de Grenoble dont l'implantation dans un centre commercial permet de toucher une population plus large de la région grenobloise, les livres demandés pour le jardinage concernent aussi bien le jardinage d'agrément que la production vivrière. Cette logique va de pair avec la promotion des circuits courts et du faire soi-même, qui permettent de contrôler l'origine des produits qui intègrent le foyer. L'ensemble des bibliothécaires interrogés notent cependant que l'attention portée à dimension écologique ne se retrouve pas forcément dans les demandes concernant les livres de cuisine, comme si ces deux domaines relevaient de préoccupations différentes. Plus généralement, les lecteurs sont à la recherche d'ouvrages pratiques leur permettant d'obtenir des réponses sur des thématiques précises comme le montre les trois dernières suggestions faites dans ce domaine à la bibliothèque de Briouze (relevant du réseau de Flers Agglo) en janvier 2023 et qui concernaient la culture des champignons, l'aquaponie et la méthanisation. La couture semble occuper une place à part, notamment, en ce qu'elle requiert de ses pratiquantes un apprentissage technique plus important. C'est le seul domaine où des ouvrages de type encyclopédique permettant d'acquérir des savoir-faire de base (faire un ourlet, un patron) sortent de manière régulière, à l'inverse par exemple des encyclopédies de jardinage.

2.4.2 Esquisses de logiques d'usages

Le livre pratique a longtemps adopté une forme encyclopédique à même de répondre à l'ensemble des besoins de la vie courante. C'est le cas des ouvrages publiés aux éditions Taride dans la première moitié du XX^e siècle. *La Véritable cuisine de famille* de Tante Marie regroupe aussi bien des plats de toutes sortes (viande et poisson), des desserts, des soupes et des potages pour former « 1 000 recettes et 500 menus ». Cet projet totalisant se retrouve dans la présentation promotionnelle du *Guide pratique du jardinier français* publié par la même maison qui vante un ouvrage contenant :

« Tous les détails relatifs au jardin potager, au verger, à la pépinière, à la greffe, à la taille des arbres fruitiers etc. aux principales plantes, céréales, fourragères, économiques et médicinales [...] »¹¹⁷.

Il en est de même pour d'autres classiques comme *Je sais cuisiner* de Ginette Mathiot qui, à travers 2 000 recettes permettait de répondre à tous les besoins culinaires d'un ménage.

¹¹⁷Tante Marie, *La Véritable cuisine de famille, comprenant 1 000 recettes et 500 menus* par Tante Marie. Nouvelle édition, revue et augmentée, Paris, Lille, impr. A. Taffin-Lefort Paris, A. Taride, 18 et 20, boulevard Saint-Denis, 1933, p. [481].

Cependant, ces principes s'adaptent fort peu aux livres empruntés en bibliothèque. Ceux-ci ne le sont que pour une période définie, relativement courte qui peut s'étendre sur un peu plus de 2 mois lorsque les lecteurs prolongent leur prêt. Dans ce cadre, il peut être intéressant de voir, grâce à l'expertise des bibliothécaires responsables des fonds qui nous intéressent, la manière dont les usagers peuvent utiliser les livres en bibliothèques. Deux dynamiques sont observables. La première se traduit par des emprunts répétés par un ou une usagère qui cessent au bout de quelque temps, soit que le livre ait répondu à un besoin ponctuel, soit que l'utilisateur ait substitué un ouvrage acquis pour son usage personnel à un ouvrage partagé. En ce sens, la bibliothécaire responsable du secteur livres pratiques à la médiathèque Kateb Yacine de Grenoble dresse un parallèle entre le fonctionnement de son fonds et celui du fonds de bandes dessinées qui répond à ces mêmes dynamiques. La seconde est quant à elle beaucoup plus adaptée à une utilisation du livre de bibliothèque, compris comme un bien partagé et représente la majorité des usages. Dans ce cas, l'emprunt correspond à un séjour court : les usagers ne conservent pas le livre pendant l'intégralité de la période de prêt mais le retournent au bout d'une dizaine de jours. Cette utilisation correspond à un besoin ponctuel auquel le livre emprunté à la bibliothèque vient répondre.

L'usage pratique d'un livre requiert en effet une certaine familiarité avec celui-ci et met en jeu la mémoire de l'utilisateur qui sait qu'il peut y retrouver l'information qu'il recherche¹¹⁸. Ce processus implique une connaissance de l'ouvrage, une fréquentation régulière et répétée pour en mémoriser les données, peu compatible avec l'utilisation de livres empruntés en bibliothèque pour un temps plus restreint, d'autant que, le livre n'étant pas conservé, l'effort de mémorisation se fera peut-être moindre, vu qu'il n'y a pas d'utilisation projetée sur la longue durée. Cela peut cependant permettre de comprendre les deux types d'usages observés : si l'utilisateur investit l'ouvrage sur le temps long, il possédera une connaissance plus fine du contenu, ce qui rend l'acquisition de l'ouvrage logique puisque cela permet de rentabiliser le processus de mémorisation et d'appropriation entamé, avec la certitude de répondre à un besoin. On peut supposer que les livres empruntés en bibliothèque peuvent remplir les fonctions d'inspiration et d'apprentissage des gestes techniques mais correspondent moins à un besoin quotidien d'aide mnémotechnique puisqu'il s'agit d'une possession ponctuelle. C'est peut-être dans ce cadre qu'il faut replacer l'importance quantitative des livres de pâtisserie en bibliothèque, comme l'a relevé Anne-Sophie Lambert dans son mémoire. Il est vrai que toutes les bibliothèques observées consacrent aux desserts un segment de cote. Cependant, loin d'y voir un lien avec le genre des chargées de collection¹¹⁹, il est peut-être plus intéressant de noter qu'il s'agit de pratiques plus ponctuelles, extraordinaires au sens étymologique du terme. Cet usage plus ponctuel pourrait donc expliquer que la bibliothèque est un recours plus évident pour les livres de pâtisserie.

La dimension de lecture « plaisir », de délectation pour les livres pratiques ne doit pas être ignorée. Celle-ci peut être associée à de la détente avec un effort moins important à fournir que pour lire de manière diachronique un ouvrage de fiction, à un projet à plus ou moins long terme, parfois peu réaliste. Ainsi, il faut se garder d'associer livre pratique et utilisation pratique immédiate. Cela est vrai

¹¹⁸S. Bastien et al., « Des ressources aux pratiques informationnelles des cuisiniers du quotidien », art cit, p. 69.

¹¹⁹A.-S. Lambert, *Cuisine et bibliothèque*, op. cit., p. 45.

également pour les vidéos de bricolage où une grande partie des commentateurs ne pratiquent pas eux-mêmes. Des sociologues notent ainsi que « les livres de cuisine et les magazines sont surtout consultés pour le plaisir, il n'y a pas une recherche précise d'information¹²⁰. » Cette dualité n'est pas neuve, car certains livres de cuisine comme celui de Tante Marie proposaient des menus, des conseils, des recettes plus applicables dans le cadre d'une maison bourgeoise où une domestique est chargée de la cuisine qu'à celui des foyers ouvriers ou paysans. Plus récemment, la fonction de délectation n'a plus pour but de faire rêver à un autre statut social, mais remplit un besoin esthétique avec l'évolution des livres de cuisine ou de bricolage, vers des « beaux livres » qui ne sont pas pensés pour être utilisés dans une cuisine ou un atelier, des formes mixtes avec une partie qui tend vers l'essai comme *Jérusalem* de Yotam Ottolenghi et Sami Tamimi¹²¹. Il est peut-être possible d'en trouver une trace dans la forte progression de la lecture cursive (de la première à la dernière page) alors que la lecture consultative décroît¹²². Cependant, on ne peut entièrement décorréliser cette lecture de plaisir avec une fonction inspirationnelle qui suppose un processus de mémorisation, même peu élaboré, afin d'être capable de savoir que l'information est disponible en cas de besoin.

L'aspect inspirationnel fonctionne aussi lors du processus de sélection des documents par les usagers dans la bibliothèque. Celle-ci se fait plus par butinage au sein des rayons pour des livres qui font la part belle à la maquette. Cela s'est traduit à la bibliothèque de la Part-Dieu par une faible demande pour ce type d'ouvrages lors des périodes d'ouvertures dégradée sous la forme de « click&collect » que les bibliothèques ont pu connaître pendant la pandémie de Covid19 en 2021. Selon les bibliothécaires, cela se traduit par de plus faibles échanges entre eux et les usagers pour trouver un titre en particulier. La situation des suggestions qui peut donner un indice sur le fait de savoir si les usagers cherchent ou non un ouvrage est plus contrastée. Il peut s'agir de thèmes précis, comme on l'a vu à Briouze, mais pour ce qui est de la demande de titres, la situation dépend des bibliothèques et des fonds concernés : les responsables des fonds de loisirs créatifs la Part-Dieu font le constat d'usagers faiblement prescripteurs. La situation est semblable à la MIOP pour la cuisine (deux suggestions de livres en 2022 contre une quinzaine pour d'autres domaines documentaires au sein du réseau d'Istres). A l'inverse, le public de la Canopée est très demandeur de titres précis de livres de cuisine : les suggestions concernent près de la moitié des titres acquis.

La question se pose de savoir ce qui crée cette différence. L'analyse sociologique du public de ces différentes bibliothèques pourraient apporter des éléments d'explication. Des entretiens menés avec les bibliothécaires responsables de fonds pratiques, il ressort que la lecture et l'emprunt de ces ouvrages sont une pratique fortement genrée, avec une différence selon les rayons qui recoupe les assignations traditionnelle. Si la cuisine et la buanderie, symbole de l'entretien de la maison, sont des espaces traditionnellement assignés aux femmes, le jardin, l'atelier ont plus généralement associés à la sphère masculine¹²³. Cependant de plus en plus de mères de familles prennent en charge ces activités¹²⁴, d'autant qu'elles sont traditionnellement chargées de la gestion du budget du ménage¹²⁵ et désormais de ce que l'on peut nommer la charge mentale écologique¹²⁶. Ces dimensions sont très présentes dans les fonds

¹²⁰S. Bastien et al., « Des ressources aux pratiques informationnelles des cuisiniers du quotidien », art cit, p. 69.

¹²¹Yotam Ottolenghi, Sami Tamimi et Christine Mignot, *Jérusalem*, Paris, France, Hachette cuisine, 2013.

¹²²A. Vincent Gérard et M. Lapointe, « Baromètre : Les Français et la lecture en 2021 », art cit, p. 26.

¹²³O. Schwartz, « Chapitre IV. Lieux masculins », art cit, cité par S. Blanchard, J. Estebanez et F. Ripoll, *Géographie sociale*, op. cit., p. 174.

¹²⁴Voir les études de cas dans Sylvie Octobre et al., *L'enfance des loisirs*, s.l., Ministère de la Culture - DEPS, 2010.

¹²⁵Olivier Schwartz, *Le monde privé des ouvriers*, 3e éd., Paris, PUF, 2012. Cité par D. Colombi, *Où va l'argent des pauvres*, op. cit., p. 159.

¹²⁶Nora Bouazzouni, *Comment l'impératif écologique aliène les femmes*, <https://www.slate.fr/story/180714/ecologie-feminisme-alienation-charge-morale>, 22 août 2019, (consulté le 31 octobre 2022).

pratiques proposés en bibliothèque et il est donc assez logique de constater la prédominance d'un public féminin que ce soit à la bibliothèque de la Part-Dieu à Lyon, à Flers en Normandie, qui culmine avec l'estimation d'un public « féminin à 90 % » à la bibliothèque Kateb Yacine de Grenoble pour une utilisation familiale. La responsable de la section adultes à Flers note quant à elle une disjonction entre les rayons cuisine et couture à forte fréquentation féminine et les rayons de bricolage, notamment pour les sections consacrées au gros œuvre. Il est à noter que ces données comportent une part de subjectivité puisque liées à la connaissance qu'ont les bibliothécaires de leur public à travers toutes les formes d'interactions qui peuvent exister (service public, cahier et espace numérique de suggestions, animations...) puisque les bibliothèques interrogées ne produisent pas de statistiques croisant les données de prêts et des informations qui pourrait alimenter une réflexion sur la sociologie des pratiques comme le genre ou la catégorie socio-professionnelle. Cependant, ces observations sont confirmées par des données d'enquête où les livres pratiques arrivent en tête chez les femmes alors qu'ils n'arrivent qu'en 5^e position chez les hommes¹²⁷. En ce qui concerne la catégorie socio-professionnelle, des informations sont toutefois disponibles en croisant les variations que connaissent les emprunts entre les médiathèques d'un même réseau et leur contexte d'implantation. Ainsi, les segments de collections étudiés sortent mieux, sur le réseau de Plaine Commune à Saint-Ouen, Saint-Denis et Epinay-sur-Seine, trois communes dont la population connaît une mixité sociale plus importante que dans les autres villes du réseau. Cela rejoint donc les analyses de sociologiques vues précédemment qui associent notamment la revalorisation des loisirs vivriers aux pratiques sociales des classes moyennes.

Ces situations ne manquent pas de questionner les bibliothécaires qui peuvent avoir l'impression de participer à recréer des logiques d'assignation genrées, et non de participer à une dynamique d'émancipation. Il peut s'agir d'un facteur explicatif quant à la réticence de certaines professionnelles vis-à-vis du développement et de la valorisation de ces fonds. Ceux-ci permettent cependant de répondre à des besoins tant pratiques que de réalisation puisque l'on a bien vu à quel point ces activités pouvaient avoir un statut ambigu.

¹²⁷A. Vincent Gérard et M. Lapointe, « Baromètre : Les Français et la lecture en 2021 », art cit, p. 23.

3. LA GESTION DES COLLECTIONS PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE : ASPECTS BIBLIOTHÉCONOMIQUES ET MÉDIATIONS

3.1 LE LIVRE PRATIQUE, FACTEUR D'ATTRACTIVITÉ DES COLLECTIONS

3.1.1 Un fort taux de rotation et un produit d'appel dans un contexte de baisse des prêts

Les livres pratiques sont des documents dont l'usage, entendu comme l'emprunt, est plutôt dynamique en bibliothèque lorsqu'on regarde les statistiques. Cependant, il n'a pas été facile d'obtenir des données exploitables au cours de notre enquête ; les données pour 2022 n'étant pas toujours disponibles. Par ailleurs, l'exploitation des données pour les années 2020 et 2021 n'est pas sans poser de problème puisque ces deux années correspondent à une baisse de l'utilisation des bibliothèques de lecture en raison de la crise sanitaire liée aux périodes de fermeture ou de moindre accessibilité, puisque les bibliothèques n'étaient accessibles que sur présentation du pass sanitaire. Cela s'est traduit par des changements dans les habitudes de prêts, sans retour à la normale en 2022. À cela s'ajoutent des difficultés liées à l'utilisation des logiciels de gestion de bibliothèques qui ne permettent pas forcément d'avoir des données avec une longue historicité, celles-ci étant généralement assez longues à produire par les équipes.

Fonds	Taux de rotation année 2021	Taux de rotation août 2018	Taux de rotation année 2020
Vie pratique			
Bricolage	1,7	3,6	0,8
Loisirs			
Cuisine	2,8	4,8	1,9
Couture	2,7	5,4	1,8
Écologie			
Jardinage	2,0		1,8

Tableau 1 : Taux de rotation des fonds pratiques, Paris, Médiathèque la Canopée, 2018, 2020-2021

Le taux d'août 2018 permet de voir une situation antérieure à la crise du Covid. La mise en place du fonds jardinage au sein du pôle écologie s'est fait en 2018-2019, ce qui explique l'absence de données avant 2020.

Fonds	Taux de rotation
Cuisine	7
Loisirs créatifs dont couture	4
Maison	7
Nature	6
Autres secteurs du même domaine (Passions : jeux vidéos, jeux de rôle, timbres, transports ; Sports)	2,5

Tableau 2 : Taux de rotation du domaine Loisirs, Bayeux, Médiathèque des 7 Lieux, 2019

Fonds	Taux de rotation
Jardin, potager (Dewey 635)	1,6
Mode de vie écologique (Dewey 640)	2
Cuisine (Dewey 641)	1,8
Maison, décoration d'intérieur, rangement, petit bricolage (Dewey 642-645)	1,4
DIY : dont - couture, vêtement (Dewey 646, 646.2, 646.4) : 46 titres, soit 52 % du segment - beauté, coiffure (Dewey 646.7 et 646.72) : 27 titres soit 30 % du segment - parentalité et retraites (Dewey 646.78 et 646.79) : 6 titres soit 7 % du segment - gîtes et chambres d'hôtes (Dewey 647) : 2 titres soit 2 % du segment - entretien de la maison (Dewey 648) : 8 titres soit 9 % du segment	1,4
Bricolage, construction	1
Broderie, couture décorative, crochet...	1,1

Tableau 3 : Taux moyen de rotation annuel des livres pratiques, médiathèque de Flers, 2017-2022

Fonds	Taux de rotation
Cuisine	1,20
Vie à la maison (jardinage, bricolage, rangement, décoration, gestion budgétaire)	0,91
Loisirs créatifs dont couture	1
Manga jeunesse	3
Documentaires en philosophie	0,6

Tableau 4 : Taux de rotation des livres pratiques, médiathèques du réseau Plaine Commune, 2021

Si l'on augmente la profondeur chronologique, les loisirs et livres de cuisine ont connu une diminution relative des emprunts dans les années 2010, parallèlement à la diffusion dans les ménages des moyens de consulter internet et l'augmentation des contenus numériques disponibles. La situation est celle d'une hausse faible, mais réelle de 2017 à 2019. Après la forte décrue de 2020, les taux d'emprunts de 2021 n'ont pas retrouvé le dynamisme de 2019, à l'image de l'ensemble des prêts (14,5 millions en 2019 contre 9,74 millions en 2021). Le secteur « Vie à la maison » a quant à lui connu une baisse en 2017 et 2018 avant de revenir légèrement à la hausse en 2019.

Les mangas jeunesse constituent le fonds le plus emprunté, ce qui permet d'avoir un point de comparaison. Les livres pratiques ne font donc pas partie des livres les plus empruntés, ce que confirme par ailleurs le Baromètre des prêts et des acquisitions dans les bibliothèques publiques édité par le Ministère de la Culture¹²⁸. Au-delà du livre pratique, il n'y a aucun auteur de documentaire dans le palmarès des cinquante auteurs ou des cent titres les plus empruntés. La place du documentaire est donc marginale si l'on observe la part des circulations en bibliothèques : moins de 1 % des livres les plus empruntés. Cependant, avec des taux de rotation qui voisinent ou dépassent le 1 en 2021, les livres pratiques auxquels nous nous intéressons figurent dans les secteurs documentaires les plus empruntés comme le montre la comparaison avec la philosophie sur le réseau de Plaine Commune.

Il faudra attendre quelques années pour savoir si les effets liés à la crise du Covid seront ou non pérennes. Par rapport à d'autres secteurs dont les taux d'emprunt ont pu être divisés par deux, la cuisine a été relativement épargnée avec une évolution du taux de rotation à la baisse de 15 ou 20 % à la MIOP. Les pratiques créatives, notamment le jardinage ont connu un renouveau d'intérêt alors que ce secteur n'avait jamais trouvé son public dans un réseau comme celui de Plaine Commune. Cette situation était encore plus marquée pour le bricolage (dont les fonds sont parfois très réduits : 16 titres à La Canopée) dans les médiathèques situées en zone urbaine. Cependant, cette évolution ne pourra être confirmée que dans les années à venir.

Les livres pratiques autour des loisirs vivriers fonctionnent véritablement comme des produits d'appel. À l'ouverture des 7 Lieux à Bayeux, ceux-ci constituaient une véritable nouveauté puisque les collections de l'ancienne médiathèque étaient assez pauvres dans ce domaine. Les chargées de collection avaient, à raison, tablé sur un succès auprès du public. La collection excédait donc les capacités des étagères afin de pouvoir les regarnir régulièrement et proposer une collection visuellement attractive malgré des prêts massifs. Cette attractivité implique que les ouvrages pratiques soient évoqués sur des supports de communication. C'est le cas de l'agenda des médiathèques de Flers Agglo pour l'été 2022 qui met notamment en valeur une machine à coudre. Les médiathèques de ce réseau n'en prêtent pas ni n'en mettent à disposition. C'est donc bien les livres de coutures qui sont évoqués par ce biais et qui sont donc destinés à attirer lecteurs et lectrices.

L'analyse des statistiques de circulation des ouvrages pratiques gagnerait à s'enrichir de celles des périodiques concernant les mêmes thématiques. Les amateurs de ce type de pratiques sont en forte demande des revues qui y sont liées, certaines bibliothécaires évoquant une forme « d'addiction. » Cependant, les chiffres de consultation sont à nuancer à l'image du magazine *Fait main* à la bibliothèque Teisseire

¹²⁸ Baromètre des prêts et des acquisitions en bibliothèque – 2021, <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Actualites/www.culture.gouv.fr-Sites-thematiques-Livre-et-lecture-Actualites-Barometre-des-prets-et-des-acquisitions-en-bibliotheque-2021>, (consulté le 18 février 2023).



Figure 4: Page de garde de l'agenda des médiathèques de Flers Agglo, juillet-août 2022

Malherbe de Grenoble qui sort 33 fois par an mais ne touche en réalité que deux ou trois emprunteurs habitués.

3.1.2 Quelques spécificités de ce segment de collection

Des évolutions récentes ont été constatées par l'ensemble des bibliothèques où nous avons enquêté. Des thématiques semblent s'imposer à l'instar du recyclage qui transcende les thèmes, tant dans la couture que dans la décoration ou l'entretien de la maison. Cela montre bien la prise de conscience vis-à-vis des enjeux écologiques d'une grande partie des lecteurs et lectrices de ce type d'ouvrage. Cela s'ajoute au développement de la pratique de la cuisine végétarienne qui amène les bibliothécaires à adapter leurs collections. C'est ainsi que des publications, considérées comme des classiques du secteur à l'instar de *Marie-Claire Idées* ou de *Cuisine & Vins de France* font moins recette. Les bibliothèques du réseau de Flers Agglo ont ainsi pris la décision de se désabonner du dernier au profit d'*Esprit Veggie*. La médiathèque des 7 Lieux s'apprête quant à elle à dédier une cote à la cuisine végétarienne, celle-ci n'existant pas pour le moment. Si les livres et les périodiques du secteur pratique répondent particulièrement aux enjeux de société, ils sont également très marqués par

3. La gestion des collections pratiques en bibliothèque : aspects bibliothéconomiques et médiations

l'actualité encore plus immédiate et fonctionnent selon une certaine saisonnalité avec des recherches récurrentes d'année en année : la couture pour la plage en été, les menus de fête en hiver, le jardinage potager au printemps, dans une articulation étroite avec la vie quotidienne des usagers.

Ce lien avec les préoccupations des individus fait des collections liées aux loisirs vivriers « des collections chaudes ». Nous utilisons ce terme non pas dans une opposition entre zones froides et zones chaudes en bibliothèque¹²⁹, mais dans le sens de collections qui connaissent un fort taux de renouvellement tant dans le processus d'acquisition et de désherbage que dans les actions de valorisation. Les fiches domaine du secteur Loisirs aux 7 Lieux ou les fiches domaine « cuisine » et « agriculture » de la MIOP prévoient un taux de renouvellement oscillant entre 10 et 12 %. Les collections sont donc amenées à tourner de manière rapide avec des pics de demandes qui disparaissent au bout d'un laps de temps, à l'image des ouvrages concernant le batchcooking ou des différentes techniques de travaux d'aiguille. Les bibliothécaires ont bien conscience que les phénomènes de mode, le marketing influent sur la constitution de leurs fonds. Il serait illusoire de vouloir détacher les fonds pratiques des bibliothèques de ces considérations économiques sauf à ne plus répondre aux besoins et aux goûts des usagers qui sont aussi des agents économiques, y compris lorsqu'ils fréquentent une institution culturelle.

3.2 GESTION DES COLLECTIONS ET ASPECTS PRATIQUES DE LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE

3.2.1 Des acquisitions faites dans un contexte éditorial particulier

Une fois noté le dynamisme des collections pratiques en bibliothèque, interrogeons-nous sur la manière dont les professionnelles constituent ces fonds. Les chargées de collection disent se méfier des rééditions sans nouveaux apports et apporter une attention au fait de proposer des titres dont le contenu se distingue réellement. Une des conséquences de la situation éditoriale particulière que nous avons précédemment évoquée se traduit par la difficulté ressentie par certains bibliothécaires à maintenir une proposition de collection en phase avec de forts effets de mode, un paysage éditorial très mobile et la nécessité de développer une stratégie de veille qui inclut les prescripteurs de tendances numériques, qu'il s'agisse de blogs, de chaînes YouTube, mais aussi, de chaînes TikTok, bien que ce média n'ait jamais été cité comme source au cours des entretiens que nous avons menés.

Cette place des influenceurs numériques semble interroger les bibliothécaires. La prescription de tendances n'est cependant pas nouvelle. Dans les domaines qui nous occupent, elle était traditionnellement assurée par les revues, reçues et traitées par les bibliothécaires. La prescription numérique est quant à elle plus morcelée, ce qui nécessite de la part de la responsable documentaire un travail de repérage au sein de contenus qui ne sont pas forcément perçus comme des ressources professionnelles, que ce soit des comptes Instagram ou des chaînes Tiktok. Ainsi, les fiches domaine des 7 Lieux et de la MIOP indiquent toutes deux que ces supports sont à consulter par les chargées de collections, mais sans proposer de liste, à l'instar de ce qui est fait pour le paysage éditorial. Au sein du réseau de Plaine Commune, la publication d'un ouvrage

¹²⁹Telles que définies dans ce chapitre : Cécile Rabot, « Chapitre 2. La valorisation des collections » dans *La construction de la visibilité littéraire en bibliothèque*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2019, p. 68-91.

par un influenceur numérique ou sa promotion est en effet une des principales sources des suggestions faites par les usagers. Aux 7 Lieux, la chargée de collection Loisirs note une différence entre les suggestions faites sur le portail où les ouvrages liés à des influenceurs numériques sont plus nombreux, et celles faites de manière physique à la bibliothèque, où la thématique du mode de vie écologique domine. Les bibliothécaires constatent un fort succès à l'emprunt de ces usages tout en notant que celui-ci se tasse vite. Cela permet de s'interroger sur ce que doivent être les critères d'acquisition : le critère « vu à la télé » ou « vu sur les réseaux sociaux » peut-il en être un ? Les bibliothécaires de la MIOP se sont ainsi interrogés sur la pertinence d'en faire une cote, mais ont décidé de vérifier si le phénomène s'inscrivait dans la longue durée avant de le formaliser dans la politique documentaire. Bien que dans la plupart des situations observées les bibliothécaires considèrent les ouvrages écrits par des influenceurs numériques comme il le ferait pour d'autres ouvrages, on note de manière plus rare une certaine réticence, liée à la crainte que l'auteur ou l'autrice « dérape » dans une publication papier ou en ligne et que la bibliothèque, qui agirait comme instance de validation, soit associée à des discours problématiques. Cela montre que certaines bibliothécaires ne considèrent pas les publications d'influenceurs numériques aient un statut identique à d'autres ouvrages, tout en laissant de côté que cette objection pourrait être faite à l'égard d'auteurs d'essais ou de fictions, dont la place en bibliothèque n'est pourtant pas discutée.

Il existe cependant des points où les bibliothécaires s'interrogent sur l'articulation entre leurs collections et la sphère économique. C'est notamment le cas en couture et en cuisine. Pour la couture, la médiathèque Kateb Yacine de Grenoble a fait le choix d'axer sa politique documentaire sur les techniques de couture : comment faire un ourlet, utiliser une machine à coudre, réparer ses vêtements (les titres associés à cette thématique connaissent un succès permanent), utiliser les chutes. En revanche, elle n'achète pas d'ouvrages proposant des modèles de vêtements, car ceux-ci sont jugés trop vite périssables en fonction de la mode. Les médiathèques de Flers Agglo ne s'inscrivent pas dans cette ligne et proposent en revanche ce type d'ouvrage¹³⁰. La question se pose également pour les livres de cuisine associés à une marque de robot dont les plus connues sont Cookeo ou Thermomix. Bien que l'ensemble des professionnelles disent privilégier les documents non associés à une marque en particulier, de nombreux titres se retrouvent dans les collections observées. On observe dans ce cas un écart entre les pratiques et la manière dont les bibliothécaires présentent et se représentent leurs pratiques professionnelles. La nécessité de répondre à une demande des usagers justifie généralement l'achat en bibliothèque. Deux établissements font exception : le réseau des bibliothèques de Grenoble qui ne possèdent pas d'ouvrage lié à la cuisine au robot (à une exception près) et celui de la Ville de Paris où l'on trouve quelques livres associés à une marque (4 titres pour Cookeo et 10 pour Thermomix) dans un petit nombre d'établissements (3 pour l'un et 8 pour l'autre), ce qui contraste avec la couverture d'autres titres. Le réseau des bibliothèques de Grenoble, et notamment la médiathèque Kateb Yacine, s'inscrit dans une démarche écologique portée par la municipalité qui vise à ne pas encourager l'acquisition d'appareils électroménagers individuels.

Le processus d'acquisition prend également en compte les besoins du public. On a vu que les ouvrages de jardinage et de bricolage qui avaient le plus de succès

¹³⁰Voir Annexe 1.

à La Canopée ou au sein du réseau Plaine Commune étaient ceux qui étaient adaptés à une pratique en contexte urbain. D'autres données peuvent aussi être prises en compte en ce qui concerne les livres pratiques afin de répondre aux besoins de l'ensemble des usagers. Le réseau des médiathèques de Plaine Commune a ainsi été sollicité par des usagers qui ne trouvaient dans les segments de collection consacrés aux soins du corps et des cheveux aucun ouvrage adapté aux peaux noires et aux cheveux crépus. L'acquisition de livres pratiques en bibliothèques comporte donc une démarche d'inclusivité et de représentativité à l'image de recommandations faites pour d'autres domaines.

D'autres problématiques concernent non pas le contenu, mais le livre comme objet matériel. Les propositions éditoriales avec des ouvrages aux formes variées ou dans des coffrets sont généralement exclues à l'achat par les bibliothécaires. C'est également le cas d'ouvrages accompagnés de consommables (fils...) qui ne rentrent pas dans le cadre d'une économie de partage qui caractérise le prêt en bibliothèque. Les accessoires liés à un ouvrage nécessitent un traitement particulier (création de pochettes, renseignement particulier dans le SIGB pour attirer l'attention lors du prêt). Certaines bibliothèques ôtent les accessoires avant la mise en rayon, mais cela n'est pas toujours possible, car il s'agit de compléments indispensables de l'ouvrage, tels les patrons en couture. Malgré ce qu'on pouvait craindre, les bibliothèques affirment globalement que le livre pratique n'est pas plus dégradé et n'est pas plus désherbé en raison de son état physique que d'autres segments de collections à l'image des fictions à succès, à l'exception de quelques patrons malencontreusement découpés. On a vu que le prix de l'ouvrage était un des facteurs de suggestion d'acquisition. L'augmentation du prix moyen des ouvrages tend cependant à réduire le nombre d'ouvrages acquis. Les bibliothèques semblent donc opter pour une politique documentaire vers un peu moins de diversité au niveau des titres pour prix pour proposer des ouvrages dont l'acquisition est plus onéreuse.

3.2.2 La question de classement : faire ressortir la particularité des fonds pratiques

Les fonds qui nous intéressent figurent en général au sein des bibliothèques dans la section des documentaires adultes. La cotation Dewey regroupe dans la continuité l'ensemble des ouvrages pratiques dans la classe 6 consacrée aux techniques : 635 pour le jardinage, la division 640 relative à la vie domestique inclut la cuisine (641), mais aussi le logement (643), les aménagements intérieurs (644), la couture (646), les techniques et matériaux de construction (690, 691, 693), la plomberie et l'électricité (696)... Le réseau des médiathèques de Plaine Commune ou celui de Flers Agglo utilise les généralités de la cote 640 pour ranger les ouvrages concernant le mode de vie écologique, la classification Dewey ne rendant pas compte comme souvent des problématiques contemporaines. Cette cotation classique dans les bibliothèques a été adoptée parmi nos terrains d'enquête par la MIOP, le réseau de Grenoble, celui de Plaine Commune, la médiathèque de Flers (à l'exception de la cuisine) et en grande partie par le réseau de la bibliothèque de Lyon.

Comme pour tout classement systématique, il existe des points de frictions. Classe-t-on un ouvrage sur la réfection de la cuisine et de la salle de bain dans la catégorie aménagement intérieur (643) ou dans la catégorie concernant la construction (69X) ? Une des réponses serait de savoir si l'ouvrage met l'accent sur la décoration intérieure ou sur le gros œuvre, mais l'utilisateur peut avoir besoin des deux et la logique de passer d'un rayon à l'autre n'est pas forcément intuitive. La question se pose aussi pour distinguer les ouvrages classés sous la cote 646 et 746 qui ont tous trait à la couture et

aux travaux d'aiguille. Aux dires des bibliothécaires responsables du fonds à la médiathèque de Flers, la distinction s'opère d'ordinaire une distinction entre les ouvrages techniques classés sous la cote 646 et ceux présentant un aspect plus créatif, rangés sous la cote 746. Celles-ci reconnaissent bien volontiers que la frontière est poreuse et avancent un autre critère, la présence de patrons dans l'ouvrage qui renverrait à un aspect technique et pratique. Or, des patrons sont proposés dans l'une et l'autre des sections. Lorsqu'on compare les ouvrages de ces deux sections¹³¹, une autre distinction, non formulée comme telle par les bibliothécaires, apparaît assez nettement : les ouvrages de la section 646 ont pour but de permettre la fabrication d'objets dotés d'une fonction utilitaire première (vêtement et sacs) quand la section 746 se concentre sur des aspects décoratifs ou la création de jouets en tissu. La distinction entre ouvrages pratiques et loisirs créatifs existe donc bien dans la pratique courante même si elle n'est pas formalisée en tant que telle par les bibliothécaires.

Les médiathèques des 7 Lieux à Bayeux, de la Canopée, et Robert-Sabatier à Paris ont choisi un plan de classement qui s'affranchit de la Dewey, où les livres pratiques sont généralement répartis en plusieurs sections. Les thèmes et les domaines qui nous concernent sont en gras.

¹³¹Voir Annexe 1.

Tableau 5: Cotation de la section Loisirs à la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux)

Section Loisirs	
Cuisine	généralités alcool autres boissons chefs desserts et confiseries facile et rapide ingrédients plats régions et pays saine et végétarienne spécialités techniques
Loisirs créatifs	généralités accessoires (bijoux, perles) aiguilles dessin, gravure, calligraphie papier, carton peinture, couleurs sculpture techniques diverses
Maison	Généralités (mode de vie écologique, arts de la table) bricolage, construction décoration d'intérieur
Nature	*Généralité animaux domestiques animaux sauvages fleurs et plantes forêts et arbres jardins mer potager, fruits et légumes
Passions	
Sports	

Tableau 6: Cotation de la section Vie Quotidienne à la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux)

Section Vie quotidienne	
Développement personnel	amour bonheur communication confiance deuil, résilience émotions, personnalité méditation, relaxation organisation personnelle réussite rêves sexualité yoga
Emploi / formation	
Famille	
Numérique	
Santé	
Bien être	

Le guide de cotation initial indique pour le domaine consacré à « l'organisation personnelle » : « Gestion du temps, Miracle morning, Bullet journal, prise de note, lecture rapide, organisation et procrastination [...] » Pour la responsable du secteur, cela recouvre plus largement l'organisation de son temps, de ses pensées et de sa maison. Celle-ci a ainsi déplacé les ouvrages ayant pour sujet le ménage ou le rangement, initialement classés dans le domaine « Maison » de la section « Loisirs » vers la section « Vie quotidienne ». Pour la responsable, la distinction se fait entre ce qui relève de « ce qu'on est obligé de faire ou non ». Son raisonnement trouve un écho dans notre réflexion préalable sur le statut des loisirs vivriers. Celle-ci a des répercussions sur la façon dont les ouvrages pratiques évoquant ces thèmes sont classés et présentés dans les bibliothèques. L'idée n'est pas de remettre en cause le choix, réfléchi et argumenté, porté par la collègue, mais de souligner ce que peut transmettre un plan de cotation auprès des usagers, puisque la place de la cuisine, pourtant longtemps considérée comme une tâche ménagère, au sein du secteur loisir n'est jamais contestée. Toutefois, il nous semble que regrouper les documents liés à la maison dans l'une ou l'autre des sections serait pertinent.

3. La gestion des collections pratiques en bibliothèque : aspects bibliothéconomiques et médiations

Tableau 7: Cotation de la section Nature & Environnement située au 1^{er} étage de la médiathèque Robert Sabatier (Paris 18)

Section Nature & Environnement	
Agriculture	
Animaux	
Catastrophes naturelles	
Climat	
Ecologie	Écocitoyenneté : inclus les livres pratiques sur le mode de vie écologique. Pollution Biodiversité
Jardins et plantes	
Milieus naturels	
Ressources et énergie	

Tableau 8: Cotation de la section Loisirs & Voyage située au rez-de-chaussée de la médiathèque Robert Sabatier (Paris 18)

Section Loisirs & Voyage	
Cuisine	Boissons Desserts Cuisine du monde Grande cuisine-réalité Plats Produits Régime Veggie
Maison	Bricolage Décoration Entretien & rangement
Loisirs créatifs	Bijoux Broderie Couture Papier
Pratiques artistiques (peinture, dessin...)	

Bien qu'ouverte récemment, la bibliothèque de la Canopée a déjà fait évoluer son classement relatif aux livres pratiques. La cuisine et le jardinage relevaient du pôle loisirs et le bricolage du pôle vie quotidienne. Le développement d'un fonds consacré à l'écologie en 2018-2019 a impliqué l'intégration des ouvrages de jardinage. Se retrouvent ainsi rassemblés sous une même thématique (et dans un même meuble) des ouvrages pratiques et des ouvrages scientifiques ou traitant des implications sociales du changement climatique que la classification Dewey aurait répartis dans différentes classes.



Figure 5: Meuble du fonds Ecologie, médiathèque de La Canopée (Paris Centre)

Enfin, Nicolas Beudon, consultant et formateur en bibliothèques, présente dans son ouvrage *Le Merchandising en bibliothèque*¹³² le classement adopté à la bibliothèque d'Almere (périphérie d'Amsterdam). Celui-ci adopte une logique de « boutiques », des pôles thématiques, qui se rapproche de ce qui est mis en place dans certaines bibliothèques observées. Les livres qui nous intéressent sont répartis sur deux boutiques : « l'Abri » qui rassemble les collections concernant les loisirs créatifs, le bricolage, les animaux, la nature et les sports et « le Salon » sur lequel nous nous attarderons. Celui-ci regroupe des ouvrages documentaires sur la cuisine, la décoration, la santé ou l'éducation. « L'Abri » et « le Salon » correspondent donc aux fonds Loisirs qui ont pu être mis en place dans certaines bibliothèques. Cependant, la séparation entre fiction et documentaires n'est pas opérante : le Salon rassemble également des romances et des biographies (il en est peut-être de même pour l'Abri, mais nous n'avons pas trouvé de précision à ce sujet). Cette organisation répond à une logique en partie genrée comme le souligne l'auteur dans son ouvrage et sur son blog¹³³. Ce choix, fréquemment contesté pour l'aspect genré et la perte de découvrabilité qu'il implique, part cependant de l'observation des pratiques des publics. Cependant, il a le mérite de créer des pôles thématiques décorrélés des classements systématiques au profit des usages.

Deux établissements mêlent une classification Dewey avec une classification thématique pour une partie des fonds. C'est le cas du fonds « FAIRE » à la bibliothèque de la Part-Dieu qui prend place dans la section Arts et Loisirs au rez-de-chaussée. Ce fonds mis en place à partir de 2007 est désormais de mieux en mieux identifié par les utilisateurs. Bien que sa dénomination porte la notion de

¹³²Nicolas Beudon, *Le design des bibliothèques publiques: 50 fiches thématiques pour rendre votre bibliothèque plus inspirante*, Bois-Guillaume, France, Klog éditions, 2021, p. 164-167.

¹³³<http://nicolas-beudon.com/2020/08/21/almere/> (consulté le 15 février 2022).

3. La gestion des collections pratiques en bibliothèque : aspects bibliothéconomiques et médiations

savoir-faire, il ne comporte qu'une partie des ouvrages qui y sont liés. Ainsi, les ouvrages de jardinage, de cuisine ou de bricolage sont disponibles au rayon Sciences, trois étages plus haut. Cela ne manque pas de créer une certaine perplexité chez l'utilisateur, comme, lorsqu'alors que nous recherchions en tant qu'utilisateur des livres de cuisine dans ce fonds, nous nous sommes vus répondre qu'ils étaient classés à la section « Sciences et techniques », suivant la classification Dewey donc, car « à Lyon, capitale de la gastronomie, la cuisine était considérée comme une science. »

Tableau 9: Cotation du fonds "FAIRE", médiathèque de La Part-Dieu (Lyon)

Fonds FAIRE	
FAIR 1	Calligraphie Dessin Graphisme Peinture Sculpture
FAIR 2	Céramique Encadrement Imprimerie Mobilier, Marqueterie
FAIR 3	Broderie Couture Crochet Mode Tricot
FAIR 4	Bijoux Enfant Fête Origami Papier
FAIR 5	Généralités : inspiration, feng shui Décoration Meuble
FAIR 6	Photographie
FAIR 7	Cinéma
FAIR 8	Chine (brocante) Numismatique Philatélie

Ce fonds devait répondre à une demande du public d'ouvrages pratiques alors que la section art était plus tournée vers l'histoire de l'art que vers les loisirs créatifs. Comme le montre la cotation, on trouve à la fois des ouvrages et des périodiques qui évoquent les métiers d'art et le DIY : cette diversité répond en partie aux attentes des usagers. Le regroupement des périodiques et des monographies autour d'une thématique est particulièrement intéressante. Cependant, pour les monographies, certaines cotes sont poreuses comme FAIR 2 Mobilier et FAIR 5 Meubles avec des livres sur la réfection des sièges, la première étant a priori plus tournée vers le métier d'art, la seconde vers le DIY. De la même manière, les documents autour du mode de vie écologique peuvent tout aussi bien relever du fonds FAIRE que de la section Sciences et techniques. Les ouvrages sur la technique de la photographie (FAIR 6), du cinéma (FAIR 7) et sur le

collectionnisme (FAIR 8) ont été ajoutés par la suite. Ces trois derniers fonds sont ceux qui ont le moindre taux de rotation (1,63 pour la photographie), car celle-ci n'est pas, tout comme la numismatique ou le cinéma, associée aux loisirs créatifs : les pratiquants ont donc tendance à chercher des ouvrages ailleurs. Ce sont par ailleurs les fonds pour lesquels les propositions éditoriales sont plus faibles, pointues et onéreuses pour la numismatique. La question de certains segments du fonds relatif à la photographie pose aussi question : la sous-cote « APP » avait pour but d'offrir une documentation couvrant l'ensemble des appareils photographiques disponibles. Or la manière de faire de la photographie a connu d'importantes évolutions avec la généralisation des smartphones dotés d'appareils photo et de logiciels de retouche intégrés. Par ailleurs, la photographie et le cinéma sont également traités dans la section « Arts ». On se situe donc ici dans une situation intermédiaire qui résulte de la constitution, non encore tout à fait achevée, d'un fonds de livres pratiques, certaines techniques étant considérées sous l'angle du savoir-faire alors que les autres restent inscrites dans l'organisation systémique de la Dewey. La notion de « savoir-faire » relatif à un métier, qui a conduit au rattachement des segments concernant la photographie et le cinéma n'est pas non plus satisfaisante, car les usagers fréquentant le fonds pratique le font dans une logique de pratique amateur, ce que mettent bien en valeur les fiches domaine des 7 Lieux ou de la MIOP.

Au sein de la médiathèque de Flers, le fonds de livres de cuisine a été extrait du cours de la classification Dewey pour former un fonds distinct ou l'on trouve aussi des ustensiles à emprunter¹³⁴. L'aspect multisupport de la collection est tout à fait intéressant. On trouve d'ailleurs les DVD de cuisine, qui sont désormais très peu empruntés, au même endroit. Cependant, la mue du fonds cuisine, extrait de la continuité de la classification Dewey pour constituer un fonds doté d'une identité propre est, là aussi, inachevée. En effet, le classement thématique au sein du fonds cuisine, n'est pas indiqué. On peut toutefois distinguer des catégories en observant le fonds (cuisine rapide du quotidien, cuisine végétarienne et végan, cuisine régionale, cuisine du monde, livres de recettes autour d'un type d'ingrédient ou d'ustensile, desserts et pâtisserie). Par ailleurs, une cotation Dewey, parfois très complexe, apparaît encore sur le dos des ouvrages, ce qui n'est pas à même d'aider le lecteur à se repérer.

La création de fonds dédiés aux livres pratiques est une solution qui permet la mise en valeur des collections et correspond à une logique d'usage. Cependant, sa portée doit être réfléchie en fonction des publics visés afin de conserver une cohérence. Elle doit se traduire par ailleurs sur une réflexion sur l'aménagement mobilier et l'équipement des ouvrages qui participent de leur valorisation.

3.3 FAIRE DE LA MÉDIATION AUTOUR DES COLLECTIONS LIÉES AUX LOISIRS VIVRIERS

3.3.1 Articuler services et collections documentaires

La médiation des collections documentaires passe par une articulation fine entre les collections documentaires et les services mis en place. À ce titre,

¹³⁴Cf. *infra*, section 3.4, p. 65 et suivantes.

3. La gestion des collections pratiques en bibliothèque : aspects bibliothéconomiques et médiations

l'observation des bibliothèques qui ont mis en place une grainothèque est riche d'enseignements. Celle de la Canopée a été mise en place parallèlement à la section documentaire consacrée à l'écologie et a été enrichie d'une bouturothèque en 2021. Les collections sont valorisées lors d'ateliers comme celui prévu le 1^{er} avril 2023 : « Échanger boutures, semis, graines, plantes, et autres conseils autour d'une petite tisane du jardin. Vous pourrez aussi découvrir les nombreux services que vous propose la médiathèque, et trouver de l'inspiration dans nos collections¹³⁵... » La démarche a été sensiblement la même à la MIOP où des grainothèques ont été installées sur l'ensemble des sites. Ce déploiement s'est accompagné d'un renouvellement de la collection documentaire autour des problématiques de récolte de graines, d'identification, de semence et de bouturage. À ce volet documentaire, s'est ajoutée une politique d'amination sur les mêmes thématiques en portant une attention aux actions intergénérationnelles, ce qui a permis de renouveler le public des ouvrages liés aux loisirs vivriers, auparavant plutôt âgé. Ce même processus a été mis en place pour la grainothèque de la bibliothèque de Briouze, ou à celle de Flers, avec le projet de lancer en 2023 des animations autour de la cuisine végétarienne et végan, en parallèle de la souscription à l'abonnement au périodique de cuisine *Esprit veggie*. On retrouve ainsi un triptyque vertueux, qui associe mise en place d'un service, proposition de collections documentaires cohérentes et mise en place d'animations, où la dimension participative prend toute sa place. Cela permet de faire vivre les collections et les services en suscitant auprès des usagers l'envie de s'en saisir. Cette association est indispensable au risque de voir des services dépourvus d'articulation avec le fonctionnement global de la médiathèque, au risque qu'ils ne soient pas investis par les équipes et les usagers, et qu'ils périssent, comme on peut le voir avec des grainothèques fréquemment en déshérence, telle celle de la médiathèque Persépolis à Saint-Ouen.

Cette médiation des collections documentaires peut prendre des formes assez simples, mais efficaces. Les bibliothèques du réseau de la MIOP proposent à côté de chaque grainothèque (à l'exception de la médiathèque d'Entressen) la mise en valeur d'un ouvrage issu du fonds documentaire, coup de cœur, conseil ou nouvelle acquisition. Les schémas d'organisation des ateliers (couture, pâtisserie, jardinage, initiation au travail du bois...) proposés à la médiathèque des 7 Lieux de Bayeux se clôturent de manière systématique par une présentation systématique de documents, ainsi qu'une opération de valorisation avec des tables thématiques scénographiées, en amont et en aval de l'animation. Les *repair café* sont ainsi l'occasion de mettre en valeur le fonds « Bricolage ». Les bibliothécaires ont noté que la présentation de documents à la fin d'une animation était particulièrement à même de susciter des prêts. Enfin, dans le cadre de partenariats, la MIOP prévoit de présenter de manière régulière ses nouvelles acquisitions aux membres de trois jardins partagés identifiés sur le territoire, les adhérents étant ciblés comme des publics potentiels intéressés par ces collections.

La médiation des ouvrages pratiques est par ailleurs un outil prisé des bibliothécaires pour favoriser la pratique de la langue française et de la lecture. Au sein du réseau Plaine Commune, les présentations destinées à des groupes assistant à des ateliers de conversation ou d'enseignement du FLE incluent systématiquement une présentation de la section pratique. À la médiathèque Annie-Ernaux à Villeteuse qui dispose d'une cuisine pédagogique pour l'organisation d'ateliers généralement destinés à des publics du champ social, les livres de cuisine sont régulièrement utilisés dans ce cadre. C'est ce que cherche X, jeune homme âgé de 16 ou 17 ans rencontré à la médiathèque Persépolis le 10 décembre 2022. Il est venu à la bibliothèque dans le cadre d'un atelier linguistique ; il parle anglais, mais très peu français. Il souhaiterait pouvoir

¹³⁵<https://bibliothequecanopee.wordpress.com/agenda-des-animations/> (consulté le 22 février 2023).

emprunter un livre de cuisine africaine (malheureusement il n'y en a pas de disponible ce jour-là malgré les 5 au catalogue dans cet établissement). Les livres de cuisine l'intéressent, car les contenus sont brefs et il peut les traduire avec Google Translate.

À la bibliothèque de la Part-Dieu, des livres de cuisine et de jardinage figurent régulièrement dans la sélection Facile à Lire présente dans le hall de l'établissement. Il nous semble cependant important que ce ne soit pas le seul endroit de la bibliothèque où ces ouvrages soient valorisés afin qu'ils acquièrent un statut symbolique identique à celui d'un livre de fiction et que les usagers n'aient pas l'impression qu'on leur propose des lectures de seconde zone.

3.3.2 Quelle médiation numérique pour les collections pratiques ?

Comme on a pu le voir, les contenus relatifs aux thématiques qui nous intéressent sont également très présents en ligne. L'offre y est très nombreuse, de qualité variable (à l'image de l'offre éditoriale). Les usagers ont le plus souvent une pratique mixte entre documents physiques et numériques. Il semble donc nécessaire de penser de front la politique documentaire des ouvrages et celles des dispositifs numériques auxquels donne accès la bibliothèque. Plusieurs médiathèques sur lesquelles nous avons enquêté sont abonnées à des services numériques comme ToutApprendre (MIOP) ou Mediatix (Plaine Commune). Ces services peuvent être souscrits par un réseau de médiathèques ou accessibles par l'entremise de la médiathèque départementale (c'est le cas notamment pour les 7 Lieux de Bayeux). Cependant, comme la bibliothécaire responsable de collection cuisine de la MIOP le relève dans un rapport de 2021, les professionnelles n'ont pas la main sur la sélection des contenus, ni même sur leur mise en avant. L'offre y est également conséquente et il est difficile de s'y retrouver (six cent cinquante résultats pour la cuisine sur ToutApprendre, très peu de résultats en couture noyés dans la masse du dessin et de la peinture en loisirs créatifs, aucune proposition associée au jardinage hors magazines numériques...). Il pourrait être intéressant d'approfondir la valorisation numérique de ces contenus sur le portail des médiathèques, mais aussi sur leurs différents canaux de communication (réseaux sociaux), sans oublier, comme nous le signalait Patrizio di Mino, la rematérialisation de ces supports au sein de la bibliothèque pour les rendre plus accessibles aux publics moins à l'aise avec le numérique et aux séjournateurs pour qui l'offre numérique des médiathèques n'est pas toujours perceptible.

La médiation numérique la plus simple réside dans la publication de sélections numériques qui reprennent la logique bien connue des tables de valorisation, en la relayant sur les réseaux sociaux de la bibliothèque¹³⁶. Un véritable travail de médiation numérique a été entrepris au sein de la MIOP, avec la constitution d'une sitothèque et de dossiers numériques qui présentent des supports variés : sites institutionnels, commerciaux, chaînes YouTube, blogs de particuliers, podcast¹³⁷. Les liens de la sitothèque fonctionnent tous, même si la qualité de l'affichage varie. Les dossiers numériques présentent un véritable travail

¹³⁶Par exemple à la médiathèque Buffon (réseau de la Ville de Paris) : bit.ly/3z5gQnJ (consulté le 27 juillet 2022) relayé sur Twitter : <https://twitter.com/BibParis/status/1551811050126938112?s=20> (consulté le 26 juillet 2022).

¹³⁷https://www.mediathèqueouestprovence.fr/Dossier_-_Les_plantes_sauvages_ont_elles_leur_place_dans_notre_assiette et https://www.mediathèqueouestprovence.fr/sito/sitoview/id_categorie/1289/nb/10/id_profil/979 (consultés le 22 février 2023).

de médiation (sélections de sources, synthèse et propositions d'approfondissement). Ils prennent la forme de dossiers informatifs, au sein desquels les différents domaines du savoir et du savoir-faire sont inégalement représentés. Dans l'optique de développer les savoir-faire, des dossiers du même type pourraient être proposés sur des sujets pratiques : débiter en couture, récolter et semer ses propres graines... Par ailleurs se pose également la question de la centralisation de ces ressources par thème qu'importe leur forme et de leur visibilité.

3.4 LE PRÊT D'OBJETS ET LA MISE À DISPOSITION D'OBJETS, UNE ARTICULATION « ÉVIDENTE » MAIS ENCORE RARE

3.4.1 Les enjeux de la mise à disposition d'objets dans les bibliothèques

Les bibliothèques d'outils voient le jour dans les années 1970-1980 aux États-Unis, souvent dans le cadre de politiques de rénovation urbaine subventionnées par des programmes fédéraux, et sont gérées, selon les cas par des bibliothèques, des organisations communautaires, ou des organismes à but non lucratif¹³⁸. Ces structures ont connu un regain d'intérêt à partir de 2008 dans un contexte de crise économique qui a conduit les ménages « à revoir leur niveau d'équipement¹³⁹ ». L'article de Nicolas Beudon publié sur son blog « Les collections atypiques : prêter autre chose que des objets culturels » dresse un panorama de ces initiatives américaines¹⁴⁰. Dans les domaines du bricolage et du jardinage,

« les bibliothèques publiques de Bekeley et d'Oakland prêtent toutes deux divers outils pour les travaux de charpente, de maçonnerie, de plomberie, d'électricité ou de jardinage. La bibliothèque d'Anne Arbor a également une collection d'outils, mais se concentre sur des outils rares qu'on peut ne pas avoir à portée de main comme des détecteurs de fuites thermiques et des capteurs pour mesurer la qualité de l'air¹⁴¹. »

L'objectif est d'éviter de faire porter le coût d'achat aux particuliers, notamment dans le cadre d'un besoin ponctuel, ou de permettre aux usagers de tester l'objet. Cela s'inscrit également dans une logique d'économie circulaire liée à une prise de conscience de la crise écologique. Dans ce cadre, la nécessité de moins consommer, et la préférence donnée à une propriété collective, ce que permettent les collections de bibliothèques, peuvent constituer des pistes de réponses. La mise à disposition d'objets utilisables par les usagers dans le cadre des fablabs rentre aussi dans ce cadre. Si ceux-ci sont traditionnellement orientés vers l'apprentissage et l'utilisation d'outils liés aux technologies numériques, les bibliothèques tendent de plus en plus à mettre à disposition des appareils qui peuvent être utilisés en lien avec les domaines qui nous intéressent, notamment avec des machines à coudre.

Il nous semble que la mise à disposition ou le prêt d'objets s'inscrit dans la prolongation d'une des principales fonctions des bibliothèques, à savoir la mise de savoirs et savoir-faire. Cependant, savoirs et savoir-faire pratiques nécessitent d'être actualisés par la médiation d'outils et d'espaces pour les installer. Prêter ou mettre à

¹³⁸Mark Robison et Lindley Shedd Francoeur, « Les « bibliothèques d'objets » aux États-Unis », La Revue de la BNU, traduit par Catherine Soulé-Sandic et Emily Wieder, 1 novembre 2018, no 18, p. 54.

¹³⁹*Ibid.*, p. 59.

¹⁴⁰Nicolas Beudon, *Les collections atypiques : prêter autre chose que des produits culturels ?*, <https://nicolas-beudon.com/2015/08/25/atypiques/>, 25 août 2015, (consulté le 30 août 2022).

¹⁴¹<https://www.mentalfloss.com/article/61514/11-things-you-can-borrow-libraries-besides-books> (consulté le 4 septembre 2022). Nous traduisons.

disposition des objets permet donc de tendre vers une plus grande égalité entre les usagers des bibliothèques en fournissant l'outil ou l'espace à ceux qui ne pourraient en disposer. D'autre part, les bibliothèques se présentent comme un lieu où trouver des ressources rares, ou du moins dont l'acquisition est complexe. Si cela peut sembler moins le cas de certains produits culturels (livres, films, vidéos) dans le cadre de la dématérialisation et des plateformes de diffusion, ce n'est pas le cas des outils ou d'accessoires de cuisine, budget sur lequel les ménages américains ont fait des économies pendant la crise économique¹⁴².

La mise à disposition d'outils et d'un espace est particulièrement intéressante pour les populations les plus fragiles d'un point de vue social. Les bibliothécaires responsables du fablab de la médiathèque Robert-Sabatier (Paris 18^e) ont constaté que celui-ci attirait un public plus divers que celui du quartier Jules-Joffrin en pleine dynamique d'embourgeoisement. Des partenariats ont notamment été construits avec des associations intervenant auprès de femmes hébergées en hôtel social. Elles ont très souvent des compétences en couture, mais ne peuvent en faire par manque d'espace adapté et de moyens pour investir dans du matériel. Le fablab et la mise à disposition de machines à coudre permettent donc d'offrir un accès à des biens qui ne sont pas autrement accessibles, de permettre la réalisation d'une activité qui réponde à un besoin matériel, mais aussi de se réaliser et d'être reconnue dans ses compétences en ayant accès en autonomie aux outils.

Bien entendu, le prêt ou la mise à disposition d'objets n'est pas sans susciter de réticences au sein de la profession. La question de la pertinence de ces services par rapport aux missions des bibliothèques se pose, tout comme des questions plus pratiques. Sur la question du rôle des bibliothèques, on peut souligner que celles-ci disposent de savoir-faire concernant le prêt d'artefacts et que les collections ont déjà connu d'importantes évolutions au cours du XX^e siècle avec l'entrée des supports musicaux puis cinématographiques au sein des collections disponibles en prêt. Les éditeurs de l'ouvrage *Audio Recorders to Zucchini Seeds : Building a Library of Things*¹⁴³ affirment ainsi :

« Quand les bibliothèques prêtent des vélos, des outils électroportatifs, des écrans verts, des caméras, des ustensiles de cuisine et des instruments de musique et que ces documents circulent largement, les bibliothèques puisent dans leur magie ancestrale pour mobiliser les ressources pour répondre aux besoins de leurs usagers. La principale différence réside dans le fait que les collections traditionnelles des bibliothèques répondent à des besoins informationnels alors que les collections d'objets (...) répondent à un besoin utilitaire, matériel¹⁴⁴. »

On retrouve ici l'opposition entre lectures d'apprentissage et de délectation d'une part et lecture à visée matérielle qui concourait comme on a pu précédemment le voir à déconsidérer les fonds pratiques. A contrario, la valorisation de ces fonds dans les projets d'établissements participe à légitimer la mise en place de ces dispositifs de prêts et de mise à disposition d'objets.

¹⁴²<https://www.fastcompany.com/3035406/taking-a-long-overdue-sledgehammer-to-the-public-library> (consulté le 4 septembre 2022).

¹⁴³Mark Robison et Lindley Shedd (eds.), *Audio Recorders to Zucchini Seeds: Building a Library of Things*, Santa Barbara, California, Libraries Unlimited.

¹⁴⁴Mahnaz Dar, « Q&A: Mark Robison and Lindley Shedd Francoeur », *Library Journal*, 15 novembre 2017, vol. 142, n° 19, p. 91-91.

3.4.2 « Les puces RFID ne passent pas au four » : comment mettre en place un service de prêt d'objets ?

Quels objets, et pour quoi faire ? Ce sont les questions de départ. Dans le cadre du prêt d'objets en lien avec les loisirs vivriers, deux établissements ont retenu notre attention. La médiathèque de Flers qui propose au prêt 94 objets de cuisine et celle de Bayeux qui met à disposition de ses usagers quatre machines à coudre qui ont été rejointes par sept moules à gâteau à la fin de l'année 2022.

Les notions de découverte, d'usage ponctuel, d'essai sont identifiées au sein du PCSES des 7 Lieux pour caractériser l'usage attendu. Il est par ailleurs fait mention que ces objets doivent avoir un certain coût pour que la plus-value apportée par la bibliothèque soit bien identifiable. Les notions d'usage ponctuel, de réponse à une problématique de coût se retrouvent dans le projet de Flers où s'ajoute la volonté de proposer des objets volumineux, alors que la médiathèque dessert un territoire plutôt urbain, mais aussi des objets dont la plus-value technique est notable, à l'image du déshydrateur. La démarche s'inscrit également dans une optique d'économie circulaire et de mise en commun comme précédemment évoqué. Dans ce cadre, les bibliothécaires de Flers ont choisi du matériel culinaire de grande qualité, quasiment professionnel. En effet, de premiers effets ont montré que certaines matières à l'image des revêtements Tefal® sur des crêpières n'étaient pas compatibles avec un usage intensif et collectif. La mise en place de service de prêts ou de mise à disposition d'objets au sein des bibliothèques nécessite également de réfléchir à la maintenance qui doit garantir la pérennité du service. C'est le cas pour les machines à coudre du fablab de la médiathèque Robert-Sabatier : au bout d'un peu plus d'un an d'utilisation, il devient nécessaire de les réparer. Pour l'instant, les bibliothécaires assurent cette maintenance de premier niveau, mais la question d'interventions plus importantes se pose alors qu'il n'existe aucun marché public pour une maintenance de ce type au sein de la Ville de Paris.

« Actuellement, la plupart [des bibliothèques proposant ce service] gèrent leurs collections en combinant leurs logiciels documentaires avec des méthodes empiriques¹⁴⁵. » C'est en effet le cas à Flers, où le prêt-retour des objets de cuisine ne s'effectue pas sur les automates de prêt comme pour les autres collections, mais au bureau de la section adulte / ado située à proximité immédiate du fonds. Cela permet de contourner un obstacle technique, à savoir que les matériels destinés à passer être chauffés et lavés ne peuvent être équipés de puces RFID. Les bibliothécaires enregistrent le prêt de manière manuel en scannant un code-barre placé sur une fiche d'identité accompagnant l'objet en question. C'est aussi l'occasion pour la bibliothécaire de présenter le service, de faire signer par l'utilisateur la charte de prêt d'objets par laquelle l'utilisateur s'engage à rembourser tout ou partie de l'objet en cas de détérioration¹⁴⁶, et de faire un rapide constat d'état de l'objet afin d'en vérifier le bon état. Les bibliothécaires de Flers et de Bayeux soulignent toutes deux que le prêt d'objets nécessite de consacrer du temps à l'utilisateur lors des plages de service public, tant d'un point de vue du règlement que pour échanger autour du service. Les professionnelles se saisissent en effet de cette occasion pour échanger avec les usagers, sur leurs usages, leurs souhaits, leurs difficultés... Elles créent ainsi les conditions de possibilité d'un temps de partage d'expérience où se transmettent des conseils d'utilisation, des recommandations bien que la charte précise que « la médiathèque ne forme pas les abonnés à l'utilisation [des objets]. »

¹⁴⁵M. Robison et L. Shedd Francoeur, « Les « bibliothèques d'objets » aux États-Unis », art cit, p. 60.

¹⁴⁶Exemple de la charte de prêt des objets culinaires de Flers. Voir annexe 3.

Afin d'encourager l'utilisation du service, la présentation du prêt d'objets et la signature de la charte font partie du processus d'inscription et de réinscription au sein du réseau des médiathèques de Flers Agglo. Deux écueils sont cependant à franchir : il est nécessaire de matérialiser visuellement ce service par la présence des objets au sein des collections comme le font les médiathèques de Flers et de Bayeux. En effet, les objets disponibles à Flers le sont également sur les médiathèques du réseau, à la Ferté-Macé et à Briouze, mais tant que les usagers ne les voient pas, ils ne se saisissent pas du service. Cependant, la matérialisation seule ne suffit pas non plus : la médiation des bibliothécaires est indispensable pour communiquer autour du service et éviter l'illusion selon laquelle les objets ne sont présents que pour exposition. Le premier emprunt est généralement un déclencheur et en génère d'autres.

Certaines objections à la mise en place du prêt d'objets relevaient non pas de la question du bien-fondé de ce service, mais de ce qui était perçu comme des difficultés pratiques. Trois d'entre elles nous ont semblé particulièrement intéressantes. Nous allons voir que la réflexion sur la politique documentaire classique et l'évolution des services traditionnels des bibliothèques peuvent apporter des pistes de réponse, preuve que des liens existent bien entre gérer une collection d'objets et gérer une collection d'ouvrages. La première objection résidait dans le fait que le prêt de moules à gâteau en silicone ne correspondait pas à un projet d'établissement accordant une place importante à l'écologie. Cependant, une bibliothèque, qui s'engagerait dans le prêt d'objets avec ce cahier des charges, pourrait mettre en avant des produits plus responsables, de meilleure qualité, à l'image des acquisitions en fiction où les responsables de collections cherchent à proposer des titres qui se démarquent par leurs qualités littéraires en plus des fonds plus attendus. Par ailleurs, des bibliothécaires craignaient un effet de frustration du public lié au prêt d'objets : certains sont liés à une forte saisonnalité (moule à bûche, bassine à confiture) et risquent donc d'être demandés par le public au même moment. On peut faire un parallèle avec les livres dont la sortie est très attendue. Pour répondre à une forte demande, les bibliothécaires ont développé l'habitude de les acquérir en plusieurs exemplaires et de limiter les durées de prêt, autant de solutions qui seraient adaptables au prêt d'objets. La dernière objection qui pose de notre point de vue le plus de problèmes est le coût de l'objet. Les chartes de prêts que nous avons vues engagent l'utilisateur à prendre en charge le coût de remplacement en cas de casse. Cela peut constituer un frein à l'emprunt puisque l'utilisateur peut craindre de devoir supporter ce coût alors que le prêt d'objet avait initialement pour but de répondre, entre autres à des difficultés économiques. Les réflexions menées sur la suppression des amendes de retard en bibliothèques pourraient constituer un parallèle et une piste de réflexion pour répondre à cette difficulté.

3.4.3 L'articulation de ces services et des collections documentaires

Loin de faire des services de prêt d'objets une rupture dans les pratiques des bibliothèques, celles-ci les inscrivent dans la continuité en travaillant en parallèle sur les fonds d'ouvrage. Ainsi, à Flers, la mise en place du prêt d'objets culinaires a été l'occasion d'ajuster l'offre documentaire en menant un chantier de collection. Le fonds a été désherbé et un projet de recotation était en cours en juillet 2022. La

3. La gestion des collections pratiques en bibliothèque : aspects bibliothéconomiques et médiations

constitution du fonds d'objets a été l'occasion de créer un pôle cuisine doté d'une identité forte visuelle grâce au mobilier et à la signalétique. Les bibliothécaires ont créé des packs alliant objets et ouvrages, en associant le couscoussier ou le plat à tajines avec des livres consacrés à ces préparations qui ne figuraient pas, auparavant, dans les fonds. Les DVD culinaires y ont également trouvé leur place et la dernière étape prévue concerne le regroupement des périodiques thématiques jusque-là présentés dans l'espace presse.

L'ensemble de ce travail a dynamisé les collections documentaires puisque le taux de rotation des livres de cuisine est passé de 2,3 sur une période de 18 mois entre 2017 et 2019 à un taux de 4,6 sur la période allant du 1^{er} décembre 2020 au 1^{er} septembre 2022 alors que l'année 2021 a été marquée par une moindre fréquentation des bibliothèques, due aux épisodes de confinement et à la limitation de l'accès aux usagers détenteurs d'un pass sanitaire.



Figure 6: Photographies du fonds culinaire de la médiathèque de Flers (juillet 2022)

À Bayeux, la constitution de packs associant prêt d'objets et monographies fait également partie du PCSES de préfiguration qui intégrait le prêt d'objets au projet d'établissement. Les équipes sont invitées à réfléchir à quelle monographie présente dans les collections ou à acquérir, serait la plus pertinente pour accompagner l'objet prêté. Par ailleurs, les machines à coudre sont présentées au sein du rayon loisir, sur les mêmes rayonnages que les périodiques de couture afin de favoriser le passage de l'un à l'autre support.



Figure 7: Machines à coudre en prêt à la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux). Photo d'Alexandre Couturier (septembre 2022) - CC-BY

3.5 DE LA DIFFICULTÉ À ASSOCIER MÉDIATION CULTURELLE ET DOCUMENTATION

3.5.1 Quels obstacles ?

Au cours de notre enquête, nous avons pu noter que la valorisation des collections pratiques, notamment au travers des différents services que proposent les bibliothèques, était inégale. Dans certains établissements en effet comme la médiathèque Persépolis, les bibliothécaires ont fait le constat que les animations sur des thématiques telles que le mode de vie écologique n'entraînaient pas de prêts documentaires. L'idée d'une valorisation systématique des collections documentaires, en parallèle des animations, a donc été abandonnée, le manque de temps pour la réaliser revenant à plusieurs reprises lors des entretiens. La question de la pérennité se pose aussi : à la médiathèque Annie-Ernaux de Villetaneuse, des ouvrages sont présentés à la fin des animations qui se tiennent dans la cuisine pédagogique. Mais cette présentation n'est pas relayée par une valorisation plus pérenne dans les espaces publics de la médiathèque qui permettrait aux usagers de différer leur recours aux ouvrages. On peut faire l'hypothèse que les usagers se tourneraient vers les ouvrages dans un second temps, dans un moment où la sollicitation serait moins forte.

Il est à noter que certains établissements font le constat que les collections documentaires ne semblent pas répondre à un besoin des usagers. À la médiathèque de La Canopée, les bibliothécaires ont noté que les animations autour de la grainothèque et de la bouturothèque (conférences, trocs) drainent un public d'origine géographique plus large que le reste du public de la bibliothèque. Les

3. La gestion des collections pratiques en bibliothèque : aspects bibliothéconomiques et médiations

usagers viennent spécifiquement pour assister à ces animations, et ne semblent pas forcément intéressés par le prêt d'ouvrages. Par ailleurs, la fréquence de ces animations n'est pas forcément compatible avec la fréquence d'un prêt d'ouvrages. Les bibliothèques universitaires que nous avons interrogées ont mis en place le prêt d'objets liés (ustensiles de cuisine, outils de bricolage, nécessaire et machine à coudre) indépendamment de la réflexion sur les collections documentaires. Ce service inauguré à La-Roche-sur-Yon en janvier 2022 et à Sorbonne Université en janvier 2023 sans proposer une politique documentaire classique en parallèle. À la question de savoir si la mise en place du prêt d'objets va susciter la constitution d'un fonds documentaire en lien, les responsables de ce service dans les deux établissements restent prudents et souhaitent mettre en place une étude d'usage à ce sujet pour vérifier que cela répond bien à une demande. Leur position est cependant quelque peu différente : le responsable du prêt d'objets au sein de Sorbonne-Université fait l'hypothèse que la mise en place d'une offre documentaire ne sera pas nécessaire, mais compte développer la médiation numérique en associant les objets prêtés à des tutoriels accessibles *via* un Qr-Code. La responsable de La-Roche-sur-Yon postule quant à elle que les étudiants seront en mesure de trouver par eux-mêmes des tutoriels numériques et que, si un besoin est identifié, ce sera une offre documentaire physique qui sera mise en place puisque la bibliothèque apporte une véritable plus-value en prenant en charge le coût d'acquisition de ces ouvrages généralement relativement onéreux.

Enfin, dans certains secteurs, l'offre documentaire n'existe tout simplement pas : il n'existe pas d'ouvrages qui proposent des projets à réaliser avec des brodeuses numériques, comme celle disponible au fablab de la médiathèque Robert-Sabatier.

Un des principaux obstacles réside peut-être dans la séparation de la gestion des collections documentaires d'un côté et de l'animation culturelle ou des services de l'autre tant au niveau des espaces que de l'organisation du travail. Ainsi, la grainothèque de la bibliothèque universitaire de La-Roche-sur-Yon est située près de l'espace d'accueil alors que les collections relatives au jardinage sont rangées, selon la logique de la classification Dewey, à l'autre bout de la bibliothèque. Il existe certes une signalétique qui renvoie aux ouvrages, mais cette séparation ne participe pas forcément à valorisation des collections. Il en est de même à la médiathèque Robert-Sabatier où les ouvrages de couture (91 titres) se trouvent au rez-de-chaussée au sein de la section Loisirs / Voyages alors que le fablab consacré au textile se situe au premier étage. Un rapprochement semblerait logique, à l'image de ce qui a été projeté pour le fonds Nature / Environnement placé à proximité de la terrasse qui doit être végétalisée dans les prochains mois. Mais cela relève aussi du souhait de la bibliothécaire chargée de la section Loisirs de conserver l'ensemble des segments de collections qui y sont reliés dans un même espace au sein de la médiathèque. Si cela peut avoir un intérêt, notamment en permettant à des usagers ayant des intérêts voisins de faire des découvertes, la création d'un espace couture permettrait de créer un espace à l'identité marquée, facilement identifiable par les usagers. Le rapprochement des collections documentaires et du fablab couture serait d'autant plus intéressant que le fablab participe à créer une demande pour les livres de couture. En effet, dans cette pratique le support papier reste indispensable via les patrons. La responsable du fablab souligne qu'il est important de les avoir à portée de main et que les ouvrages permettent de présenter des réalisations adaptées aux différents niveaux d'expertise. Ce rapprochement des services et des collections documentaires a été notamment mis en place à la MIOP : les grainothèques de cinq des six établissements (à l'exception donc de la médiathèque d'Entressen) sont installées à proximité des collections liées au jardinage, aux potagers. Un ouvrage y est toujours valorisé que ce soit une nouveauté ou un coup de cœur des bibliothécaires.

Cette séparation entre espaces dédiés aux collections et espaces dédiés aux services se traduit également au sein de la répartition des tâches, et donc sur les fiches de postes des professionnels, au sein d'un établissement. Ainsi à Robert-Sabatier la responsable du fablab n'est pas chargée de l'acquisition ou de la valorisation des collections de couture, et inversement la chargée de la section Loisirs / Voyages ne participe pas à l'animation du fablab. La responsable du fablab qui organise des formations destinées au personnel et des animations au profit des usagers. Elle dispose ainsi d'une bonne appréciation des axes de développement du fonds. Ceux-ci proviennent des suggestions des couturières professionnelles ou semi-professionnelles sollicitées pour les formations, ainsi que des besoins des usagers. Il s'agit plus souvent de pistes de thématiques qui complèteraient avec profit les fonds que des titres précis. Ces pistes sont transmises à la bibliothécaire responsable des fonds, mais il nous semble que regrouper la charge de gestion documentaire liée au fablab aurait du sens. Dans la même optique, la fiche domaine Loisirs des 7 Lieux nomme pour un même fonds une responsable pour les monographies, une pour les périodiques et une pour les objets. Rassembler au sein d'une même fiche de poste la gestion des services et des collections permettrait de notre point de vue une meilleure cohérence entre les différents supports relevant d'une même thématique, leur valorisation et leur mise en lien avec les services proposés par les bibliothèques. C'est ce qui est mis en place à la MIOP, où la responsable des collections « Agriculture » qui incluent le jardinage est aussi bien chargée de la gestion des collections physiques que de la médiation numérique, mais aussi de l'animation des différentes grainothèques du réseau. La prise en charge transversale de la valorisation numérique et physique permet enfin une meilleure couverture de notre champ pour lequel nous avons vu que les deux types de supports étaient fortement imbriqués.

Enfin, la mise en place de collections documentaires et de services dans les domaines qui nous occupent est généralement très liée à la conviction de bibliothécaire, personnellement intéressée par l'une ou l'autre de ces pratiques. Ainsi, pour le fonds FAIR de la Part-Dieu, une professionnelle particulièrement impliquée à titre personnelle, dans la pratique des loisirs créatifs a joué un rôle central dans sa constitution. À l'inverse, à Persépolis, à Saint-Ouen, le fablab propose une machine à coudre, mais celle-ci n'est que peu investie par les usagers et les professionnelles, notamment par manque de formation à son utilisation. Il est donc nécessaire d'inclure l'enrichissement de ces collections et le développement de ces services dans le projet d'établissement pour qu'ils ne dépendent pas uniquement des personnes présentes et puissent continuer à être portés malgré les mouvements de personnel.

3.5.2 Faire de la bibliothèque un lieu d'échange et d'apprentissage pratique

Si la charte de prêts d'objet des médiathèques de Flers Agglo stipule que la « médiathèque [...] ne forme pas les abonnés à leur utilisation », il s'avère que la médiation des bibliothécaires lors du prêt entraîne de nombreux échanges avec les usagers emprunteurs. Il ne s'agit certes pas de sessions de formation formalisées comme celles mises en place par les responsables du fablab de la médiathèque Robert-Sabatier où les usagers peuvent s'inscrire à une séance pour découvrir le fonctionnement de leur propre machine à coudre auprès d'une bibliothécaire, mais

3. La gestion des collections pratiques en bibliothèque : aspects bibliothéconomiques et médiations

les usagers expriment le besoin d'échanger, d'être conseillés au sujet des objets prêtés ou mis à disposition, comme ils demanderaient un conseil de lecture. À la bibliothèque de La-Roche-sur-Yon, les bibliothécaires notent aussi que le prêt d'objets suscite des demandes de conseils : quel type de plat pour un gâteau ? Quel type de fil choisir pour des travaux de couture ? Quel outil en bricolage en fonction d'un besoin ?

Face à ce besoin, les bibliothécaires mettent en place des ateliers (ou renvoie les étudiants vers des ateliers déjà existants) afin de favoriser l'apprentissage par le groupe et par les pairs, comme le *repair café* animé par la bibliothèque ou une association étudiante consacrée à la pratique de la couture. Cette idée d'apprentissage collectif et par les pairs est au cœur de l'idée de fablab ou de *repair café* qu'ouvrent de plus en plus de bibliothèques. La médiathèque des 7 Lieux et la MIOP proposent justement toutes deux un *repair café*. La MIOP l'organise en partenariat avec une association autour d'un double enjeu : développer auprès du public qu'il ne s'agit pas d'un service de réparation à la demande, mais que les usagers sont acteurs en apprenant à diagnostiquer et à réparer et fidéliser le public en vue de l'ouverture d'un fablab dans une des médiathèques du réseau. De son côté, le fablab de la médiathèque Robert-Sabatier connaît plusieurs modalités d'ouverture : sur réservation avec une bibliothécaire pour un usager qui ne saurait pas utiliser les machines ou qui vient pour la première fois, sur réservation en autonomie lorsque l'usager le peut, mais aussi le samedi matin en semi-autonomie. Les bibliothécaires sont alors présents non pour accompagner un usager en particulier, mais pour répondre à des questions, aider au lancement d'un projet, renseigner sur le service... Cette modalité s'est avérée créer les conditions d'un apprentissage par les pairs avec la mise en place spontanée d'un tutorat entre les usagers experts et ceux qui le sont moins avec la bibliothécaire en position de facilitatrice.

Ces services permettent donc de développer la fonction de sociabilisation de la bibliothèque, d'attirer un public au-delà du cercle des usagers habituels, comme on a pu le voir avec le renouvellement générationnel qui a touché l'emprunt des collections de jardinage et de cuisine à la MIOP, d'autant que les loisirs vivriers impliquent généralement l'ensemble de la cellule familiale¹⁴⁷. L'autre avantage réside dans le fait de favoriser des échanges plus horizontaux entre les bibliothécaires et les usagers et entre les usagers eux-mêmes. Cette dimension d'apprentissage intergénérationnel est particulièrement mise en avant dans certains projets nord-américains. Ainsi, la Northern Onondaga Public Library située à Cicéro dans l'État de New York propose à ses abonnés d'emprunter gratuitement un lopin de terre pour un an¹⁴⁸. L'un des buts du projet est de « préserver des connaissances que nos grands-parents pouvaient avoir, mais qui n'ont pas été transmises¹⁴⁹ ».

Se pose alors la question des dispositifs à mettre en place pour favoriser la transmission des savoir-faire entre les usagers. Certaines bibliothèques états-uniennes utilisent l'instrument emblématique de la bibliothèque, le catalogue, pour favoriser l'échange entre usagers à l'image des bibliothèques vivantes qui sont assez courantes en Europe du Nord et dans le monde anglo-saxon. Dans une interview, Barbara Striplin, la présidente de l'American Library Association rapporte :

« Il y a des gens dans les communautés qui disent “je suis expert en électricité ou en plomberie, donc mettez-moi au catalogue (...) Si quelqu'un a une question et que je peux aider à y répondre, il peut m'emprunter”¹⁵⁰ ».

¹⁴⁷S. Octobre et al., *L'enfance des loisirs*, op. cit.

¹⁴⁸<https://www.nopl.org/library-farm/> (consulté le 24 février 2023)

¹⁴⁹<https://www.pewresearch.org/internet/2013/01/29/innovative-library-services-in-the-wild/> (consulté le 4 septembre 2022). Nous traduisons.

¹⁵⁰<https://www.npr.org/2013/08/13/211697593/beyond-books-libraries-lend-fishing-poles-pans-and-people> (consulté le 4 septembre 2022). Nous traduisons.

La médiathèque de Briouze (réseau de Flers Agglo) met en place des actions participatives, telles que la mise en sachet des bocaux de graines apportés par les usagers de la grainothèque pour favoriser la rencontre et l'échange entre les usagers intéressés par ce service¹⁵¹. La MIOP avait mis en place un cahier pour favoriser l'échange de pratiques entre usagers au sujet de la grainothèque, mais celui-ci n'a pas fonctionné. L'équipe mène actuellement une réflexion sur un dispositif plus pertinent. L'utilisation d'une forme numérique a été envisagée, mais les bibliothécaires sont réservés, car une grande partie du public de la grainothèque n'est pas forcément très à l'aise avec le numérique. Au niveau du fablab de la médiathèque Robert-Sabatier, l'outil numérique de réservation de l'espace et des machines à coudre doit également permettre aux usagers de partager leurs réalisations et la documentation relative. L'activité des usagers devient donc créatrice de collections documentaires qui sont mises à disposition de l'ensemble de la communauté. Cet espace numérique cumulerait les fonctions de ressource inspirationnelle, de source de documentation technique et de moyen d'accéder à des ressources. Il répondrait ainsi à l'ensemble des fonctions proposées par les espaces socio-numériques commerciaux, comme on a pu le voir pour le site Ravelry.com, mais à l'échelle d'une communauté et dans une démarche non commerciale, favorisant la gratuité des contenus et des ressources. D'autres pistes pourraient être exploitées telles que les portfolios, les murs d'inspiration qui pourraient être déclinés aussi bien sous forme d'un dispositif physique que numérique. Il reste à voir si ce dispositif trouvera son public, mais on peut voir que, par la mise en place de services innovants dont la légitimité en bibliothèque interroge parfois au sein même des équipes professionnelles, les bibliothèques développent leurs missions fondamentales que sont la mise à disposition et la médiation de contenus documentaires et de ressources partagées au profit d'une communauté d'usagers.

¹⁵¹<https://lesmediatheques.flers-agglo.fr/21-le-reseau/actualites/201-agenda-des-mediatheques> (consulté le 24 février 2023), p. 9.

CONCLUSION

Lors des deux dernières décennies, les loisirs vivriers ont connu un regain d'intérêt lié aux évolutions économiques et sociales, au travers notamment du développement de la prise de conscience des problématiques écologiques et de la diffusion au sein de la population des outils du Web 2.0 permettant la diffusion et la consultation d'images, de vidéo et comportant des espaces collaboratifs et interactifs. La place du numérique n'est pas synonyme de disparition du livre pratique dont le marché éditorial est dynamique et fonctionne dans une situation d'interdépendance avec d'autres médias. Les bibliothèques s'inscrivent, depuis les années 2010, dans ce processus de revalorisation des collections et des services en lien avec les loisirs vivriers alors que les premières ont longtemps souffert d'un déficit de légitimité en bibliothèques. Celle-ci va de pair avec la prise en compte de l'importance des savoir-faire, des usagers dans la globalité de leur expérience sociale et la revendication des établissements à jouer un rôle actif dans la transition écologique. Les bibliothèques mettent donc en place des politiques d'acquisition, de classement et de valorisation de ces collections, ainsi que des services liés à ces mêmes domaines. Nous avons vu que ces services étaient parfois développés indépendamment des collections documentaires. La question n'est pas de contester leur légitimité propre, mais de voir comment ils pourraient y être mieux associés.

À ce stade de la réflexion, nous souhaiterions proposer quelques préconisations vis-à-vis de la gestion des collections de bricolage, de jardinage, de cuisine ou de couture. Certaines d'entre elles portent sur des questions de politique documentaire, d'autres sur l'organisation du travail en bibliothèque.

En ce qui concerne la politique documentaire, un axe a particulièrement retenu notre attention. Il s'agit de la prise en compte de la dimension numérique de l'ensemble de ces secteurs. Les documents internes de politique documentaires pourraient, avec profit, identifier des sources de veille numérique non professionnelles (comptes sur les différents réseaux sociaux, blogs) et physiques (salons) afin d'être en adéquation avec la demande des usagers qui s'y nourrit. Construire des pôles de gestion thématique permettrait une gestion globale des champs et ainsi de mieux prendre en compte l'interdépendance entre les supports, qu'ils soient physiques (monographies, périodiques) ou numériques. Par ailleurs, devant la diversité de l'offre numérique, il nous semble que les bibliothécaires ont un rôle à jouer de sélection et de valorisation des ressources numériques, celui-là même qui est parfois présenté comme constituant le cœur de métier de la profession. Les plateformes d'apprentissage en ligne telles qu'elles sont aujourd'hui proposées aux établissements ne permettent pas de réaliser ce travail. Il conviendrait donc de réfléchir aux formes qu'elles pourraient prendre. Comme toute offre numérique, la réflexion sur sa médiation et sa matérialisation est essentielle afin que le plus grand nombre d'usagers possible puissent se saisir de ces services.

Nous avons pu constater que l'organisation du travail en bibliothèque séparait encore parfois les collections et les services. Même lorsque ce n'est pas le cas, la formalisation des liens qui existent entre politique documentaire et politique d'animation culturelle gagnerait à être approfondie. Cela pourrait passer par une formalisation des opérations de valorisation qui accompagnerait la tenue d'ateliers. Il conviendrait alors de la faire figurer dans les documents de préparation et de la décliner en actions à mettre en place en amont, lors et en aval de l'animation. Cette systématisation serait facilitée par le positionnement d'une même équipe ou d'un

même agent comme responsable de la politique documentaire et de la politique d'animation d'un domaine. Au sein du lieu physique qu'est la bibliothèque, la création de pôles thématiques visuellement repérables permettrait de mieux rendre perceptibles l'ensemble des collections et des services. Un travail pourrait être ainsi mené sur la signalétique générale de l'établissement et sur la mise en place de repères visuels marquants (plantes, affiches, objets), loin des pictogrammes placés sur le dos des tranches des ouvrages. Cette organisation permettrait aux usagers de mieux s'approprier l'espace par le biais de repères communément partagés plutôt que par l'apprentissage d'une classification qui, quelle qu'elle soit, possède une part d'arbitraire. Sa mise en place pour l'ensemble des segments de collections paraît compliquée, mais lorsque le projet d'établissement propose un espace ou un service sortant des fonctions attendues des bibliothèques, il nous paraît indispensable d'y associer physiquement les collections.

Ce travail sur l'organisation d'espaces thématiques invite à penser la prise en charge par les mêmes équipes des services et des collections qui y sont liées afin de créer afin de les inscrire dans un projet commun. Il est aussi à recommander que le développement des collections et des services dans ce domaine s'inscrive dans le projet d'établissement pour moins dépendre des appétences et aptitudes personnelles des professionnelles en poste. Cela se traduit par la mise en place de groupes de travail suffisamment importants en nombre et de plans de formation afin de pérenniser les projets au-delà des arrivées et des départs de personnels. La professionnalisation de la gestion des collections et des services liés aux loisirs vivriers permet enfin d'impliquer l'ensemble de l'équipe alors que les appétences personnelles sont plus souvent le résultat de facteurs externes. Cela permettrait de participer à la lutte contre les biais de genre qui concernent la pratique de la cuisine et de la couture pour les femmes, du bricolage, et dans une moindre mesure du jardinage pour les hommes, et de renforcer le rôle des bibliothèques comme vectrices d'égalité, par l'intermédiaire d'un travail sur les représentations.

La réflexion sur les collections de cuisine, de jardinage, de bricolage ou de couture en bibliothèque et des services associés permet donc de s'interroger plus largement sur les missions des bibliothèques et la manière de formaliser la politique documentaire.

SOURCES

ENTRETIENS

Entretien en présentiel avec Alice Larmagnac, chargée des fonds documentaires à la Bibliothèque de la Canopée, la Fontaine à Paris, le vendredi 22 avril 2022.

Entretien en présentiel avec Fabienne Dalli, responsable adjointe du Département Arts et Loisirs/Artothèque et Élodie Genty à la bibliothèque de la Part-Dieu à Lyon le samedi 25 juin 2022.

Entretien téléphonique avec Myriam Bottana, responsable de la politique documentaire au sein de la direction des bibliothèques de Grenoble le 13 juillet 2022, complété par des échanges de mails.

Entretien téléphonique avec Marion Leullier, encadrante de proximité à la bibliothèque Kateb Yacine (Grenoble) le 26 juillet 2022, complété par des échanges de mails

Entretien en présentiel avec Aurélie Jalliez-Lebeurrier, responsable de la section Adultes à la médiathèques de Flers le 3 août 2022, complété par des échanges de mails.

Entretien téléphonique avec Anne-Cécile Métras, bibliothécaire à la bibliothèque Tesseire-Malherbe (Grenoble) le 5 août 2022.

Entretien téléphonique avec Marlène Hedard, responsable de pôle thématique au département Sciences, Sport, Vie pratique à la Médiathèque Intercommunale Istres-Ouest Provence.

Entretien en présentiel avec Laurent Lebreton, responsable de la politique documentaire à la médiathèque Persépolis de Saint-Ouen et coordinateur des acquisitions des médiathèques au sein du réseau Plaine Commune le 10 décembre 2022, complété par des échanges de mails.

Entretien téléphonique avec Céline Leroyer, responsable de la médiathèque de Briouze (Flers Agglo) le 6 janvier 2023.

Entretien en visioconférence avec Patrizio di Mino, responsable du département Sciences, Sport, Vie pratique à la Médiathèque Intercommunale Istres-Ouest Provence le 24 janvier 2023, complété par des échanges de mails.

Entretien en présentiel avec Caroline Renaud, responsable du Sab-Lab de la médiathèque Robert-Sabatier à Paris le 25 janvier 2023.

Entretien en visioconférence avec Noémie Gallardo, responsable Loisirs x Vie quotidienne x Ateliers à la médiathèque des 7 Lieux de Bayeux le 25 janvier 2023.

Entretien en visioconférence avec Sandrine Lorans, responsable de la BU du Pôle universitaire yonnais, Bibliothèques universitaires de Nantes, le 27 janvier 2023.

Entretien téléphonique avec Ouahiba Kortbi, responsable de la médiathèque de Villetaneuse le 1^{er} février 2023.

Echanges de mails avec Hélène Raviart, responsable du secteur artisanat, loisirs créatifs, beaux-arts des Éditions Eyrolles les 10 et 11 janvier 2023.

Echanges de mails avec Thomas Antignac, responsable de la bibliothèque de L1 à la bibliothèque de Sorbonne Université les 17 et 18 janvier 2023

Echange de mails avec Lamia Lekbir, agent de pôle thématique, Département Sciences Sport Vie Pratique à la Médiathèque Intercommunale Istres-Ouest Provence les 29 janvier et 20 février 2023.

DOCUMENTS INTERNES :

Fiche domaine « Agriculture » de la MIOP, 2022.

Fiche domaine « Cuisine » de la MIOP, 2022.

Fiche domaine « Loisirs » de la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux), 2021.

Fiche domaine « Vie Quotidienne » de la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux), 2021.

Fiche récapitulative pour les acquisitions numériques. Livres documentaires adultes de la numothèque Grenoble-Alpes (dernière mise à jour : 25 janvier 2022).

Liste de cotes validées pour la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux).

Projet culturel, scientifique, social et éducatif de la médiathèque des 7 Lieux 2017-2021

Rapport sur la valorisation numérique de la cuisine à la MIOP par Laurence Pinganzian, janvier 2021.

Statistiques de circulation des cotes 630-747 de la médiathèque de Flers au 1^{er} septembre 2022.

Statistiques de circulation des ouvrages des médiathèques Saint-Bruno, Eau-Claire-Mistrale, Abbaye-les-Bains, Tesseire-Malherbe et Kateb Yacine de Grenoble.

DOCUMENTS DE COMMUNICATION :

Affichages SAV Machines à coudre à la médiathèque Robert-Sabatier, janvier 2023.

Agenda des médiathèques de Flers Agglo pour juillet-août 2022.

Agenda des médiathèques de Flers Agglo pour janvier-février 2023.

Charte de prêt d'objets culinaire, médiathèques de Flers Agglo, été 2022.

SITOGRAPHIE :

« Bienvenue à la Canopée » [en ligne]. Paris : Bureau des bibliothèques et de la lecture de la Ville de Paris, 2016, (consulté le 25 février 2023). Disponible sur le Web : https://bibliotheques.paris.fr/bienvenue-a-la-mediathèque-canopée-la-fontaine.aspx?_lg=fr-FR

« Découvrez le Sablab ! » [en ligne]. Paris : Bureau des bibliothèques et de la lecture de la Ville de Paris, 2022, (consulté le 25 février 2023). Disponible sur le Web : <https://www.paris.fr/activites/decouvrez-le-sablab-25330>

« L'enquête pratiques culturelles » [en ligne]. Paris : Ministère de la Communication, 2022, (consulté le 25 février 2023). Disponible sur le Web : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/L-enquete-pratiques-culturelles>

« Prêt d'objets cuisine » [en ligne]. Flers: Réseau des médiathèques, 2022, (consulté le 25 février 2023). Disponible sur le Web : <https://lesmediatheques.flers-agglo.fr/21-le-reseau/actualites/179-pret-d-objets-cuisine>

BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE ET SOCIOLOGIE DES PRATIQUES CULTURELLES

BLANCHARD Sophie, ESTEBANEZ Jean et RIPOLL Fabrice, *Géographie sociale : Approches, concepts, exemples*, Malakoff, Armand Colin, 2021, 216 p.

COLOMBI Denis, *Où va l'argent des pauvres : fantasmes politiques, réalités sociologiques*, Paris, Payot, 2019, 348 p.

COULANGEON Philippe, *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, La Découverte, 2010, 128 p.

DONNAT Olivier, *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, Paris, Ministère de la Culture - DEPS, 2003, 348 p.

DUMAZEDIER Joffre, *Vers une civilisation du loisir ?*, Paris, Ed. du Seuil, 1962, 264 p.

FLERS AGGLO, « Les bains douches numériques », [en ligne], 2021 [consulté le 17 février 2023]. Disponible sur le Web : <https://bdn.flers-agglo.fr/>

FLICHY Patrice, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Seuil, 2010, 96 p.

HERPIN Nicolas et VERGER Daniel, *Consommation et modes de vie en France. Une approche économique et sociologique sur un demi-siècle*, Paris, La Découverte, 2008, 264 p.

KALIFA Dominique, *La culture de masse en France, t 1 : 1860-1930*, Paris, La Découverte, 2001, 122 p.

« L'enquête 2008 - Questionnaire » [en ligne], Ministère de la Culture - Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation, 2008 [consulté le 16 janvier 2023], 40 p. Disponible sur le Web : https://www.culture.gouv.fr/fr/Media/Medias-creation-rapide/PC2008_questionnaire.pdf

« L'enquête 1973 - Questionnaire » [en ligne], Ministère de la Culture - Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation, 1973 [consulté le 17 janvier 2023], 20 p. Disponible sur le Web : <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Files/Enquete-sur-les-Pratiques-culturelles-des-Francais-1973-2008/Questionnaires-1981-2008/Questionnaire-1973>

Les pratiques culturelles des Français : enquête 1997, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Département des études et de la prospective la Documentation française, 1998, 359 p.

Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008, Paris, Ministère de la culture et de la communication, La Découverte, 2009, vol. 1/, 282 p.

Les travaux domestiques en 2010 – L’emploi du temps en 2010 [en ligne], Insee, 22 juin 2012 [consulté le 16 janvier 2023]. Disponible sur le Web : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2118035?sommaire=2118074#titre-bloc-148>

LAHIRE Bernard, *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004, 777 p.

OCTOBRE Sylvie, DÉTREZ Christine, MERCKLÉ Pierre et BERTHOMIER Nathalie, *L’enfance des loisirs*, Ministère de la Culture - DEPS, 2010.

PERRIN-HEREDIA Ana, « Le “choix” en économie. Le cas des consommateurs pauvres », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2013, vol. 199, n° 4, p. 46-67.

ROY Delphine, « La contribution du travail domestique non marchand au bien-être matériel des ménages : une quantification à partir de l’enquête Emploi du Temps » [en ligne], *Insee.fr*, 8 mars 2011 [consulté le 16 janvier 2021]. Disponible sur le Web : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/1380932/F1104.pdf>

SCHWARTZ Olivier, *Le monde privé des ouvriers*, 3e éd., Paris, PUF (coll. « Quadrige »), 2012.

SIBLOT Yasmine, CARTIER Marie, COUTANT Isabelle, MASCLÉ Olivier et RENAHY Nicolas, *Sociologie des classes populaires contemporaines*, Paris, Armand Colin, 2015, 363 p.

VINCENT GÉRARD Armelle et LAPOINTE Maëlle, « Baromètre Les Français et la lecture en 2021- Synthèse » [en ligne], Centre national du livre, 30 mars 2023 [consulté le 23 janvier 2023], 79 p. Disponible sur le Web : https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2021-03/Barom%C3%A8tre%20Les%20Fran%C3%A7ais%20et%20la%20lecture%202021-03-29%20OK%20Synth%C3%A8se_0.pdf

ETUDES SUR LA PRATIQUES DES LOISIRS VIVRIERS

BASTIEN Sarah, SICARD Mariette, BOUTAUD Jean-Jacques et HUGOL-GENTIAL Clémentine, « Des ressources aux pratiques informationnelles des cuisiniers du quotidien », *Les Enjeux de l’information et de la communication*, 20 octobre 2020, vol. 203, n° S1, p. 59-75.

BOUNOUA Melissa, BOUAZZOUNI Nora, « Pourquoi devrait-on aimer cuisiner ? » [en ligne], Plan Culinaire#11, Louie Media, 3 mai 2019 [consulté le 21 décembre 2022]. Disponible sur le Web : <https://louiemedia.com/manger/11-aimer-cuisiner>

BOUAZZOUNI Nora, « Comment l’impératif écologique aliène les femmes » [en ligne], *Slate.fr*, 22 août 2019 [consulté le 31 octobre 2022]. Disponible sur le Web : <https://www.slate.fr/story/180714/ecologie-feminisme-alienation-charge-morale>

BUREAU Marie-Christine, « L’éthique hacker infuse-t-elle le cœur de nos sociétés ? », *Nectart*, 7 juin 2019, vol. 9, n° 2, p. 126-134.

CHARBONNIER Sébastien, « [Compte rendu de] L'enseignement ménager en France. Sciences et techniques au féminin, 1880-1980. Joël Lebeaume, 2014, Presses Universitaires de Rennes », *Recherches en didactiques*, 2015, vol. 20, n° 2, p. 83-89.

MALIÉ Anaïs et NICOLAS Frédéric, « Des loisirs productifs aux “alternatives”. Le rapport ambivalent des classes populaires aux pratiques agricoles et alimentaires en milieu rural », *Savoir/Agir*, 2016, vol. 38, n° 4, p. 37-43.

MATCHAR Emily, *Homeward bound: why women are embracing the new domesticity*, New York, Simon & Schuster, 2013, 272 p.

MESTDAGH Léa, *Des jardinier.e.s partagé.e.s entre discours et pratiques: du lien social à l'entre-soi*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Cité, France, 2015.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE, « L'Éducation à l'alimentation et au goût [en ligne], février 2020[consulté le 27 janvier 2023]. Disponible sur le Web : <https://www.education.gouv.fr/education-l-alimentation-et-au-gout-7616>

PASQUIER Dominique, « Les mises en ligne du travail domestique : une étude de comptes Facebook en milieu populaire », *Travail, genre et sociétés*, 2021, vol. 46, n° 2, p. 55-73.

POUPEAU Thomas, « Bientôt des cours de cuisine à l'école ? », *Le Parisien* [en ligne], 31 mars 2022 [consulté le 9 janvier 2023]. Disponible sur le Web: <https://www.leparisien.fr/societe/bientot-des-cours-de-cuisine-a-lecole-31-03-2022-QXPET45PMNBQ3PHJZ37SNG3KKA.php>

WEBER Florence, *Le travail à-côté : une ethnographie des perceptions*, Nouvelle éd. revue et augmentée, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009, vol. 1/, 238 p.

ZABBAN Vinciane, « Internet et l'honneur des tricoteuses : valorisation sociale et marchande d'une pratique féminine » dans *Les liens sociaux numériques*, Paris, Armand Colin, 2021, p. 217-234.

ZABBAN Vinciane, « Tricoter en public. Internet et le “coming out” de la tricoteuse » dans *L'ordinaire d'internet*, Paris, Armand Colin (coll. « Individu et Société »), 2016, p. 37-57.

ZABBAN Vinciane et GUITTET Emmanuelle, « L'aiguille et l'écran », *Techniques & Culture. Revue semestrielle d'anthropologie des techniques*, 10 juin 2022.

LES COLLECTIONS DE LIVRES PRATIQUES ET LES SERVICES ASSOCIÉS EN BIBLIOTHÈQUE

Baromètre des prêts et des acquisitions en bibliothèque – Synthèse 2021 [en ligne], Ministère de la Culture, 30 mai 2022 [consulté le 18 février 2023], 23 p. Disponible sur le Web : <https://www.culture.gouv.fr/content/download/311524/3727299?version=17>

BEUDON Nicolas, *Le design des bibliothèques publiques: 50 fiches thématiques pour rendre votre bibliothèque plus inspirante*, Bois-Guillaume, Klog éditions, 2021, 201 p.

BEUDON Nicolas, « Les collections atypiques : prêter autre chose que des produits culturels ? » [en ligne], *Le Recueil factice*, 25 août 2015 [consulté le 30 août 2022]. Disponible sur le Web : <https://nicolas-beudon.com/2015/08/25/atypiques/>

Beudon Nicolas, « Focus merchandising 3 : La Nouvelle Bibliothèque d'Almere » [en ligne], *Le Recueil factice*, 21 août 2020 [consulté le 15 février 2023]. Disponible sur le Web : <https://nicolas-beudon.com/2020/08/21/almere/>

BLAIR Elizabeth, « Beyond Books: Libraries Lend Fishing Poles, Pans And People » [en ligne], *npr.org* [National Public Radio, 13 août 2013, [consulté le 4 septembre 2022]. Disponible sur le Web :

<https://www.npr.org/2013/08/13/211697593/beyond-books-libraries-lend-fishing-poles-pans-and-people>

DAR Mahnaz, « Q&A: Mark Robison and Lindley Shedd Francoeur », *Library Journal*, 15 novembre 2017, vol. 142, n° 19, p. 91.

DI MINO Patrizio, « La littérature scientifique en médiathèque : collaboration avec l'association Citizen4science » [en ligne], *Bambou*, 25 février 2022 [consulté le 17 février 2023]. Disponible sur le Web :

<https://docmiop.wordpress.com/2022/02/25/la-litteratie-scientifique-en-mediathèque-collaboration-avec-lassociation-citizen4science/>

LAMBERT Anne-Sophie, *Cuisine et bibliothèque*, Mémoire pour le diplôme de conservateur des bibliothèques, ENSSIB, Villeurbanne, 2017, 103 p.

NORTHERN ONONDAGA PUBLIC LIBRARY, « Services: Library Farm » [en ligne], 2022, [consulté le 4 septembre 2022]. Disponible sur le Web : <https://www.nopl.org/library-farm/>

POUCHOL Jérôme, « La médiathèque intercommunale Ouest Provence : une mutualisation à forte valeur ajoutée », *I2D - Information, données & documents*, 2015, vol. 52, n° 3, p. 64-65.

PEW RESEARCH CENTER « Innovative library services “in the wild” » [en ligne], 29 janvier 2013, [consulté le 4 septembre 2022]. Disponible sur le Web : <https://www.pewresearch.org/internet/2013/01/29/innovative-library-services-in-the-wild/>

RABOT Cécile, « La valorisation des collections », *La construction de la visibilité littéraire en bibliothèque*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2019, p. 68-91.

ROBISON Mark et SHEDD FRANCOEUR Lindley, « Les « bibliothèques d'objets » aux États-Unis » [en ligne], *La Revue de la BNU*, traduit par Catherine Soulé-Sandic et Emily Wieder, 1^{er} novembre 2018 [consulté le 4 mai 2022], n° 18, p. 52-61. Disponible sur le Web : <https://journals.openedition.org/rbnu/604>

ROBISON Mark et SHEDD Lindley (eds.), *Audio Recorders to Zucchini Seeds: Building a Library of Things*, Santa Barbara, California, Libraries Unlimited.

SONIAK Matt, « 11 Things You Can Borrow From Libraries Besides Books » [en ligne], Mental Floss, 6 février 2015 [consulté le 4 septembre 2022]. Disponible sur le Web : <https://www.mentalfloss.com/article/61514/11-things-you-can-borrow-libraries-besides-books>

WILLIAMSON Lauren, « Taking A Long-Overdue Sledgehammer To The Public Library » en ligne], Fast Company, 9 septembre 2014 [consulté le 4 septembre 2022]. Disponible sur le Web : <https://www.fastcompany.com/3035406/taking-a-long-overdue-sledgehammer-to-the-public-library>

LES LIVRES PRATIQUES ET LEUR RÉCEPTION

DRYEF Zineb, « Yotam Ottolenghi, épices and love » [en ligne], *Le Monde.fr*, 13 déc. 2019 [consulté le 1^{er} février 2023]. Disponible sur le Web : https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/12/13/yotam-ottolenghi-ambassadeur-d-une-cuisine-vegetale-et-multiculturelle_6022686_4500055.html.

Les Chiffres de l'édition. Synthèse du rapport statistique du SNE. France et International 2021-2022 [en ligne], Syndicat national de l'édition, juillet 2022 [consulté le 26 janvier 2023]. Disponible sur le Web : https://www.sne.fr/app/uploads/2022/06/SNE_2022_Synthese_ChiffresEdition2021.pdf

HACHE-BISSETTE Françoise, « L'évolution du livre de cuisine : du livre pratique au beau-livre », *Le Temps des médias*, 2015, vol. 24, n° 1, p. 97-116.

L'Histoire. Les collections. La cuisine et la table, Paris, France, Éditions Croque Futur, 2022, 146 p.

TANTE MARIE, *La Véritable cuisine de famille, comprenant 1 000 recettes et 500 menus par Tante Marie. Nouvelle édition, revue et augmentée*, Paris, Lille, impr. A. Taffin-Lefort Paris, A. Taride, 1933.

MIGOTTO Beena Paradin et ROELLINGER Olivier, *Atlas des épices : Un tour du monde des saveurs en 50 recettes et rencontres*, Paris, Flammarion, 2021, 240 p.

OTTOLENGHI Yotam, TAMIMI Sami et MIGNOT Christine, *Jérusalem*, Paris, Hachette cuisine, 2013.

ROBUCHON Joël et JOB Guy, *Bon appétit, bien sûr*, Paris, Compagnie 12, 2000.

ROBUCHON Joël et JOB Guy, *Cuisinez comme un grand chef*, Paris, TF1 éd, 1997.

ANNEXES

Table des annexes

ANNEXE 1 : LISTES DES DOCUMENTS CLASSÉS SOUS LE TERME COUTURE À LA BIBLIOTHÈQUE DE FLERS.....	90
ANNEXE 2 : « CLASSIQUES » ET « SUCCÈS » DU LIVRE DE CUISINE DANS LES BIBLIOTHÈQUES OBSERVÉES :.....	100
ANNEXE 3 : CHARTE DE PRÊT DES OBJETS CULINAIRES DE LA MÉDIATHÈQUE DE FLERS.....	102
ANNEXE 4 : TRAME D'ENTRETIEN.....	103

ANNEXE 1 : LISTES DES DOCUMENTS CLASSÉS SOUS LE TERME COUTURE À LA BIBLIOTHÈQUE DE FLERS

Ouvrages de couture classés sous la cote 646

Extraction réalisée à partir du catalogue public en ligne le 3 août 2022



Titre : Je sais coudre mes vêtements :
toutes les techniques, du report du patron
aux finitions

Auteur : Fallon, Jules

Editeur : Eyrolles

Date édition : 2018



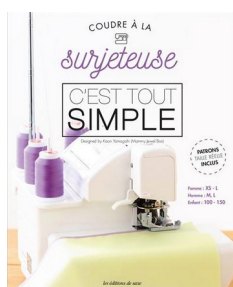
Titre : Couture femme toutes saisons : 15
modèles chics et intemporels

Auteur : Bijasson, Coralie

Editeur : Editions Marie-Claire

Collections : Frou-Frou

Date édition : 2018



Titre : Coudre à la surjeteuse, c'est tout
simple

Auteur : Yamagishi, Kaori

Editeur : Editions de Saxe

Collections : C'est tout simple !

Date édition : 2019



Titre : Créez votre sac et ses accessoires
en trois tutos !

Auteur : Hornain, Jennifer

Editeur : CréaPassions

Collections : A vos fils

Date édition : 2020



Titre : Cut & sew : les basiques en couture facile

Auteur : Katayama, Yuko

Editeur : Editions de Saxe

Date édition : 2020



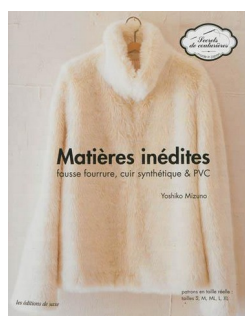
Titre : Tracer ses patrons

Auteur : Pau, Mathilde

Editeur : CréaPassions

Collections : Facile !

Date édition : 2020



Titre : Matières inédites : fausse fourrure, cuir synthétique & PVC

Auteur : Mizuno, Yoshiko (1971-....)

Editeur : Saxe

Date édition : 2012



Titre : Capes, manteaux, ponchos... : 22 modèles à coudre

Auteur : Tsukiori, Yoshiko

Editeur : Hachette

Date édition : 2013



Titre : J'adore les pantalons : patrons en taille réelle

Auteur : Takada, Yuko

Editeur : Saxe

Collections : Secrets de couturières

Date édition : 2013



Titre : Esprit kimono pour les petits

Auteur : Goyer-Roussel, Peggy

Editeur : CréaPassions

Collections : A vos fils

Date édition : 2012



Titre : La couture au masculin

Auteur : Kaneko, Toshio

Editeur : Saxe

Date édition : 2016



Titre : Couture grande taille : 15

vêtements faciles à réaliser & à porter

Auteur : Lardoux, Lydie

Editeur : Marie Claire

Collections : Marie-Claire idées

Date édition : 2016



Titre : Couture facile : 22 modèles
printemps-été

Editeur : Editions ESI

Date édition : 2015



Titre : La couture au féminin : automne-hiver

Auteur : KODA, AOI (Arrangeur)

Editeur : Les Editions de Saxe

Collections : Secrets de couturières

Date édition : 2017



Titre : Ma première garde-robe : cousue main de 12 à 16 ans

Editeur : Made in Marabout, 100 % créateur

Date édition : 2017



Titre : Hackeuse de dressing

Auteur : By Sophie B

Editeur : Saxe

Collections : Secrets de couturières

Date édition : 2018



Titre : Sacs et pochettes à faire soi-même : 15 must have pour apprenties couturières

Auteur : Richard, Jane Emilie

Editeur : Glénat

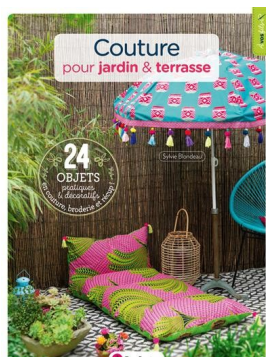
Date édition : 2018

Ouvrages de couture classés sous la cote 746

Extraction réalisée à partir du catalogue public en ligne le 3 août 2022



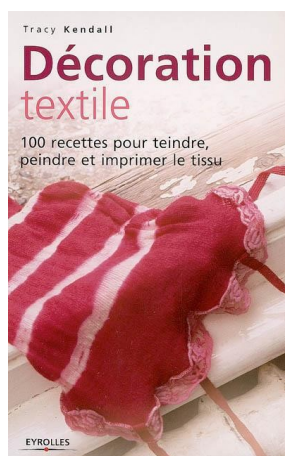
Titre : Ma déco à coudre : coussins, poufs, rideaux...
Auteur : Thibault-Demessence, Karine
Editeur : Editions Marie-Claire
Collections : Loisirs créatifs
Date édition : 2018



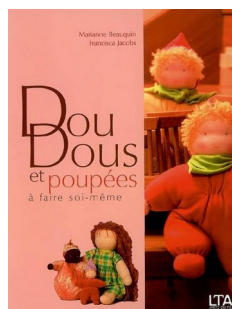
Titre : Couture pour jardin & terrasse : 24 objets pratiques et décoratifs en couture, broderie et récup !
Auteur : Blondeau, Sylvie
Editeur : CréaPassions
Collections : A vos fils
Date édition : 2019



Titre : Gingermelon : mascottes brodées
Auteur : Down, Shelly
Editeur : Editions de Saxe
Date édition : 2019



Titre : Décoration textile : 100 recettes pour teindre, peindre et imprimer le tissu
Auteur : Kendall, Tracy
Editeur : Eyrolles
Date édition : 2006



Titre : Doudous et poupées à faire soi-même

Auteur : Beauquin, Marianne

Editeur : Temps apprivoisé

Collections : Arts du fil

Date édition : 2007

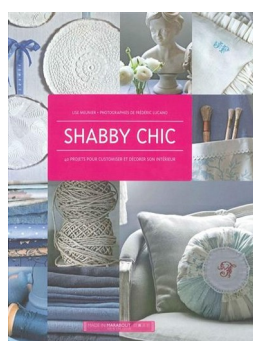


Titre : Esprit de famille : chiner, récupérer, créer...

Auteur : Fitzjohn, Audrey

Editeur : Marabout

Date édition : 2009



Titre : Shabby chic : 40 projets pour customiser et décorer son intérieur

Auteur : Meunier, Lise

Editeur : Marabout

Collections : Made in Marabout

Date édition : 2011



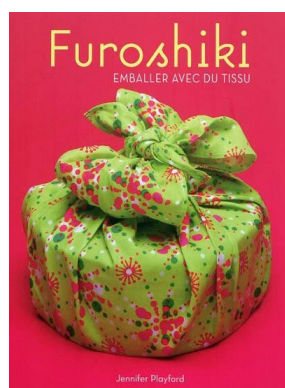
Titre : Le Linge ancien revisité

Auteur : Perrot-Humbert, Sylvie (19..-.....)

Editeur : Eyrolles

Collections : Atelier en images

Date édition : 2011



Titre : Furoshiki : emballer avec du tissu
Auteur : Playford, Jennifer
Editeur : Plage
Date édition : 2011



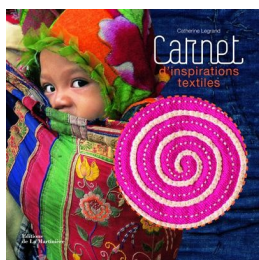
Titre : Tout un monde en couture pour nos petits lutins : 32 créations pour embellir leur chambre
Auteur : Alletto, Anne
Editeur : CréaPassions
Date édition : 2012



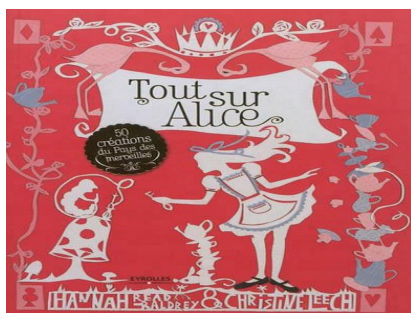
Titre : Mes livres en tissu : 6 modèles tout doux à coudre pour les petits
Auteur : Sanchis, Lisa
Editeur : Mango
Collections : Mango pratique
Date édition : 2012



Titre : La Vie en bleu : couture, patchwork & jolies idées créatives
Auteur : Moe, Grete Gulliksen (1951-....)
Editeur : Saxe
Date édition : 2013



Titre : Carnet d'inspirations textiles
Auteur : Legrand, Catherine (1946-....)
Editeur : Martinière
Date édition : 2014



Titre : Tout sur Alice : 50 créations du pays des merveilles
Auteur : Read-Baldrey, Hannah
Editeur : Eyrolles
Date édition : 2012



Titre : Atelier récup'
Auteur : Roux-Bonnardel, Frédérique
Editeur : Temps apprivoisé
Collections : Jeu de fil
Date édition : 2015



Titre : Tilda : la maison du bonheur
Auteur : Finnanger, Tone (1973-....)
Editeur : Saxe
Date édition : 2015



Titre : En compagnie des ours : objets à coudre
Auteur : Maréchal, Sandra
Editeur : Temps apprivoisé
Collections : Jeu de fil
Date édition : 2016



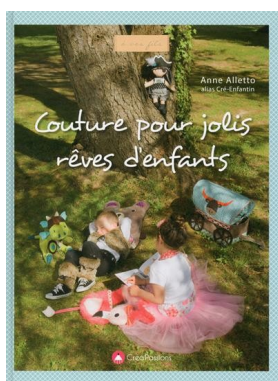
Titre : Le Coffre à jouets de Tilda
 Auteur : Finnanger, Tone (1973-....)
 Editeur : Mango-Pratique
 Collections : Tilda
 Date édition : 2016



Titre : Récup bouts de tissus : 30 modèles à coudre
 Auteur : Meunier, Lise
 Editeur : Marie Claire
 Collections : Marie-Claire idées
 Date édition : 2016



Titre : L' univers en couture de La petite cabane de Mavada : sacs, poupées et autres jolis projets
 Auteur : Foissac, Edwige (1977-....)
 Editeur : CreaPassions.com
 Collections : A vos fils
 Date édition : 2016



Titre : Couture pour jolis rêves d'enfants
 Auteur : Alletto, Anne
 Editeur : Creapassions.com
 Collections : A vos fils
 Date édition : 2015



Titre Petites coutures pour filles :
 accessoires, sacs et autres objets girly
 Auteur Guilbaud, Caroline
 Editeur CreaPassions.com
 Collections A vos fils
 Date édition 2017

ANNEXE 2 : « CLASSIQUES » ET « SUCCÈS » DU LIVRE DE CUISINE DANS LES BIBLIOTHÈQUES OBSERVÉES :

Les deux « classiques » sont deux succès d'édition de la première moitié du XX^e siècle. Le nombre d'exemplaires est mentionné indépendamment des éditions. L'adaptation en bande dessinée de *Je sais cuisiner* n'a pas été prise en compte.

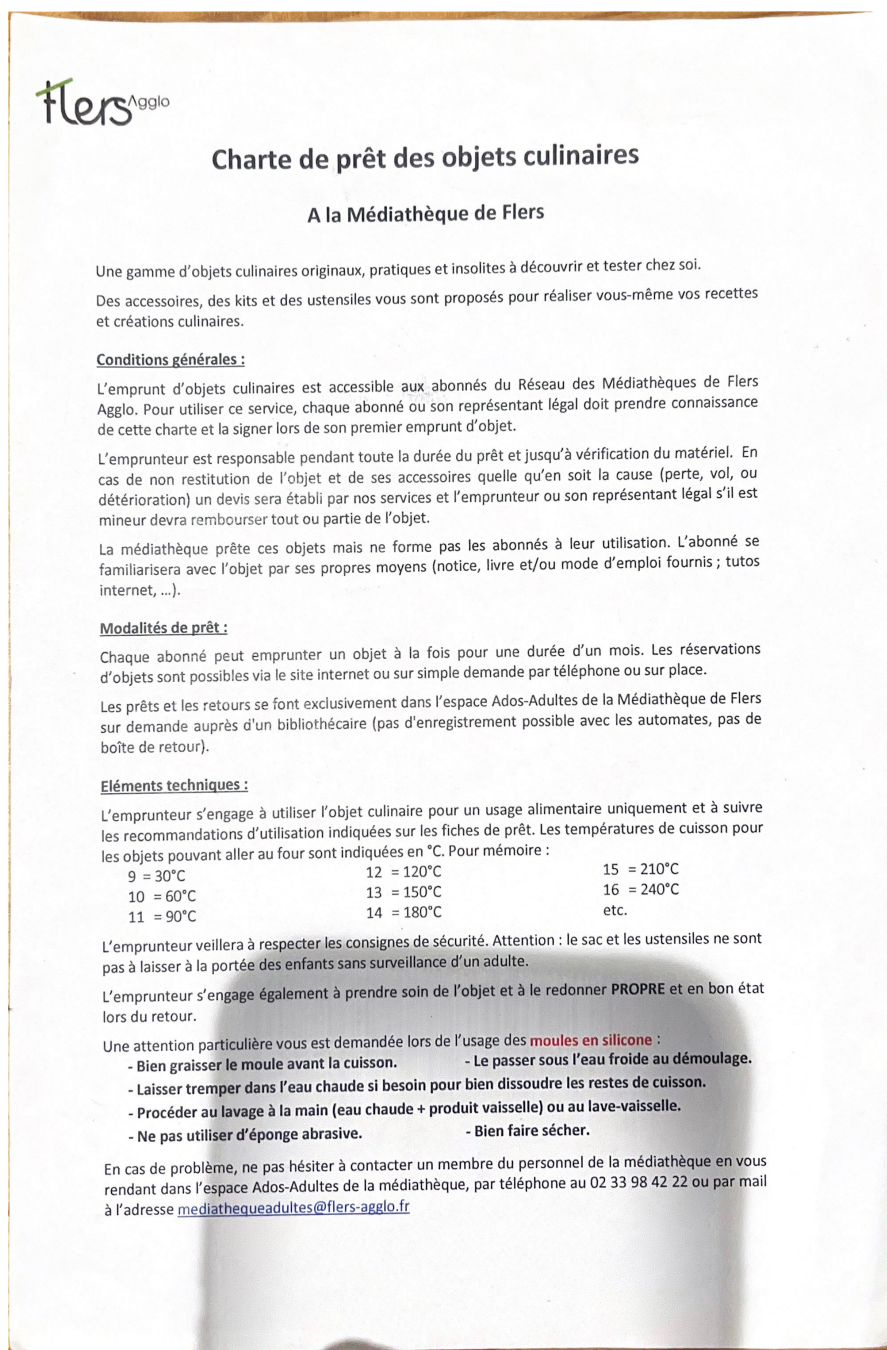
Les deux « succès » sont les livres de cuisine les plus empruntés en 2022 au sein des médiathèques de Plaine Commune à la date du 10 décembre 2022.

Suite à des problèmes informatiques rencontrés par l'interface publique du catalogue des médiathèques de Plaine Commune en janvier et février 2023, il n'a pas été possible de connaître l'exemplarisation précise et les dynamiques d'emprunt pour ces établissements. Le reste des données date du 14 février 2023.

	Auguste Escoffier, <i>Le Guide culinaire</i>	Ginette Mathiot, <i>Je sais cuisiner</i>	Cyril Lignac, <i>Fait maison, tome 1</i>	Yotam Ottolenghi, <i>Simple</i>
Réseau des bibliothèques de la Ville de Paris	3 exemplaires dont un à la cote « Cuisine - Histoire » et un à la réserve centrale dont 2 exemplaires empruntés	2 exemplaires	34 exemplaires (2 bibliothèques en possèdent 2), 15 empruntés	12 exemplaires dont 10 empruntés.
Bibliothèque municipale de Lyon	1 exemplaire de 1903 en consultation sur place, 1 exemplaire au Silo moderne (empruntable mais pas d'accès direct)	3 exemplaires en consultation sur place.	12 exemplaires dont 8 empruntés	6 exemplaires dont 5 empruntés
Bibliothèque municipale de Grenoble	Non présent dans le réseau	1 exemplaire consultable à Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine	7 exemplaires dont 6 empruntés. L'exemplaire disponible est dans une réserve centrale.	2 exemplaires dont 2 empruntés
Médiathèques de Flers Agglo	Non présent dans le réseau	Non présent dans le réseau	Non présent dans le réseau	1 exemplaire dont 1 emprunté

Médiathèque intercommunale Istres-Ouest-Provence	1 exemplaire	Non présent dans le réseau	1 exemplaire	1 exemplaire dont 1 emprunté
Médiathèques Plaine Commune	Au moins 2 exemplaires (2 éditions différentes) dans le réseau	Au moins 1 exemplaire dans le réseau (emprunté?)	Au moins 1 exemplaire dans le réseau	Au moins 1 exemplaire dans le réseau
Les 7 Lieux – Médiathèque de Bayeux Intercom	Non présent dans le réseau	Non présent dans le réseau	1 exemplaire dont 1 emprunté	Non présent sur le réseau

ANNEXE 3 : CHARTE DE PRÊT DES OBJETS CULINAIRES DE LA MÉDIATHÈQUE DE FLERS



ANNEXE 4 : TRAME D'ENTRETIEN

Introduction :

- 1°/ Pouvez-vous me présenter votre établissement rapidement ?
- 2°/ Quelle place occupent les collections pratiques dans votre établissement ? (permet de brasser des notions d'espace, de classement, de projet, de représentation).
- 3°/ Comment fonctionnent ces fonds en termes d'emprunts ? Demander les statistiques pour comparer avec l'impression des bibliothécaires.
- 4°/ Y-a-t-il des segments de collections qui fonctionnent mieux que d'autres ?
- 5°/ Avez-vous des éléments d'explication à ces différences ?
- 6°/ Avez-vous noté des changements récents dans les deux dernières années ? (écologie, Covid...)

Classement :

- 7°/ Quel classement avez-vous adopté ? Dewey or not Dewey ?
- 8°/ Si la classification Dewey a été abandonnée, quel système avez-vous mis en place ? Que cela a-t-il apporté ?

Acquisitions :

- 9°/ Quels sont les critères d'acquisition ?
- 10°/ Comment prenez-vous en compte les phénomènes émergents ?
- 11°/ Selon vous, y a-t-il des « classiques » dans les fonds dont vous avez la charge ?
- 12°/ Recevez-vous beaucoup de suggestions sur ces fonds ? Comment vous sont-elles transmises ? Sur quoi portent-elles ?
- 13°/ Comment s'articulent les collections de périodiques et de monographies ?

Valorisation :

- 14°/ Quels types de valorisation sur site mettez-vous en place ?
- 15°/ Faites-vous de la valorisation numérique ?
- 16°/ Comment articulez-vous la valorisation des collections documentaires avec la programmation culturelle ?

Si projet particulier en lien avec les loisirs vivriers :

- 17°/ Quand a-t-il été lancé ? Dans quel contexte ?
- 18°/ Comment le besoin a-t-il été identifié ?
- 19°/ Dans quel cadre ? (projet d'établissement ? Budget ? Soutien des élus, de la direction ?)
- 20°/ Quelles ont été les étapes ?
- 21°/ Quels sont les usagers ou groupes d'usagers visés ?

22°/ Avez-vous eu des retours d'usagers sur ce projet ?

23°/Avez-vous pu évaluer le projet ?

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1: Evolution du nombre d'ouvrages portant sur la technique du crochet publiés par an de 1976 à 2022 (Sujet = "Travaux au crochet" dans le catalogue de la BnF).....	36
Figure 2: Exemple d'un ouvrage de jardinage classé dans les 100 meilleures ventes d'une grande surface culturelle qui met en avant le nombre d'abonnés de la chaîne YouTube.....	37
Figure 3: Exemple d'un ouvrage de cuisine classé parmi les meilleures ventes d'Amazon et de la Fnac dont le résumé sur la quatrième de couverture commence par « Avec Niangcook, le tiktokeur aux 700.000 abonnés... ».....	37
Figure 4: Page de garde de l'agenda des médiathèques de Flers Agglo, juillet-août 2022.....	54
Figure 5: Meuble du fonds Ecologie, médiathèque de La Canopée (Paris Centre).62	
Figure 6: Photographies du fonds culinaire de la médiathèque de Flers (juillet 2022).....	71
Figure 7: Machines à coudre en prêt à la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux). Photo d'Alexandre Couturier (septembre 2022) - CC-BY.....	72
Tableau 1 : Taux de rotation des fonds pratiques, Paris, Médiathèque la Canopée, 2018, 2020-2021.....	51
Tableau 2 : Taux de rotation du domaine Loisirs, Bayeux, Médiathèque des 7 Lieux, 2019.....	52
Tableau 3 : Taux moyen de rotation annuel des livres pratiques, médiathèque de Flers, 2017-2022.....	52
Tableau 4 : Taux de rotation des livres pratiques, médiathèques du réseau Plaine Commune, 2021.....	52
Tableau 5: Cotation de la section Loisirs à la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux).59	
Tableau 6: Cotation de la section Vie Quotidienne à la médiathèque des 7 Lieux (Bayeux).....	60
Tableau 7: Cotation de la section Nature & Environnement située au 1 ^{er} étage de la médiathèque Robert Sabatier (Paris 18).....	61
Tableau 8: Cotation de la section Loisirs & Voyage située au rez-de-chaussée de la médiathèque Robert Sabatier (Paris 18).....	61
Tableau 9: Cotation du fonds "FAIRE", médiathèque de La Part-Dieu (Lyon).....	63

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	9
INTRODUCTION.....	11
MÉTHODOLOGIE.....	13
1. LES LOISIRS VIVRIERS, UNE NOTION TOUJOURS PERTINENTE ? LITTÉRATURE PRATIQUE ET ARTICULATION DES LOISIRS ET DES TRAVAUX DOMESTIQUES.....	17
1.1 La pratique des loisirs vivriers : une constante des XXe et XXIe siècles	17
<i>1.1.1 Une notion de loisirs vivriers marquée par les pratiques des milieux ouvriers.....</i>	<i>17</i>
<i>1.1.2 Les mutations des Trente Glorieuses : une disparition et une déconsidération des loisirs vivriers ?.....</i>	<i>19</i>
<i>1.1.3 La fin de la transmission des savoir-faire familiaux ?.....</i>	<i>20</i>
1.2 Loisirs vivriers, un oxymore ? Les tensions entre l'idée de loisirs et le travail domestique.....	23
<i>1.2.1 Les études actuelles : une tendance à caricaturer la séparation entre tâches domestiques et pratiques de loisir.....</i>	<i>23</i>
<i>1.2.2 Le retour de la valorisation des loisirs vivriers catalysé par les crises des années 2010.....</i>	<i>25</i>
1.3 Le numérique : une explosion du didactique et un rapport différent à la littérature pratique.....	28
<i>1.3.1 Le numérique, un medium efficace dans l'aide aux tâches pratiques.....</i>	<i>28</i>
<i>1.3.2 Les espaces numériques comme espaces d'échange et d'apprentissage</i>	<i>30</i>
<i>1.3.3 La complémentarité des supports.....</i>	<i>32</i>
2. LE LIVRE PRATIQUE EN BIBLIOTHÈQUE AU REGARD DES USAGES ACTUELS.....	35
2.1 Un secteur éditorial dynamique et particulier.....	35
<i>2.1.1 Un secteur prolifique, fortement marqué par les effets de mode.....</i>	<i>35</i>
<i>2.1.2 Un secteur éditorial qui se construit en lien avec les médias.....</i>	<i>36</i>
<i>2.1.3 La place de l'édition électronique.....</i>	<i>39</i>
2.2 Quelle place pour le livre pratique dans la politique documentaire des bibliothèques actuelles ?.....	40
<i>2.2.1 Un déficit de légitimité en bibliothèque ?.....</i>	<i>40</i>
<i>2.2.2 Inscrire le livre pratique au cœur du projet d'établissement.....</i>	<i>41</i>
2.3 Le livre pratique et les missions des bibliothèques.....	43
<i>2.3.1 Un travail de sélection et de médiation dans la droite ligne des missions des bibliothécaires.....</i>	<i>43</i>
<i>2.3.2 Quelles problématiques éthiques vis-à-vis de ces fonds pratiques ?.....</i>	<i>44</i>
2.4 Quels contenus pour quels publics ? La difficile appréciation des usages	46
<i>2.4.1 Que cherchent les lecteurs de livres pratiques en bibliothèque ?.....</i>	<i>46</i>
<i>2.4.2 Esquisses de logiques d'usages.....</i>	<i>47</i>
3. LA GESTION DES COLLECTIONS PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE : ASPECTS BIBLIOTHÉCONOMIQUES ET MÉDIATIONS.....	51
3.1 Le livre pratique, facteur d'attractivité des collections.....	51

3.1.1 Un fort taux de rotation et un produit d'appel dans un contexte de baisse des prêts.....	51
3.1.2 Quelques spécificités de ce segment de collection.....	54
3.2 Gestion des collections et aspects pratiques de la politique documentaire	55
3.2.1 Des acquisitions faites dans un contexte éditorial particulier.....	55
3.2.2 La question de classement : faire ressortir la particularité des fonds pratiques.....	57
3.3 Faire de la médiation autour des collections liées aux loisirs vivriers....	64
3.3.1 Articuler services et collections documentaires.....	64
3.3.2 Quelle médiation numérique pour les collections pratiques ?.....	66
3.4 Le prêt d'objets et la mise à disposition d'objets, une articulation « évidente » mais encore rare.....	67
3.4.1 Les enjeux de la mise à disposition d'objets dans les bibliothèques.....	67
3.4.2 « Les puces RFID ne passent pas au four » : comment mettre en place un service de prêt d'objets ?.....	69
3.4.3 L'articulation de ces services et des collections documentaires.....	70
3.5 De la difficulté à associer médiation culturelle et documentation.....	72
3.5.1 Quels obstacles ?.....	72
3.5.2 Faire de la bibliothèque un lieu d'échange et d'apprentissage pratique.....	74
CONCLUSION.....	77
SOURCES.....	79
Entretiens.....	79
Documents internes :.....	80
Documents de communication :.....	80
Sitographie :.....	80
BIBLIOGRAPHIE.....	83
Histoire et sociologie des pratiques culturelles.....	83
Etudes sur la pratiques des loisirs vivriers.....	84
Les collections de livres pratiques et les services associés en bibliothèque..	85
Les livres pratiques et leur réception.....	87
ANNEXES.....	89
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	105
TABLE DES MATIÈRES.....	107